

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

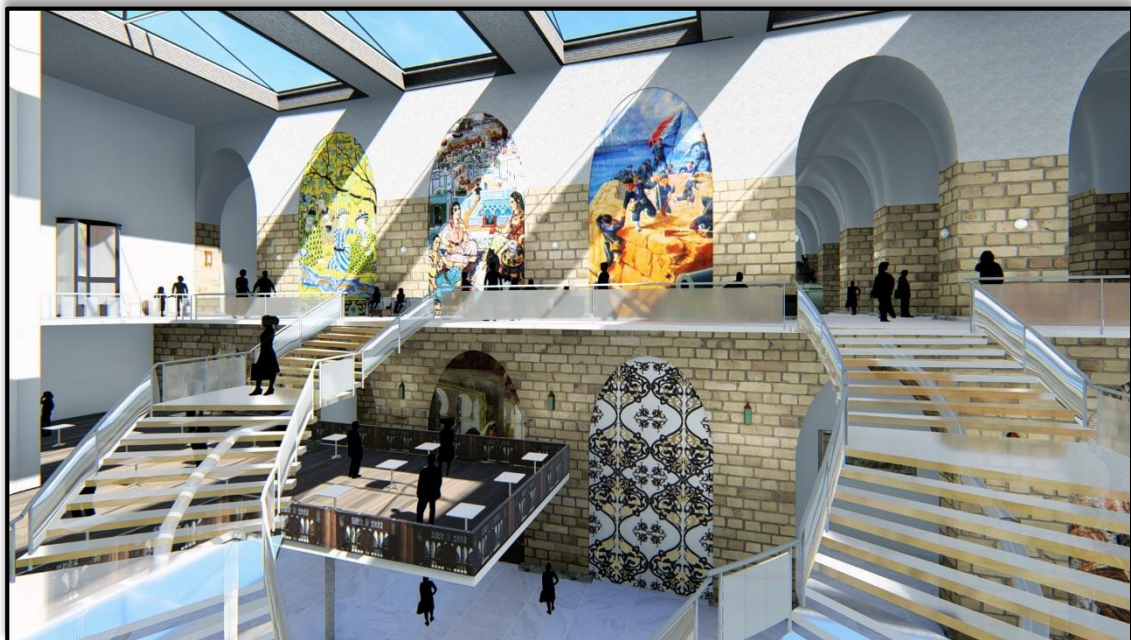
Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou
Faculté du Génie de la Construction
Département d'Architecture



MEMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE

Option : Architecture Ville et Patrimoine
Requalification Urbaine : Patrimoine Ambiances et Projets

***Station musée pour requalifier l'épaisseur archéologique millénaire
de la place des martyrs, Alger.***



Présenté par

M^{lle} BENTOUATI Ahlem

M^{lle} DILMI Asma

Encadré par

M^{me} LAOUES SOUAD

Juin 2019

Remerciement

* Nous remercions avant tout Dieu le tout puissant de nous avoir donné la force et le courage pour bien mener ce travail.

* Nous tenons à saisir cette occasion et adresser nos profonds remerciements et nos profondes reconnaissances à :

* Notre encadreur Mme LAQUES Souad, pour ses précieux conseils et son orientation ficelée tout au long de notre recherche, sa confiance et sa patience qui ont constitué un apport considérable sans lequel ce travail n'aurait pas pu être mené au bon port.

* Nos vifs remerciements aux membres des jurys pour avoir bien voulu examiner et juger ce travail.

* A nos très chers parents pour leurs patiences, leurs soutiens, leurs sacrifices, et leurs encouragements. Ce que nous vous dédions est incomparable devant vos sacrifices et nous espérons toujours être à la hauteur de vos espérances.

* A nos chers frères et sœurs pour leurs appuis et leurs encouragements au quotidien.

* Aux responsables et aux personnels de l'entreprise de métro d'Alger plus particulièrement Mr SSADI pour ses bonnes explications qui nous ont éclairé le chemin de la recherche et sa collaboration avec nous dans l'accomplissement de ce travail.

* Nous tenons à remercier aussi Mr AIT AISSI directeur de l'OGBEC ainsi que le collectif des archives du Bastion 23 qui a eu l'amabilité de répondre à nos questions et de fournir les explications nécessaires.

* A tous les membres de notre promotion. A tous nos enseignants depuis nos premières années d'études, A tous ceux qui nous sont chers et que nous avons omis de citer.

* Et toute personne qui a participé de près ou de loin à l'exécution de ce travail.

Résumé

La richesse du patrimoine urbain et architectural, ainsi que le poids historique que porte le centre d'Alger, constituent un enjeu stratégique pour l'avenir. Le quartier de la Marine est chargé d'histoire et d'éléments symboliques relevant de la mémoire collective algéroise, voire même algérienne. Son patrimoine archéologique témoigne de la fondation et de l'identité des lieux.

Cette entité millénaire de la ville d'Alger est aujourd'hui exposée à de nombreux problèmes d'ordre urbanistique ; et des mesures d'intervention sur ces tissus urbains demeurent impératives pour une meilleure prise en charge des opérations nouvelles conjuguées avec son passé glorieux.

La requalification de certains de ces espaces semblent être incontournables au niveau du quartier pour l'amélioration de l'image d'Alger qui s'ouvre au marché global, et au rayonnement métropolitain. La qualité de l'espace public contribue à cette attractivité et à cette globalisation tel que la place des martyrs, lieu emblématique et première centralité de la ville d'Alger. Ses entrailles révèlent un potentiel culturel et un héritage archéologique résultante d'une succession d'évolution et de transformation de l'histoire. Son intégration dans les actions d'aménagement notamment après les travaux du métro et station musée ont permis un regain d'intérêt à ces espaces.

L'objectif étant la régénération de ce lieu de mémoire et le prolongement du caractère muséologique à ciel ouvert ainsi que la connexion avec ses galeries reléguées à l'oubli. Nous tenterons d'y intervenir par leur intégration à la dynamique de cet espace public historique dont les frontières et l'épaisseur relèvent la pluralité de ses valeurs millénaires.

Cette réutilisation et régénération seraient à même d'impulser une attractivité et de mettre en place une dynamique touristique à travers le développement des parcours et séquences significatifs entre les composants du quartier singuliers et immémoriales.

Mots clefs : patrimoine urbain, architectural, archéologique quartier de la marine, requalification, place des martyrs, musée, galeries, parcours.

Introduction à l'option

Option : Architecture ville et patrimoine

Atelier Requalification urbaine : Patrimoine ambiances et projets

L'option requalification et projet urbain est transcrite dans une démarche respectueuse du patrimoine comme ressource et donnée majeure pour la reconquête des espaces urbains. Ces derniers ont été soumis à des mutations au gré du temps, de l'histoire et tout particulièrement des systèmes économiques mis en place. Cette situation est d'autant plus observée depuis quelques décennies où le système industriel qui dominait depuis le XIXe siècle, a subi de profondes transformations, voir effondrement pour céder la place au système qualifié de conséquence de post-industriel. A ces effets de bouleversement économique, se joignent les impératifs de compétitivité, d'attractivité et de métropolisation pour voir les villes se transformer avec des conséquences spatiales visibles, engendrant souvent des espaces déchus, en déshérence, les friches. Ces espaces souvent dégradés, en perte de leur usage et leur fonction, constituent un enjeu socio-économique et des lieux en quête de reconversion et de réutilisation.

La requalification dans le cadre d'un projet urbain de ces espaces, sera orchestrée par des interventions fondées sur l'identification des qualités à valoriser et les ressources patrimoniales caractérisant ces sites. Celles-ci connaissent de plus en plus de regain d'intérêt pour être de véritable enjeu dans l'opération de requalification favorisant l'attractivité, et le caractère paysager.

Notre option peut aussi bien porter sur les centres historique véritable terreau culturel d'où l'on pourrait puiser cette qualité spatiale disparue, que sur les espaces plus contemporains tels les ensembles d'habitat collectifs (les ZHUN...), l'espace portuaire ancien ainsi que les friches industrielle, militaires...etc.

La reconquête effective de ces espaces, requière des interventions spécifiques, à la recherche d'un meilleur cadre de vie. Le projet se veut intégrer à une dimension socio culturelle forte pour promouvoir un renouvellement urbain respectueux du patrimoine, répondre aux exigences d'un nouveau mode de vie moderne, favoriser l'attractivité et par la même l'image de la ville et assurer la pérennité identitaire.

L'objectif est de répondre à ces préoccupations avec un projet urbain comme outil opérationnel à même de traduire les aspects socio-culturels et environnementaux du site et devenir le catalyseur d'un processus de dynamisme urbain, de renouveau, de convivialité et de mixité sociale.

Dans une pensée novatrice, Patrick Geddes définit la ville comme « organisme vivant », « une structure mêlée » où s'interconnectent ses immeubles et ses espaces publics, où le choix d'intervention de requalification est qualifié par l'auteur de « chirurgie conservatrice ». Il assimile ainsi le renouvellement urbain à un renouvellement cellulaire d'où la réplication de l'espace urbain.

Le projet de requalification favorise le caractère culturel et historique du lieu, la continuité, la perméabilité, l'attractivité, le confort, la sécurité, la mobilité, l'accessibilité, la mixité et cohésion sociale, la durabilité, l'adaptation et flexibilité des espaces et une ergonomie spatiale.

Le projet architectural sera un outil de conciliation entre la ville et l'architecture dans la traduction complète ou partielle des concepts liés aux objectifs de l'opération de requalification. Il participe ainsi à la conception d'une image nouvelle de la ville en s'appuyant sur les données du contexte tout particulièrement les ressources patrimoniales culturelles, environnementales et paysagères. Le projet peut intégrer des formes nouvelles dans un lieu de mémoire avec la capacité à transformer la ville pour renouveler son image d'une part et réinventer son espace par des articulations « Plugger » d'autre part.

L'enseignante

M^{me} Laoues Souad

Table des matières

Chapitre Introductif

Introduction générale.....	1
1. Problématique générale.....	2
2. Problématique spécifique.....	3
3. Hypothèses.....	3
4. Objectifs.....	4
5. Méthodologie d'approche.....	4

Chapitre I corpus théorique

Introduction.....	7
1. Ville patrimoine et interface.....	7
2. Rétrospective sur les notions générales.....	8
2.1 Le patrimoine urbain.....	8
2.1.1 Les espaces publics comme patrimoine urbain.....	9
✓ L'espace public, vitrine de la ville et scène de la vie urbaine.....	9
2.1.2 Rôle de l'espace public dans la ville.....	10
2.1.3 les places.....	10
2.1.4 les jardins publics.....	11
2.1.5 les rues (les boulevards).....	11
2.2 Patrimoine architectural.....	11
2.2.1 Sites ou monument historique classés ou inscrits.....	12
2.2.2 Le patrimoine architectural du XIX ^e et du XX ^e siècle en Algérie.....	13
2.3 Patrimoine archéologique.....	14
2.3.1 patrimoine archéologique en Algérie.....	17
3. Protection et valorisation du patrimoine.....	19
3.1. A l'échelle internationale.....	19

3.2 A L'échelle nationale	20
3.2.1 La notion de Secteur Sauvegardé	20
3.2.2 le plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés (PPSMVSS)	21
3.2.3 plan de protection et mise en valeur des sites archéologique (PPMVSA).....	21
4. La requalification urbaine	22
4.1. Notions et définitions	22
4.2 Interface et renouvellement urbain.....	22
4.3. Requalification et interventions effectuées.....	23
4.3.1 La Valorisation à travers la requalification	23
4.3.2 Restructuration urbaine.....	23
4.3.3 Réhabilitation urbaine	23
4.3.4 Restauration urbaine.....	24
4.3.5 Reconversion.....	24
4.4 Les ambiances dans la requalification	25
a) Ambiances des espaces publics.....	25
b) Ambiances et sites archéologiques	26
4.5 Requalification et friche	26
4.5.1 Intervention sur les friches urbaines.....	27
4.5.2 Types de friches.....	27
4.6 Analyse des exemples de requalification	28
Exemple 1 : Musée d'Histoire Marseille.....	29
Exemple 2 : Port de Gênes	31
Conclusion.....	34

Chapitre II Approche contextuelle

Introduction	35
1. La ville d'Alger.....	35
1.1 Présentation de la ville.....	35

1.2 Situation géographique.....	36
1.3 Accessibilité.....	36
1.4 Caractéristiques et spécificités de la capitale.....	37
2. Quartier de la marine.....	38
2.1 Choix du site	38
2.2 Présentation du quartier	38
2.4 Topographie	40
2.5 Accessibilité.....	40
2.6 Aperçu et évolution historique de la « médina » d'Alger	41
✓ a) Epoque Phénicienne (De 814 à 146 Av J.C)	41
✓ b) Epoque Romaine (De 146 avant J.C à 429 après J.C)	42
✓ c) Période Arabo-Berbère (De 1051 à 1516).....	42
✓ d) Période Ottomane (1516-1830)	43
✓ e) Période française : (1830-1962).....	44
✓ f) Période post coloniale 1962 à nos jours	47
✓ 2.6.1 Synthèse de l'évolution historique	48
✓ 2.6.2 Les grandes actions urbaines proposées.....	48
2.7 Lecture analytique du quartier	52
2.7.1 Trame urbaine et tissus de composition	52
✓ A/ La trame urbaine	52
✓ B/ les tissus urbains.....	53
2.7.2 Etat du bâti.....	57
2.7.3 Les équipements	58
2.7.4 Le réseau de voies à l'échelle du quartier.....	59
2.7.5 Valeurs patrimoniales et culturelles/ composantes du paysage urbain	64
2.7.6 places et espaces publics.....	66
2.8 Le paysage : Un patrimoine urbain et naturel à exploiter	68
✓ 2.8.1 Le paysage culturel et ses composantes.....	68
✓ 2.8.2 Le paysage naturel	70

3. Diagnostic.....	71
4. Plan d'actions.....	73

Chapitre III Approche architecturale

Introduction.....	78
1. Choix de l'assiette d'intervention.....	78
2. Présentation du site d'intervention.....	79
2.1 formation et transformation de la place des martyrs	79
2.2 Consistance et valeurs de la place des martyrs.....	81
✓ Le projet du métro d'Alger.....	81
✓ La valeur patrimoniale et historique de la place des martyrs	83
3. Propositions d'aménagement des galeries	87
✓ Projet du GPU.....	87
✓ Projet 2030 d'Alger	88
4. Synthèse de la lecture de la place des martyrs.....	88
5. Choix du thème	89
5.1 Définitions et généralités	90
5.2 Les types de musées.....	90
5.3 Rôles et missions des musées	91
5.4 Les concepts liés au thème (Les exigences d'un musée)	92
6. Références architecturales.....	93
Exemple 1 : Musée de Cracovie.....	93
Exemple 2 : Les voûtes de la major.....	98
7. Les concepts du projet	102
7.1 Les concepts liés au contexte.....	102
7.2 Les concepts liés au thème	102
8. Processus de réhabilitation.....	103
9. Le programme qualitatif et quantitatif du projet	105

10. Description du projet	108
Conclusion générale	110

Référence bibliographiques

Annexes

Liste des figures

Chapitre I

Figure 1 : Place 1er novembre 1954. BLIDA	10
Figure 2 : Jardin botanique du hamma	11
Figure 3 : Boulevard Che Guevara.	11
Figure 4 : Palais consulaire de style néoclassique.....	14
Figure 5 : La grande poste d'Alger de style néo mauresque.	14
Figure 6 : Site archéologique situé dans un milieu urbain, Gand, Belgique.....	15
Figure 7 : Entrepôt et transbordeur du port de Gara Chico, île de Tenerife, îles Canaries. Années 1930.	16
Figure 8 : Site archéologique situé en milieu rural. Khmissa, souk ahras.....	16
Figure 9 : Epave antique de la Giraglia, Corse	17
Figure 10 : Mutation d'une zone urbaine et d'activités industrielles en un éco quartier mixte « à haut niveau de services ». Projet euro Med center, Marseille.	22
Figure 11 : L'opéra de Lyon avant et après réhabilitation.....	23
Figure 12 : Notre dame de paris avant et après réhabilitation effectuée par Viollet-le-Duc. ...	24
Figure 13 : Reconversion d'une église en pavillon d'art moderne.	24
Figure 14 : Eclairage nocturne à Genève	25
Figure 15 : Cais Santa Apolina – Lisbonne.....	26
Figure 16 : Place du Commerce– Lisbonne.....	26
Figure 17 : Reconversion du quartier Saint Denis (friche urbaine).....	27
Figure 18 : Le projet de réaménagement d'anciennes casernes Beaumon Chauveau. Tours	27
Figure 19 : Les Grands Moulins de Pantin après leur abandon comme minoterie industrielle, ils sont réhabilités pour y réaliser un ensemble immobilier de bureaux. Paris. France.....	28
Figure 20 : Reconversion du site qui abritait ancien Domaine Public Maritime (DPM) longtemps occupé par les activités du port (notamment le hangar J4) en un Mucem ou L'ensemble constitue un exceptionnel « tisseur de liens ».....	28
Figure 21 : Carte de localisation du quartier Belsunce.....	29
Figure 22 : Musée de l'histoire Marseille.....	29
Figure 23 : La découverte des vestiges pour premier port de Marseille.	30
Figure 24 : Salles d'expositions et de documentation.	30
Figure 25 : Jardin des vestiges.	31
Figure 26 : Carnet de balade urbaine.	31
Figure 27 : Carte de situation de la ville de Gênes.	31

Figure 28 : Les actions majeures de la ville de Gênes.....	32
Figure 29 : Réaménagement de la place centrale	33
Figure 30 : Ria Garibaldi apres requalification en pole muséal	33
Figure 31 : Carte postale du port de Gênes début 1900.....	33
Figure 32 : Grandes grues dans le port de Gênes après la rénovation par Renzo Piano	33
Figure 33 : Biosphère de Renzo Piano dans le port de Gênes.	33

Chapitre II

Figure 34 : Vue sur Alger centre à partir des hauteurs d'El Hamma.	36
Figure 35 : Carte des limites d'Alger.....	36
Figure 36 : Carte d'accessibilité.....	36
Figure 37 : Centre historique de la Casbah.	37
Figure 38 : Nouvel aéroport d'Alger.....	37
Figure 39 : Grande mosquée d'Alger.....	37
Figure 40 : Vue sur le quartier	39
Figure 41 : Frontiere du quartier	40
Figure 42 : Forme du terrain.....	40
Figure 43 : Relief du quartier.	40
Figure 44 : Carte d'accessibilité du quartier.....	40
Figure 45 : Carte de l'époque Phénicienne.....	41
Figure 46 : Carte de l'époque Romaine	42
Figure 47 : Carte de l'époque Arabo-Berbère	42
Figure 48 : Carte de l'époque Ottomane.....	43
Figure 49 : Carte de la première période française.....	45
Figure 50 : Carte de la deuxième période française	46
Figure 51 : Photo à partir du Boulevard de l'impératrice après aménagement.....	45
Figure 52 : Vue sur lieu de Bab El Bahr après aménagement des escaliers de la pêcherie.	45
Figure 53 : Alger entre 1880-1930	46
Figure 54 : Alger entre 1930-1962.....	46
Figure 55 : Carte d'extension d'Alger après 1962	47
Figure 56 : Limites du secteur de sauvegarde	49
Figure 57 : Plan stratégique d'Alger 2030.....	50
Figure 58 : Proposition de l'aménagement de la place des martyrs.	51
Figure 59 : Carte de la trame urbaine	52
Figure 60 : Carte des tissus urbains	53
Figure 61 : Vue sur le tissu traditionnel.....	53
Figure 62 : Carte du tissu mixte	54

Figure 63 : Activités et commerces,Casbah.....	55
Figure 64 : Vue sur le tissu colonial.....	55
Figure 65 : Façade de l'immeuble Chassériau.....	56
Figure 66 : Vue sur le tissu moderne.....	56
Figure 67 : Vue sur les barres soccard.....	56
Figure 68 : Vue sur l'institut de musique.....	56
Figure 69 : Vue sur le parking.....	56
Figure 70 : Carte de l'état du bâti.....	57
Figure 71 : Etat du bâti.....	58
Figure 72 : Carte des équipements.....	58
Figure 73 : Carte du système viaire.....	59
Figure 74 : Boulevard Che Guevara.....	59
Figure 75 : Boulevard CHE GUEVARA.....	59
Figure 76 : La façade du boulevard Che Guevara.....	59
Figure 77 : Coupe boulevard CHEGUEVARA et l'ALN.....	60
Figure 78 : Boulevard de l'ALN.....	61
Figure 79 : Boulevard de l'ALN.....	61
Figure 80 : Boulevard Amara Rachid.....	61
Figure 81 : Boulevard Amara Rachid.....	61
Figure 82 : Boulevard Amara Rachid.....	61
Figure 83 : Façade du boulevard Amara Rachid.....	62
Figure 84 : Voie Amilcar Cabrel.....	62
Figure 85 : Voie Amilcar cabrel.....	62
Figure 86 : Carte de l'Avenue 1 ^{er} Novembre.....	62
Figure 87 : Avenue 1 ^{er} Novembre.....	62
Figure 88: Carte de Axe Bab el Oued / Bab Azzoun).....	63
Figure 89: Axe Bab el Oued / Bab Azzoun).....	63
Figure 90 : Axe Bab el Oued / Bab Azzoun).....	63
Figure 91 : Carte de Rue de la marine.....	63
Figure 92 : Vue sur rue de la marine.....	63
Figure 93 : Rue de la marine.....	63
Figure 94 : Rue de la marine.64Figure 94 : Monuments historiques à proximité de la place des martyrs.....	64
Figure 95 : Carte des places publiques.....	63
Figure 96 : Place des martyrs.....	67
Figure 97 : Position de la place des martyrs sur la baie d'Alger.....	67
Figure 98 : Coupe schématique des sous-sols de la place des martyrs.....	67

Figure 99 : Paysage urbain et naturel du quartier de la marine.....	69
Figure 100 : Paysage culturel et ses composantes.....	69
Figure 101 : Les percées visuelles et le paysage naturel du quartier.....	70
Figure 102 : Le port de pêche et l'amirauté.....	70

Chapitre III

Figure 103 : Vue aérienne de la place des martyrs.....	80
Figure 104 : Processus de formation et transformation de la place des martyrs.....	80
Figure 105 : Consistance de la place des martyrs.....	81
Figure 106 : Etat des lieux station métro et galeries.....	82
Figure 107 : Parois de la place des martyrs.....	83
Figure 108 : Parois de la place des martyrs.....	85
Figure 109 : Découvertes exposées au niveau de la place des martyrs.....	85
Figure 110 : Etat actuel des voutes de la place des martyrs.....	85
Figure 111 : Etat actuel des voutes de l'impératrice.....	86
Figure 112 : Proposition du projet GPU.....	87
Figure 113 : Proposition du projet Alger 2030.....	88
Figure 114 : Vue du Rynek depuis la tour de l'église Mariacki (notre dame) de Cracovie.....	85
Figure 115 : Coupe sur les dessous de la place du vieux marché de Cracovie.....	93
Figure 116 : Parcours proposés.....	94
Figure 117 : Technique multimédia utilisée.....	94
Figure 118 : Jeux de lumière.....	95
Figure 119 : Vue sur la lucarne en verre.....	95
Figure 120 : Les passerelles en verre.....	95
Figure 121 : Le sous-sol avant et après requalification.....	96
Figure 122 : Accès au musée.....	96
Figure 123 : Plan du musée.....	96
Figure 124 : Situation du projet.....	98
Figure 125 : Cathédrale Sainte Marie la Majeure.....	98
Figure 126 : Vue des voutes de la major et du parvis piéton au-dessus du tunnel.....	99
Figure 127 : Les voutes de la major avant et après réhabilitation.....	99
Figure 128 : Triangle d'or Littoral, Mucem, Joliette, les voutes de la major.....	100
Figure 129 : L'escalier monumental du Nord.....	85
Figure 130 : L'escalier monumental au centre de la façade.....	85
Figure 131 : Vue sur les boutiques.....	101
Figure 132 : Avant et après intervention sur le hall d'entrée.....	105
Figure 133 : Avant et après intervention sur les puits de lumière.....	105

Figure 134 : Avant et après intervention sur l'intérieur du niveau -9.5.....	106
Figure 135 : Avant et après intervention sur l'intérieur du niveau -19.....	106

Chapitre introductif

Chapitre Introductif

Introduction générale

*« Les anciennes villes ont toujours été transformées, remodelées et recomposées au cours du temps. Les villes nouvelles prennent naissance dans la majorité des cas à partir d'un noyau d'origine préexistant. La conquête des villes historiques, sur le plan politique, social et économique se consolide lorsque les lieux chargés de significations sont transformés par substitution pour de nouvelles valeurs d'usages... ».*¹

Les villes sont sujettes à une mutation continue de leur tissu et de leur structure. Il est possible que ce processus de transformation permanente soit accéléré récemment. La plupart des villes historiques où se mêlent plusieurs strates de développement urbain et de civilisations ont vécu une phase d'étalement urbain anarchique qui a conduit à leur déclin.

Au cours du 19^{ème} siècle, une prise de conscience de l'enjeu d'une mise en valeur de l'identité de la ville, qui s'est fondée sur la reconnaissance des qualités patrimoniales de la vieille ville (bâtiments d'intérêt historique et architectural, ensembles urbains, espaces publics, ambiances), des fonctions, usages et statuts fonciers actuels.

Le patrimoine semble être devenu une préoccupation majeure pour un nombre croissant de nos contemporains. La notion du patrimoine correspond d'abord à un héritage reçu, qu'il convient de préserver. Cet héritage du passé est d'ailleurs le garant de la mémoire et de la culture d'un peuple, le témoin de son savoir-faire, de sa créativité et de son histoire ancienne ou récente que nous devons transmettre aux générations futures.

Le patrimoine *« se transforme et vieillit au rythme et à l'image des populations et des activités qui marquent le dynamisme. Il en est ainsi et d'avantage encore, du noyau initial de la totalité des villes qui est riche d'un passé et porteur d'un futur qui doit pouvoir à la fois témoigner de son histoire, s'inscrire dans le présent et intégrer enfin ces monuments à leur avenir ».*²

Actuellement, pour des raisons multiples, les biens patrimoniaux ont changé de statut dans le monde. Les objets patrimoniaux sont aujourd'hui reconnus comme des éléments structurants pour l'espace urbain et sont considérés comme d'importants marqueurs territoriaux. Une ville dépourvue de patrimoine et d'histoire est une ville morte.

Certains des biens patrimoniaux sont déjà perdus, d'autres sont menacés par l'ignorance, le laisser aller, l'urbanisme non planifié et le tourisme incontrôlé. Face aux menaces auxquelles est exposé le patrimoine et au risque de perte de la mémoire collective, la requalification des villes et des noyaux anciens a commencé depuis plusieurs années. Les outils mobilisables se

¹ CHEVALIER J. et PEYON J.P., « *Au centre des villes dynamiques et recompositions* », édition l'Harmattan, Paris, 1994, p11.in titouche ali, régénération du quartier youcef porte nador centre-ville média, mémoire de magister, EPAU, Alger 2002.P1.

² Mansour A., Avril 1995, « *Sauvegarder le cadre bâti ancien. Quoi faire et comment ?* », In la revue H.T.M. n° 3, édition. AECCO, Alger, P165.

Chapitre Introductif

sont développés et les interventions opérationnelles sur ces tissus anciens sont devenues un enjeu majeur des politiques publiques, notamment la sauvegarde du patrimoine architectural et urbain. « .. *Là réside d'ailleurs tout l'intérêt et le défi des interventions de revitalisation et de mise en valeur : sauvegarder l'héritage architectural et urbain bâti sans freiner le développement* ». ³

Tel est le cas d'Alger qui malgré la richesse et la diversité patrimoniale, la pratique urbaine semble difficile, et d'une façon précise dans le cas du quartier de la marine. C'est un site historique par excellence qui véhicule l'emprunte des civilisations séculaires qui s'expriment à travers les restes de son précieux patrimoine archéologique, témoin indiscutable de la profondeur de son épaisseur historique.

Nombreux sont les exemples méconnus et en quête de reconnaissance. Tel que notre cas d'études, les vestiges archéologiques révélés au public sur la place des martyrs, qui sont considérés comme une richesse non renouvelable et un véritable témoin de notre passé multimillénaire. Un legs qui a le mérite et l'intérêt d'être connu et valorisé pour ses nombreuses valeurs.

L'image de ce quartier donc sera pour nous une superposition de patrimoines, en tenant compte de sa valeur symbolique et sa situation privilégiée.

Un centre historique ancien porteur de marques patrimoniales exceptionnelles et visibles, notamment celles (de l'époque ottomane et française, qui a toujours été l'objet d'une attention au fil du temps). Ceci est d'autant plus présent dans les découvertes insolites des fouilles préventives lors des travaux métro d'Alger au niveau de la place des martyrs.

1. Problématique générale

Malgré tous les avantages que le site présente actuellement, il se trouve dévitalisé et isolé de la dynamique urbaine ; notamment la restauration des immeubles du quartier au détriment de la production architecturale de la haute casbah qui a engendré une rupture avec la basse casbah.

Il présente un caractère de transit et commence à perdre son cachet culturel et patrimonial. Ce quartier nécessite une redynamisation et une requalification des espaces notamment publics et ceux laissés en friches pour en faire un pôle attractif de qualité, un lieu d'animation et de découverte, et lui redonner son identité, son caractère culturel et touristique de ville moderne.

La problématique préliminaire qui se dégage à première vue de ces constatations c'est la rupture ou le manque de cohésion casbah/centre français et interface ville/mer.

³ Mansour A., op.cit., P165.

Chapitre Introductif

Comment revitaliser et redynamiser le quartier de la marine pour le rendre attractif à caractère culturel et mettre en exergue ses valeurs historiques, culturelles et intégrer la dominance naturelle (la mer), comme véritable marque paysagère ?

Comment réconcilier le centre ancien avec sa frontière maritime pour rehausser son image d'excellence de ville attractive et métropole pour cette matérialité historique profonde d'Alger tout en revisitant son passé et son intégration dans une nouvelle dynamique urbaine ?

2. Problématique spécifique

La place des martyrs point emblématique du quartier de la marine et élément identitaire de mémoire. Elle est passée par plusieurs évolutions et transformations, véritable point de transition, dotée d'une épaisseur archéologique profonde. Aujourd'hui cette dernière ne joue pas son rôle de coordinateur, de cohésion sociale, économique et de cohésion transitionnelle et fonctionnelle.

Elle serait à même de devenir le point de départ de cette redynamisation et requalification de ce quartier et de sa réconciliation avec la mer à travers ses sous-sols et la station métro.

- **Comment appréhender la place avec ses frontières, ses profondeurs stratifiées, ses composantes et son image (parois verticales et horizontales) pour en constituer la centralité du quartier, véritable élément fédérateur ?**
- **Quelle nouvelle réappropriation des voutes, véritable écrin patrimonial pour mettre en valeur ce caractère historique et quelle visibilité et lisibilité pourrait avoir ce projet à l'échelle urbaine ?**
- **La séquence métro-voûtes peut-elle mettre l'accent sur la mise en valeur des strates archéologiques du site, en théâtralisant le parcours voyageur, dans une articulation efficace entre les espaces souterrains et le réseau de transport métropolitain ?**

3. Hypothèses

- ✓ Identifier et connaître les éléments référentiels patrimoniaux et l'histoire qui les a engendrés serait à même d'évaluer les potentialités urbaines et culturelles du quartier de la marine.
- ✓ La place des martyrs avec ses frontières, ses composantes, ses valeurs permettraient la restructuration et la requalification de cet espace public emblématique en s'appuyant sur les espaces complémentaires en friche et surtout sur la contenance de ses sous-sols.

Chapitre Introductif

- ✓ Concevoir un projet de diffusion, d'échange et de transmission de connaissances destiné à la culture, l'histoire et à l'archéologie serait un élément fédérateur et articulatoire entre les différentes entités(urbain/mer) et la mémoire des lieux pour la mise en place d'une attractivité indéniable.

4. Objectifs

- ✓ Recensement, lecture et répertoire des valeurs du quartier de la marine permettra d'évaluer les qualités culturelles et naturelles, pour impulser une requalification urbaine et améliorer l'image attractive du quartier.
- ✓ Renforcer les relations en réconciliant le quartier avec ses lieux de mémoire (Casbah et la mer comme élément déterminant naturel) pour en faire une structure homogène, dont les espaces publics sont les composantes fondamentales.
- ✓ Valorisation des vestiges, des traces archéologiques et des richesses patrimoniales pour faire de cette entité un pôle attractif de qualité, un lieu d'animation et de découverte, une dynamique touristique durable et respectueuse et lui redonner son identité culturelle en conciliant entre exigences de modernité et traces historiques.
- ✓ Doter le quartier de la marine d'un projet attrayant qui mettra en évidence et en valeur les galeries millénaires constituant les fouilles archéologiques et leur attribuer une vocation culturelle, patrimoniale et touristique.

5. Méthodologie d'approche

Pour tenter d'apporter des éléments de réponse aux problématiques posées, vérifier nos hypothèses et atteindre les objectifs fixés, nous avons adopté une démarche méthodologique afin de bien mener ce travail, nous avons donc structuré notre travail en trois parties.

✓ Premier chapitre : corpus théorique

Il s'agit d'un corpus théorique qui regroupe des notions et des généralités liées à notre option de requalification. Ses composantes, les interventions relatives à leur identification, et l'introduction des ambiances, ainsi que l'analyse des exemples de références nous ont permis d'imprégner du vocabulaire, de la terminologie et de dégager des outils d'analyses nécessaires pour aborder le cas d'étude.

✓ Le deuxième chapitre : approche contextuelle

Il sera consacré à l'étude du contexte du site d'intervention afin de ressortir toutes les caractéristiques (historiques, morphologiques, spatiales, patrimoniales...) que recèle le site et ses valeurs culturelles à même de comprendre la composante urbaine. Ce chapitre met en exergue des contraintes et des atouts avec l'intention de requalifier et de réorganiser l'existant.

Chapitre Introductif

Ceci dans le respect de l'intégrité des éléments de permanences et leur intégration à la nouvelle dynamique via des propositions au niveau du quartier.

✓ Le troisième chapitre : approche architecturale

La phase du projet architectural serait la partie d'intervention sur la parcelle choisie dans la proposition urbaine de requalification comme synthèse du chapitre.

Nous mettrons d'abord le doigt sur les enjeux urbains du terrain d'étude. Au niveau historique il soulève des questions relatives aux symboles et à la mémoire. Au niveau urbain et architectural, il touche à des problématiques contemporaines liées à l'espace public, à l'accessibilité, à la régénération urbaine et à l'esthétique.

Pour ensuite présenter le projet d'architecture comme une des alternatives possibles au développement urbain actuel et futur avec des concepts tirés du site et de la thématique.

Chapitre I

Corpus théorique

« Le patrimoine, de par sa richesse, de par sa diversité, ce n'est pas quelque chose dont on peut parler en termes manichéens, essayer de dégager des doctrines valables dans tous les cas de figure. Il faut pouvoir s'attacher à mesurer les particularités de chaque situation ».

Philippe Bélaval.

Introduction

Selon Françoise Choay ; le patrimoine est : « *un bien, l'héritage commun d'une Collectivité, d'un groupe humain. Il désigne un fonds destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé, œuvres et chefs-d'œuvre des beaux-arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs et savoir-faire des humains.* »⁴

Le patrimoine est une notion qui a largement évolué. Depuis la révolution, ce mot a assimilé une multitude de domaines les plus variés regroupant le patrimoine naturel, architectural, urbain et archéologique.

En effet, les sites archéologiques, une des catégories les plus vulnérables des composantes patrimoniales sont dotés de valeurs multiples pouvant engendrer une appartenance nationale et internationale. La plupart des pays ont une législation protectrice envers ces derniers. Ces dernières années, nous constatons un regain d'intérêt pour la protection du patrimoine archéologique qui atteint un degré important de menace face au vandalisme et fouilles non autorisées. Cette catégorie fragile, constitue une véritable source de connaissances et un moyen d'exploration de notre histoire lointaine à l'instar des vestiges néolithiques de la ville de Sefar et vestiges romains de Tipaza... ou autre sites sur l'ensemble du territoire national algérien.

Ces sites sont parfois classés patrimoine mondial de l'humanité bénéficiant de la protection de l'UNESCO.

1. Ville patrimoine et interface

Une interface est la couche limite par laquelle ont lieu les échanges et les interactions entre deux éléments. Il s'agit des mutations pour sauvegarder le patrimoine architectural et portuaire existants. A l'échelle urbaine, il s'agit principalement des parties articulant deux entités caractérisées par une morphologie ou contenance différente, à l'exemple de l'interface ville, mer, les mutations engendrées par la révolution industrielle a mené à un clivage flagrant et visible. Ce dernier est exprimé par de multiples ruptures qu'elles soient visuelles ou psychologiques.⁵ Il est nécessaire donc de recréer le lien entre la ville et la mer d'où l'importance de les recomposer à l'instar des villes comme Marseille et Barcelone ou Alger.

Alger à l'instar des villes méditerranéenne et des capitales mondiales, aspire à rayonner totalement à l'échelle internationale. Cette dernière est malheureusement souvent remise en

⁴ Françoise CHOAY, « *l'Allégorie du patrimoine* », édition du seuil 1992,1996, 1999, nouvelle édition revue et corrigé (actualisée en 2007). p.9

⁵ Khalil Bachir Aouiss., « *Le clivage ville/port : Le cas d'Alger* », Connaissances & Savoirs (17 juin 2016). p.2

cause malgré les grands projets élaborés pour rehausser son statut et son image. A ce titre toutes les ressources sont alors mobilisées y compris les ressources patrimoniales, culturelles et naturelles que recèle cette ville. Une manière de reconquérir l'image d'une métropole méditerranéenne caractérisée par sa façade maritime.

C'est la raison pour laquelle les lumières, qui ont dû s'éteindre sur la ville d'Alger reviennent progressivement allumer leurs projecteurs sur cette ville. Une ville qui souffre d'une perte de ses caractères de l'urbain et qui veut s'ouvrir sur l'avenir, renouer les relations entre ville/mer et se développer en s'appuyant sur les traces de son passé. C'est à la fois respecter son histoire et transmettre sa culture. C'est faire œuvre de pédagogie, renouveler l'économie et faire prendre conscience de la variété inestimable en matière de patrimoine urbain, architectural et archéologique afin de reconquérir une position dans le concert des villes méditerranéennes et mondiales.

2. Rétrospective sur les notions générales

2.1 Le patrimoine urbain

La notion du patrimoine urbain, expression occidentale utilisée à partir de la fin du XIX^e siècle, était proposée pour la première fois par G. Giovannoni en 1931. Il est considéré comme un tissu urbain fortement structuré, hérité du passé puis transmis aux générations futures.⁶

« Il comprend les tissus, prestigieux ou non, des villes et ensembles traditionnels préindustriels et du XIX^e siècle, et tend à englober de façon plus générale tous les tissus urbains fortement structurés ».⁷

Ceux sont tous les groupements de constructions constituant une agglomération, qui par leur homogénéité et par leur unité architecturale et esthétique ; présentent par eux-mêmes un intérêt historique, archéologique ou artistique.

Il s'agit de la « *traduction spatiale d'un modèle de société, dont la mémoire et l'organisation doivent être préservées et transmises* » (J. Perrin et V. Patin, 2010). En des termes plus évocateurs, ces portions de villes seront qualifiées de « quartiers anciens », d'« ensembles urbains », de « centres historiques », de « paysages urbains », de « tissus urbains » ou encore de « compositions urbaines ».

La notion de patrimoine urbain est une notion récente et sa prise de conscience dans l'opinion publique notamment en Algérie observe des carences.

⁶ <https://echogeo.revues.org/11220/>. Consulté le 18 décembre 2018.

⁷ P. Merlin – F. Choay, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement– 1988. Ed. Publications Universitaires Françaises – Paris – France.

Actuellement, de plus en plus de pays se penchent sur la protection et la valorisation de leur patrimoine, et notamment de leur patrimoine urbain. Cela résulte de la prise en considération d'un ensemble de facteurs, dont les principaux sont de trois ordres :

- **Ordre identitaire** : face à un monde de plus en plus uniformisé par la mondialisation, les centres anciens ou historiques et les monuments, principaux reflets des cultures, traditions et architectures laissées par les générations précédentes, deviennent des lieux privilégiés de référence de l'identité et de la spécificité d'une ville. Préserver ces lieux et ces architectures dans le cadre d'un développement urbain durable devient, de ce fait, l'une des préoccupations majeures des responsables de nos villes.

- **Ordre économique** : la valorisation de ces lieux anciens porteurs d'une architecture traditionnelle, parfois chargée d'histoire, en fait des sites d'attraction et d'intérêt pour une clientèle touristique, et un facteur important de développement d'activités.

- **Ordre urbain** : la valorisation et la mise en valeur du patrimoine urbain, pour autant qu'elle ne bascule pas dans la muséification, contribuent également à l'amélioration du fonctionnement urbain, de la sécurité et d'une manière plus générale à une cohérence d'ensemble en favorisant un développement urbain harmonieux et durable.

2.1.1 Les espaces publics comme patrimoine urbain

D'après F. Choay, « *l'espace public est la partie du domaine public non bâti, affectée à des usages publics. L'espace public est donc formé par une propriété et par une affectation d'usage* ». ⁸

Composante majeure du domaine public de la collectivité. Il est par essence le patrimoine commun à tous ses habitants, se nourrissant par frottements des domaines privés qui le jouxtent, et intégrant progressivement les évolutions sociales.

L'espace public est donc un espace d'interaction sociale entre les acteurs urbains, tout comme un espace d'interaction urbanistique entre les bâtiments et les espaces clôturés destinés à abriter des fonctions plus spécialisées.

✓ L'espace public, vitrine de la ville et scène de la vie urbaine

L'espace public est la matière première de l'image de la ville et un enjeu essentiel dans l'aménagement urbain il constitue le fondement de l'architecture et du paysage de la ville. Il en est son armature, offrant le cadre de la mise en relation continue et permanente des hommes, des biens et des idées. Vivant et conçu en osmose avec les activités de la ville, il en révèle son dynamisme et son identité. Ils demeurent des espaces d'expressions publiques,

⁸ Choay.F, 1988, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, PUF, Paris, 723 p

d'échanges, de manifestations et d'expressions (mouvement populaire, espace d'échange culturel et commercial).

Par ailleurs, les espaces publics à Alger sont à la fois des espaces de mouvements, de rencontres...en somme des espaces à la fois ouverts et fermés, régulés par des normes sociales et culturelles qui adoptent des formes plus ou moins rigides. Ils demeurent ainsi un héritage identitaire au même titre que le bâti avec lequel ils sont en rapport.

2.1.2 Rôle de l'espace public dans la ville

Les espaces publics forgent l'âme de la ville, l'aménagement de ces espaces est l'affaire la plus vitale de la ville.

- ❖ Lieux de vie et de sociabilisations quotidiennes.
- ❖ Satisfaction des besoins sensoriels et psychologiques.
- ❖ Espaces pour la sauvegarde de la qualité de la vie.
- ❖ Espace vert : facteur d'équilibre écologique.
- ❖ Espaces de loisirs et récréation.
- ❖ Points de repère : « *étant d'une nature visiblement différente du tissu urbain qui les entoure, les esplanades et terrasses focalisent l'attention* »⁹
- ❖ Espaces physiques, de communication, de stratégie et échanges économiques

Ainsi, l'éventail du vocabulaire employé pour désigner tout ou partie de l'espace public (non bâti), qu'il soit sociologique (espace collectif, de voisinage, d'accompagnement, espace libre ou résiduel), ou qu'il soit typologique (rue, trottoir, place, square, parvis, carrefour, esplanade, allée, jardin, parc...), devient révélateur de la fonction de cet espace, des usages qui lui sont affectés et de sa force symbolique dans la ville.

L'espace public, place en particulier est un élément urbain fédérateur des activités et dynamiques urbaines.

2.1.3 les places

Au Moyen Âge et pendant la renaissance les places urbaines jouaient encore un rôle vital dans la vie publique. Il existait encore une relation fondamentale entre ces places et les édifices publics qui les bordaient.



Figure 1 : Place 1er novembre 1954. BLIDA
Source : SkyCam Algérie

⁹ Choay F., 1988, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, PUF, Paris, 723 p

Aujourd'hui elles servent tout au plus au stationnement des voitures et tout lien artistique entre places et bâtiments a pratiquement disparu. Les places publiques sont révélatrices du mode de vie urbain dans l'histoire. Elles se construisent soit par apports successifs, soit dans une composition unique.

2.1.4 les jardins publics

Un jardin public est un terrain enclos, paysagé et planté destiné à la promenade ou à l'agrément du public conçu comme un équipement public et géré comme tel.



Figure 2 : Jardin botanique du hamma .
Source : SkyCam Algérie

2.1.5 les rues (les boulevards)

Une rue est une voie urbaine, généralement peu large, sans contre allées mais pouvant être assez longue. Elle met en relation et structure les différents quartiers, s'inscrivant de ce fait dans un réseau de voies à l'échelle de la ville. Le boulevard est une large voie urbaine construite dans les villes avec souvent des allées piétonnières sur ses bords.



Figure 3 : Boulevard Che Guevara.
Source : Auteurs

2.2 Patrimoine architectural

Selon le centre d'études et de recherches sur les qualifications (CEREC)¹⁰, « *le patrimoine architectural englobe les monuments historiques, c'est-à-dire les édifices classés ou inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Le patrimoine architectural constitue un ensemble bien plus vaste qui comprend également le patrimoine que l'on qualifie parfois de non protégé, de pays ou de proximité* ».

Il regroupe toutes architectures populaires et vernaculaires, l'ensemble des constructions humaines qui ont une grande valeur que nous voulons transmettre aux générations futures. Portant témoignage d'une civilisation particulière ou d'un événement historique appartenant à des époques différentes allant de l'antiquité à l'époque contemporaine. l'expression « patrimoine architectural » est considérée comme comprenant les biens immeubles suivants¹¹:

¹⁰ ISABELLE BONAL., « *Le patrimoine architectural : Un marché en construction* » ; Céreq (Centre D'études et de Recherches sur les Qualifications) ; Direction de la publication : Hugues Bertrand, Commission paritaire n° 1063 ADEP ; Céreq Bref n° 183 - FÉVRIER 2002 ; p.01

¹¹ <https://whc.unesco.org/fr/conventiontexte/>. Consulté le 20 décembre 2018.

Les monuments : toutes réalisations particulièrement remarquables en raison de leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique, symboles éminents d'une culture et d'une civilisation. Ils constituent des éléments d'attraction touristique et s'imposent comme des composantes essentielles du cadre de vie. « *le monument assure, rassure, tranquillise en conjurant l'être du temps...son rapport avec le temps vécu et avec la mémoire' autrement dit, sa fonction philosophique constitue l'essence du monument* »¹².

Les ensembles architecturaux : groupements homogènes de constructions urbaines ou rurales remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique et suffisamment cohérents pour faire l'objet d'une délimitation topographique.

Aujourd'hui la notion d'ensemble s'applique à des entités spatiales très diverses allant de l'îlot, du secteur ou du quartier urbain jusqu'à la ville ou village entier.¹³

Les sites : œuvres combinées de l'homme et de la nature, partiellement construites et constituant des espaces suffisamment caractéristiques et homogènes pour faire l'objet d'une délimitation topographique, remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique.

2.2.1 Sites ou monument historique classés ou inscrits

Le classement est une protection forte permettant de maintenir en état le site désigné. Généralement consacré à la protection de paysages remarquables, le classement peut intégrer des espaces bâtis qui présentent un intérêt architectural. Les sites classés ne peuvent être ni détruits ni modifiés. L'inscription à l'inventaire supplémentaire des sites constitue une garantie minimale de protection.

Le lancement d'une procédure de classement comprend en premier lieu la réalisation d'une étude paysagère, en concertation avec les collectivités et les différents acteurs du territoire concerné. Elle a pour objectif d'identifier les valeurs que recèle le site, les enjeux paysagers, de justifier le caractère remarquable du site et le bien-fondé de la mesure de protection envisagée, et enfin de définir un périmètre délimitant le site proposé au classement ainsi que les orientations de gestion assurant la préservation et la valorisation du site.

Parmi les nombreux vestiges que recèle l'Algérie on compte 431 monuments et sites inscrits, 355 monuments et sites classés patrimoine national et 07 sites historiques classés au patrimoine mondial de l'Unesco.

¹² Choay.F., « *L'allégorie du patrimoine* », Edition : Le Seuil, Année 1992. p.142.

¹³ Actes du Forum de Nîmes (1988) et du Colloque de Dijon (1992), Edition du STU (ministère de l'équipement).

Ces derniers, à l'exception, dans une moindre mesure, de la vallée du M'zab, sont sur le point d'être déclassés par l'organisme en raison de l'état d'abandon et de dégradation dans lesquels ils se trouvent. Ces sites et monuments historiques ne sont pas pris en charge. Ce potentiel inexploité prive le pays de ressources financières substantielles en cette conjoncture de crise économique et de la chute du prix du pétrole source première de l'économie nationale.

2.2.2 Le patrimoine architectural du XIX^e et du XX^e siècle en Algérie

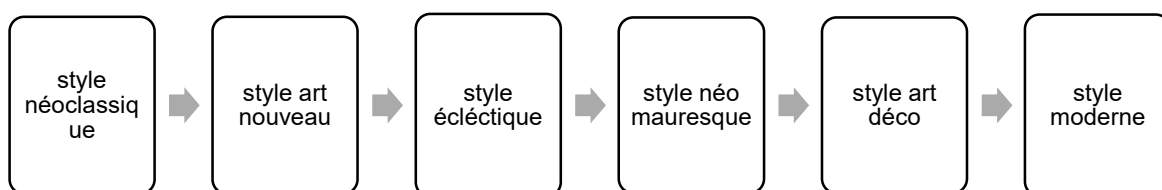
« La conception patrimoniale rapportée à un espace architectural importé, voir imposé tel que le cas de l'héritage colonial, suppose un effort d'acceptation et d'appropriation que seule la dimension temporelle peut en permettre l'accès. »¹⁴

Alger a hérité un patrimoine architectural et urbain qui date de la période coloniale XIX^e et XX^e siècle. « La production architecturale des XIX^e et XX^e. Siècles, marquée par l'empreinte française, constitue aujourd'hui une composante fondamentale de nombreuses villes algériennes. Ce patrimoine varié, à l'image de la diversité des tendances architecturales a fortement imprégné le paysage urbain et architectural des villes et villages d'Algérie »¹⁵.

Cet héritage bâti légué par la colonisation a constitué le cadre de vie de la société algérienne. En effet, dès leur installation, les nouveaux arrivants, se sont retrouvés face à des espaces qui ne répondaient pas à leurs besoins et leurs pratiques sociales.

« La destruction d'une grande partie des médinas en Algérie pour l'installation de l'armée et des premiers colons »¹⁶. C'est ainsi qu'ils se sont mis à opérer des transformations tant à l'extérieur qu'à l'intérieur des bâtiments afin d'adopter ces nouveaux espaces étrangers à leurs pratiques sociales et culturelle marqués par des interventions radicales sur les tissus urbains existants. Percés des voies, démolitions, transformations de bâtiments existants notamment avec l'édification des structures urbaines articulant le centre historique avec la ville moderne.

Beaucoup d'œuvres sont construites selon différents styles au fil du temps, dotés d'une diversité architecturale et artistique. La façade reflète et exprime le cachet et l'empreinte de chaque style.



¹⁴ Aiche B, Cherbi F, Oubouzar L, « Patrimoine architectural et urbain des XIX^e et XX^e siècles en Algérie », p2.

¹⁵ Aiche.B, Cherbi.F, Oubouzar.L. Patrimoine architectural et urbain des XIX^e et XX^e siècles en Algérie. « Projet Euromed Héritage II. Patrimoines partagés ». Département d'architecture. UMMTO.

¹⁶ Picard, Aleth ; « Architecture et urbanisme en Algérie, D'une rive à l'autre » (1830-1962) - REMMM, N°73-74, Figures de l'orientalisme, Edisud, 1996, p122.

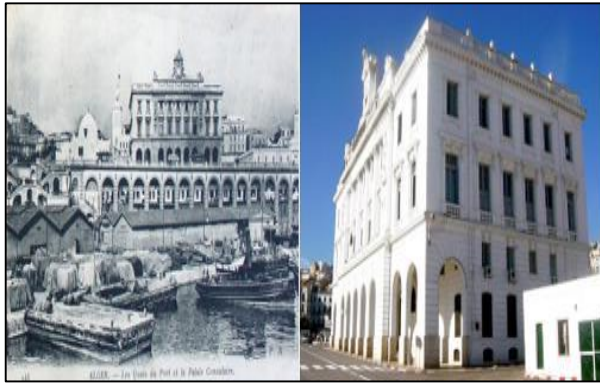


Figure 4 : Palais consulaire de style néoclassique
Source : Monuments, musées et politique coloniale en Algérie (1830-1930)

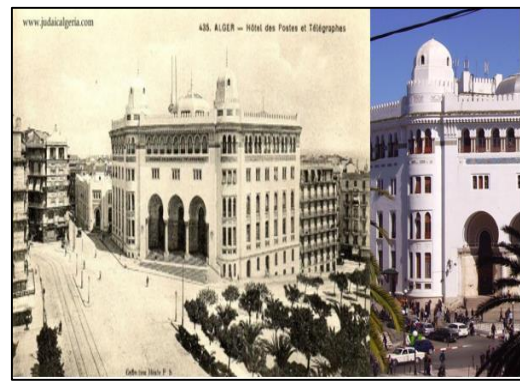


Figure 5 : La grande poste d'Algier de style néo-mauresque.
Source : Idem

Jusqu'à la fin du XIX^e siècle le néoclassique français sera le style dominant en Algérie, et à l'image des modèles français, les principales implantations coloniales dans les villes algériennes seront de type Haussmannien.

Au tournant du siècle l'avènement du « style Jonnart » qui comme le souligne J.- J. Deluz ambitionnent de récupérer le décor islamique et l'expression populaire qui va donner, dès 1898, une orientation nouvelle à l'architecture. Des bâtiments publics prestigieux et emblématiques, marquent aujourd'hui très fortement le paysage urbain de nombreuses villes algériennes, à l'instar de la grande poste à Alger.

Avec la célébration du centenaire, en 1930, on assistera au déclin progressif de cette tendance au profit d'une vision plus moderniste mettant en avant le caractère méditerranéen de l'Algérie.

En dépit de l'importance que représente l'héritage architectural des XIX^e et XX^e siècles au sein des villes et villages d'Algérie, on compte uniquement 22 monuments et sites historiques classés. Ce chiffre est représentatif de la faible prise en charge de ce patrimoine malgré une production architecturale et urbaine riche et variée à travers l'ensemble du territoire.

Aujourd'hui, les menaces qui pèsent sur l'héritage des XIX^e et XX^e siècles, nous interpellent. Le devenir de celui-ci constitue un enjeu essentiel, tant sur le plan urbanistique, architectural qu'économique et social.

Les quelques initiatives en faveur de la protection du patrimoine des XIX^e et XX^e siècles, commencent néanmoins à faire jour, bien que très limitées, elles sont porteuses d'espoir pour la sauvegarde de cette mémoire partagée.

2.3 Patrimoine archéologique

Le patrimoine archéologique peut constituer un témoin matériel d'une période historique, d'une production artistique ou architecturale donnée, une occasion pour analyser les interactions que tissait l'homme ancien avec son milieu bâti et naturel.

En d'autres termes, il représente une preuve matérielle révélant les différents modes de vie, les régimes économiques et sociaux, les techniques et les savoir-faire des populations antérieures, ainsi que d'autres fins qui contribueront, après des recherches et des investigations minutieuses à enrichir les connaissances de l'humanité sur son passé.

Aux fins de la convention européenne pour la protection du patrimoine archéologique, tenue à Londres en 1969, les biens archéologiques représentent « *les vestiges, et les objets ou toutes autres traces de manifestations humaines, constituant un témoignage d'époques et de civilisations dont la principale ou une des principales sources d'information scientifique est assurée par des fouilles ou par des découvertes* »¹⁷.

Le patrimoine archéologique est considéré au sens du 1^{er} article de la Charte Internationale pour la Gestion du Patrimoine Archéologique (ICOMOS 1990) comme étant « *La partie de notre patrimoine matériel pour laquelle les méthodes de l'archéologie fournissent les connaissances de base. Il englobe toutes les traces de l'existence humaine et concerne les lieux où se sont exercées les activités humaines quelles qu'elles soient, les structures et les vestiges abandonnés de toutes sortes, en surface, en sous-sol ou sous les eaux, ainsi que le matériel qui leur est associé* »¹⁸.

Cette définition se distingue de la précédente par le fait qu'elle accorde une importance à la discipline de l'archéologie en tant qu'outil indispensable générateur de données de base. Elle introduit, aussi, une classification typologique des biens archéologiques faite selon la diversité des endroits physiques renfermant les traces archéologiques.

a) Le contexte urbain

La présence des sites archéologiques dans un contexte urbain les expose à des agents dégradants bien particuliers, l'étude des sites archéologiques en milieu urbain peut être abordée sous l'angle de deux approches différentes : *l'archéologie dans la ville* et *l'archéologie de la ville*¹⁹.



Figure 6 : Site archéologique situé dans un milieu urbain, Gand, Belgique.

Source : www.alamyimages.fr

¹⁷ Convention européenne pour la protection du patrimoine archéologique Londres, 1969. <https://whc.unesco.org/fr/conventiontexte/>. Consulté le 20 décembre 2018.

¹⁸ Charte Internationale pour la Gestion du Patrimoine Archéologique, 1990. <https://whc.unesco.org/fr/conventiontexte/>. Consulté le 20 décembre 2018.

¹⁹ Laurier Turgeon, Jocelyn Létourneau, Khadiyatoullah Fall., « *Les espaces de l'identité* », Ed. La presse de l'Université Laval, Canada 1997, p22

La première considère la ville comme un ensemble de sites archéologiques, pris isolément et étudiés par le biais d'interventions ponctuelles.

La deuxième, globalisante et intégratrice, assimile la ville à un *écosystème* où il s'agit plutôt d'entreprendre une lecture stratigraphique afin d'arriver à reconstituer la genèse et le développement de l'occupation de la ville.

b) Le contexte industriel

Le patrimoine archéologique industriel inclut toute trace matérielle et immatérielle d'une activité industrielle passée : les enveloppes architecturales présentes dans un site aménagé à des fins d'exploitation industrielle, les mobiliers provenant de fouilles archéologiques,

Les documents écrits ou oraux. Il étudie *« l'ensemble des traces matérielles et immatérielles laissées par la société fabricante depuis le XVI^e siècle »*.²⁰

Ces vestiges sont des outils historiques qui permettent d'appuyer la construction d'hypothèses. Ils fournissent des informations relatives aux modes antérieurs de production, aux prouesses techniques et au savoir-faire accomplis dans une période donnée.

c) Le contexte rural

Un milieu rural englobe l'ensemble de la population, du territoire et des autres ressources des campagnes, c'est-à-dire des zones situées en dehors des grands centres urbanisés. Il est caractérisé par la présence des richesses naturelles renferment des vestiges archéologiques souvent exposés à des dégradations incontrôlées.²¹



Figure 7 : Entrepôt et transbordeur du port de Gara Chico, îles de Tenerife, îles Canaries. Années 1930.

Source : <https://fr.wikipedia.org>



Figure 8 : Site archéologique situé en milieu rural. Khmissa, souk ahras.

Source : <http://cijsa.blogspot.com/2012/04/khemissa-ou-khamissa-souk-ahras.html>

²⁰ Collectif, Atlas, « *le patrimoine industriel de Champagne-Ardenne-Les racines de la modernité* », 1990-1997, file:///C:/Users/BOSINFO/Desktop/patrimoine%20industriel%20,%20atlas.html, décembre 2018.

²¹ Laoues.S 2015, « *L'aqueduc de la tribu de Feniaa, un patrimoine archéologique en péril* » Mémoire Magister UMMTO, p41.

La problématique spécifique que relève la présence des sites archéologiques dans un contexte rural est la dispersion des ces derniers dans des champs naturels ce qui rend difficile leur repérage et l'identification de leurs limites par conséquent leur conservation.

Il est impératif, aussi, de signaler l'exposition de ces sites, en surface ou enfouis, aux dangers de destruction que font courir les moyens modernes de culture et de labourage.²²

d) Le contexte subaquatique

Sur le plan international, la protection du patrimoine culturel subaquatique a fait l'objet de deux textes fondamentaux, à savoir :

La Charte internationale sur la protection et la gestion du patrimoine culturel subaquatique (ICOMOS 1996), et la convention (UNESCO 2001).



Figure 9 : Epave antique de la Giraglia, Corse
Source :http://uwpresse.com/SERVER/reportages/ARCHEOLOGY/EPAVE_GIRAGLIA/index.html.

Le patrimoine archéologique subaquatique est celui qui « se trouve dans un environnement subaquatique ou qui en a été retiré. Ceci comprend les structures et les sites submergés, les lieux de naufrage, les épaves et leur contexte archéologique et naturel »²³.

Autres définitions plus récentes ont été citées dans la Convention sur la protection du patrimoine culturel subaquatique (UNESCO 2001), « toutes les traces d'existence humaine présentant un caractère culturel, historique ou archéologique qui sont immergées, partiellement ou totalement, périodiquement ou en permanence, depuis 100 ans au moins »²⁴.

2.3.1 patrimoine archéologique en Algérie

L'Algérie, à l'instar des pays méditerranéens, recèle un gisement exceptionnel en termes de patrimoine archéologique notamment de la période antique. Malheureusement, cette catégorie, souvent piégée dans son sort d'ignorance et de l'oubli, est en déliquescence continue jusqu'à sa totale désintégration et disparation. Cette situation a conduit à la reconsidération du statut de ce patrimoine, désormais il devient une entité qui marque le territoire. Cet héritage des temps anciens devient aujourd'hui un élément de la dynamique territoriale et un enjeu socio-économique majeur.²⁵

²² Perichon Robert, Peronnet Patrick. Archéologie en milieu rural. Prospection et sauvetage à proximité du site d'Aulnat/Gandaillat (Puy-de-Dôme). In : Revue archéologique du Centre de la France. Tome 22, fascicule 1, 1983. pp. 1-14

²³ Charte internationale sur la protection et la gestion du patrimoine culturel subaquatique ,1996

²⁴ Convention sur la protection du patrimoine culturel subaquatique (UNESCO 2001)

²⁵ Laoues.S 2015, « L'aqueduc de la tribu de Feniaa, un patrimoine archéologique en péril », Mémoire Magister UMMTO, résumé.

« Le patrimoine archéologique en Algérie nécessite la mise en place d'un système de sécurisation (consistant) et (moderne) capable de contrecarrer le pillage et la vente illicite des pièces archéologiques, deux phénomènes qui perdurent malgré l'existence d'un véritable arsenal juridique sur la protection des biens culturels mobiliers et immobiliers »²⁶.

a) Cadre réglementaire et législatif algérien

L'évolution de la politique patrimoniale algérienne en matière de préservation des sites archéologiques est passée par trois principales étapes²⁷.

Durant chaque période, des organismes spécifiques ont été constitués. Ces derniers veillaient à l'application de l'ensemble des textes législatifs on distingue :

- La période de 1830-1940
- La période de 1942-1962
- La période allant du post indépendance jusqu'à nos jours

✓ La période de 1830-1940

Les premières années de l'occupation française sont caractérisées par l'absence d'une vraie politique de gestion des sites archéologiques. La vision de la politique était vague et les ressources du pays étaient encore ignorées, entraînant ainsi une incertitude quant aux moyens à employer.²⁸

✓ b) La période de 1942-1962

Une période d'après-guerre où la loi dite de Carcopino du 27 septembre 1941, relative à la réglementation des fouilles archéologiques terrestres. Étendue à l'Algérie par le décret du 9 février 1942, elle a été confirmée par l'ordonnance du 13 septembre 1945. Des circonscriptions de surveillance des gisements archéologiques et préhistoriques ont été définies ensuite sur le territoire de l'Algérie, par l'arrêté du 26 avril 1946, d'où la naissance du service des antiquités. Ce fut le dernier dispositif législatif français, avant l'indépendance de l'Algérie.²⁹

✓ c) La période allant du post indépendance jusqu'à nos jours

L'ordonnance 67-281 du 20 décembre 1967, relative aux biens culturels et aux fouilles archéologiques, a été le premier texte de loi promulgué par l'Algérie après l'indépendance. L'arrêté du 17 mai 1980 fut ensuite érigé pour fixer les mesures de respect des fouilles

²⁶ <http://algerquartiermarine.blogspot.com>. Consulté décembre 2018.

²⁷ Xavier Delestre, Introduction à l'archéologie, ed. Direction de la publication universitaire de Guelma, 2009, p 15.

²⁸ N Oulebsir., « les usages du patrimoine », Fondation de la Maison des sciences de l'homme, 2004, Paris, p25.

²⁹ Laoues.S 2015, « L'aqueduc de la tribu de Feniaa, un patrimoine archéologique en péril » Mémoire Magister UMMTO, p38.

archéologiques, les autorisations de fouilles et les autorités compétentes pour leur délivrance et favorise la publication des résultats de recherches archéologiques³⁰.

La situation préoccupante du patrimoine induite par la dynamique constructive des dernières décennies du siècle précédent, a engendré la loi 98.04³¹.

Cette loi est considérée comme un signe de réappropriation de la mémoire, de l'histoire et de la culture du pays. Elle se démarque nettement des précédentes par l'affinement des notions, des définitions et la classification claire des différentes catégories patrimoniales pour lesquelles sont adoptées des mesures spécifiques de protection et de gestion.

Elle dynamise le régime de protection par les procédures réglementaires suivantes :

- Inscription sur la liste de l'inventaire supplémentaire (article 10 à 15).
- Classement : elle soumet les sites archéologiques au classement au même titre que les monuments historiques.

3. Protection et valorisation du patrimoine

3.1. A l'échelle internationale

On citera l'UNESCO avec ses organes consultatifs

L'organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture UNESCO, est une institution spécialisée créée le 16 novembre 1945 à la suite des dégâts et des massacres de la Seconde Guerre mondiale.

Le Comité du Patrimoine Mondial (CPM) est créé en 1976 et est chargé d'appliquer la Convention de l'UNESCO, Il examine les rapports sur l'état de conservation des sites figurant sur la Liste du patrimoine mondial et demande aux pays d'agir quand cela est nécessaire. Parmi les missions du Comité figurent³² :

- ✓ Identifier, sur la base des propositions d'inscription soumises par les états parties, les biens culturels et naturels de valeur universelle exceptionnelle qui seront protégés au titre de la Convention et inscrire ces biens sur la "Liste du patrimoine mondial" ;
- ✓ L'établissement de la Liste du patrimoine mondial et le suivi de leur état de conservation. Le Comité tient également à jour la Liste du patrimoine mondial en péril, où sont placés les biens faisant l'objet d'une menace importante ;
- ✓ Faire bénéficier chaque bien des protections nationales adéquates ; Etablir, selon le calendrier du Comité, un rapport périodique sur leur état de conservation ;

³⁰Laoues.S 2015, op.cit., p38.

³¹ Ibid, p 38

³² UNESCO, « Centre du patrimoine mondial : organisations consultatives » [archive]. <https://whc.unesco.org/fr/conventiontexte/>, consulté décembre 2018.

- ✓ Enfin informer celui-ci des projets de travaux d'importance pouvant affecter la valeur universelle et exceptionnelle d'un bien.

Le comité est conseillé dans son choix par des organisations internationales non-gouvernementales ou inter-gouvernementales :

Le conseil international des monuments et des sites (ICOMOS), créé en 1965 dont les principales fonctions sont :

- ✓ Évaluer l'inscription des sites culturels, et de rendre compte de l'état de conservation des biens culturels inscrits sur la Liste ;
- ✓ Être un lieu permettant le dialogue professionnel et les échanges ;
- ✓ Promouvoir la conservation, la protection, l'utilisation et la mise en valeur des monuments, des ensembles bâtis et des sites.

Le centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (le Centre de Rome) (ICCROM), c'est une organisation intergouvernementale instituée en 1956 ; elle fournit les consultations sur les biens du patrimoine mondial et dirige la formation dans le domaine de la restauration.

3.2 A L'échelle nationale

Parmi les mécanismes qui participe à la protection et la gestion du patrimoine :

- ✓ SRAT (schéma régional d'aménagement du territoire)
- ✓ PDAU (plan directeur d'aménagement et d'urbanisme)
- ✓ PPMVSA (plan de protection et mise en valeur des sites archéologique)
- ✓ PPMVSS (plan permanent de sauvegarde et mise en valeur de secteur sauvegardé)

Le bien est soumis à trois principaux régimes de protection : le classement - l'inscription à l'inventaire supplémentaire et la création en secteur sauvegardé.

3.2.1 La notion de Secteur Sauvegardé

La notion de « Secteur sauvegardé » est instaurée par la **Loi n° 98- 04 du 15 juin 1998** relative à la protection du patrimoine culturel³³. L'article 43 de la présente loi les définit comme étant :

« Les ensembles immobiliers urbains ou ruraux tels que les Casbah, Médinas, Ksours, villages et agglomérations traditionnelles caractérisés par leur prédominance en zone d'habitat et qui par leur homogénéité et leur unité architecturale et esthétique, présentent un intérêt

³³Loi n° 98- 04 du 15 juin 1998, relative à la protection du patrimoine culturel, <http://anss.dz/fr/secteurs-sauvgardes/>, décembre 2018

*historique, architectural, artistique ou traditionnel de nature à en justifier la protection, la restauration, la réhabilitation et la mise en valeur ».*³⁴

3.2.2 le plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés (PPSMVSS)

En 2005, fut promulgué le décret exécutif N°05.173 du 09 mai 2005 portant création et délimitation du Secteur Sauvegardé la « Casbah d'Alger ». Le PPSMVSS se présente comme un outil de gestion et de protection du patrimoine culturel bâti et urbain, dans le but de la préservation des valeurs historiques, culturelles et architecturales. Il tient lieu de POS pour un secteur sauvegardé tout en sachant qu'il est beaucoup plus important que ce dernier. C'est donc l'outil de gestion des secteurs sauvegardés.

✓ Objectifs

Le contenu ainsi que le phasage du PPSMVSS sont cadrés par le décret exécutif n°03-324 du 5 octobre 2003 portant modalités d'établissement du PPSMVSS :

- Fixer les règles générales et les servitudes d'utilisation des sols qui doivent comporter l'indication des immeubles qui ne doivent pas faire l'objet de démolition ou de modification ou dont la démolition ou la modification seraient imposées.
- Fixer les conditions architecturales selon lesquelles sont assurées la conservation des immeubles et du cadre urbain.
- Édicter les mesures particulières de protection, notamment celles relatives aux biens culturels immobiliers classés ou en instance de classement, situés dans le secteur sauvegardé.

3.2.3 plan de protection et mise en valeur des sites archéologique (PPMVSA)

La loi réalise une véritable évolution en considérant les ensembles urbains et ruraux en tant que figure tutélaire gérée par un instrument spécifique qui est « le secteur sauvegardé » doté d'un PPSMVSS tenant lieu de POS.

En 2003 fut créé le Décret exécutif n°03-323 du 5 octobre 2003 portant sur le plan de protection et de mise en valeur des sites archéologiques (PPMVSA) défini dans l'article 30 : *il fixe les règles générales d'organisation, de construction, d'architecture et d'urbanisme, d'occupation s'il y a lieu, ainsi que les servitudes d'utilisation de sol, notamment celle relative à la détermination des activités qui peuvent être exercées dans les limites du site classé et sa*

³⁴ Ministère de l'équipement, des transports et du logement, Ministère de la culture et de la communication, Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat : « *intervenir en quartier anciens, Enjeux-démarche –outils* », Edition le moniteur, Paris, 1999 P103.

zone de protection. La procédure d'élaboration, d'instruction, d'approbation et le contenu du plan de protection et de mise en valeur sont précisés par voie réglementaire ».³⁵

Ces instruments et ces dispositions réglementaires sont souvent soutenus et suivis d'actions sur le terrain à travers des projets de requalification des secteurs ou partie de secteur. Il s'agit des opérations de requalification.

4. La requalification urbaine

4.1. Notions et définitions

D'après le sens du verbe « qualifier » donner une nouvelle qualification, aptitude, qualité ou valeur. Elle peut être définie comme étant une action de redonner une âme, de rendre la vie à des monuments désaffectés ou à des ensembles urbains ou ruraux en voie de dépérissement.³⁶



Figure 10 : Mutation d'une zone urbaine et d'activités industrielles en un éco quartier mixte « à haut niveau de services ». Projet euro Med center, Marseille.

Source :<http://www.reseanationalamenageurs.logement.gouv.fr>

La requalification, dans le cadre d'un projet urbain, cible en premier lieu l'amélioration de la qualité du cadre de vie et de l'image de la ville ou du quartier, Elle consiste en la revalorisation des fonctions perdues ou de les créer si elles n'existent pas dans cette perspective, les volets culturels et historiques patrimoniaux sont recherchés et revalorisés pour les réutiliser dans ce projet par l'intégration d'éléments qualitatifs et dynamiseurs de l'espace. L'introduction d'espaces dédiés au service public, la protection de la mémoire et de l'identité du lieu, du patrimoine et des savoir-faire des habitants.

Elle fixe comme objectif une renaissance économique, sociale, et environnementale pour les structures historiques marginalisées ou mal intégrées dans le cadre de renouvellement urbain.

4.2 Interface et renouvellement urbain

Le renouvellement urbain est devenu inévitable pour de nombreuses villes en quête d'image, et de revalorisation de leur centre urbain à l'instar d'Alger. Cette dernière qui assiste à une marginalisation et une dévalorisation des villes historiques. Les vides de la basse Casbah et la mal exploitation des espaces publics porteurs de mémoire déséquilibrent le tissu de la ville, d'autant qu'ils gênent le parcours entre la haute casbah, la basse casbah et la mer ce qui accentue l'interface.

³⁵ Article 30 de la loi 98/04 relative à la protection du patrimoine culturel, www.unesco.org, pdf, décembre 2018.

³⁶ P. Merlin, F. Choay, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement– 1988, Publications Universitaires. France.

En effet, des processus de développement compatibles ont été conçus pour l'un et l'autre, et pour les deux en même temps. Dans le cadre de grandes opérations de renouvellement urbain dans une perspective du développement durable qui impose la mixité urbaine dans toutes ses dimensions : fonctionnelle, sociale, culturelle et économique, en valorisant les spécificités liées à l'identité des territoires et en imaginant des liens nouveaux entre la ville et son port. Dans ce contexte des enjeux, et des paramètres sont visés pour une stratégie du renouvellement de l'interface port/ville.

4.3. Requalification et interventions effectuées

4.3.1 La Valorisation à travers la requalification

C'est l'ensemble des initiatives et des démarches fondamentales pour faire connaître le patrimoine, afin qu'il devienne une composante de la culture vivante.³⁷

La requalification urbaine tend à apporter une revalorisation urbaine, sociale et économique à travers des projets globaux de restructuration, réhabilitation...et des espaces publics et privés, la diversification de leurs fonctions urbaines, la reconquête des friches urbaines.

4.3.2 Restructuration urbaine

Ce terme est d'avantage appliqué au domaine de l'urbanisme et emprunté à la politique de renouvellement urbain. Elle désigne le réaménagement d'un quartier ou d'un territoire délaissé dans le but de le redynamiser et améliorer le cadre de vie.

4.3.3 Réhabilitation urbaine

Née en réaction contre la destruction massive des centres urbains. Elle a pour objectif l'intégration de secteurs urbains marginaux au reste de la ville, par des interventions aussi bien sur le cadre physique que sur le cadre social, de conflits et d'instabilité pour la collectivité. « C'est une intervention menée sur un bien culturel (patrimoine architectural et urbain), en vue de le doter de commodités



Figure 11 : L'opéra de Lyon avant et après réhabilitation
Source : <https://fr.wikipedia.org>

modernes, en prenant le soin d'éviter l'altération de ses valeurs authentiques »³⁸.

³⁷ N. BALOUL, cours de master I. Diagnostic, réhabilitation et techniques de restauration, UMMTO, 2017/2018.

³⁸ IDIR LYDIA, « présentation d'un guide technique de réhabilitation du patrimoine architectural en terre en ALGERIE », mémoire de magister, option architecture et développement durable, P12

4.3.4 Restauration urbaine

Restaurer c'est rétablir, remettre en bon état un rétablissement intégral, dans leurs matières et dans leurs formes, des dispositions architecturales ou des ornements abîmés ou détruits, dont il reste des traces indubitables d'authenticité. Cette opération concerne les interventions sur un complexe d'édifices qui doivent garder leur caractère exceptionnel.

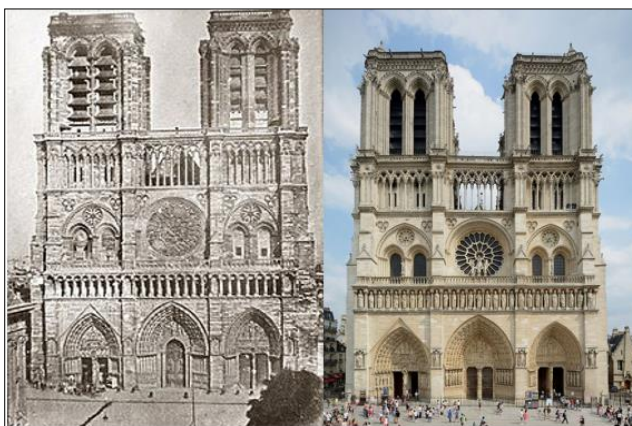


Figure 12 : Notre dame de paris avant et après réhabilitation effectuée par Viollet-le-Duc.

Source : <https://fr.wikipedia.org>

« Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques des monuments et se fonde sur le respect de la substance ancienne et de documents authentiques. La restauration s'arrête là où commence l'hypothèse ».

La restauration urbaine implique aussi l'instauration d'un périmètre qui est limitée par les secteurs sauvegardés ou par la collectivité locale ou l'autorité administrative qui est en dehors de ces secteurs.

D'après Viollet-le-Duc *« La restauration est acceptable que si elle dispose de preuves suffisantes de produits manufacturés avant ».*

4.3.5 Reconversion

La démarche de reconversion s'inscrit dans un urbanisme de valorisation et de modernisation.

C'est le changement d'usage d'un bâtiment dont la valeur patrimoniale est reconnue tout en lui donnant une valeur d'usage qu'il a perdu.

Le changement d'usage qui s'opère lors d'une reconversion, nécessite l'adaptation du bâti à ce nouvel usage, mais s'effectue dans le respect de l'esprit du lieu et en conservant la mémoire de la fonction originale.³⁹



Figure 13 : Reconversion d'une église en pavillon d'art moderne.

Source : [http:// www.batiactu.com](http://www.batiactu.com)

³⁹ Emanuel Real, Reconversions. « *L'architecture industrielle réinventée* », in situ, décembre 2018.

4.4 Les ambiances dans la requalification

Qu'est-ce qu'une ambiance ?

Nous sommes tous sensibles à la perception immédiate d'un lieu, parfois « saisis » par son ambiance : lumières, sons, matières, flux, présences, échelle, volumes... Nous partageons ces expériences sensibles sans difficulté, la recherche architecturale et urbaine s'intéresse aux ambiances, domaine aujourd'hui en plein essor interdisciplinaire et international. Car faire une ambiance est une finalité pour tout projet architectural et nombre de projets culturels.

Les ambiances peuvent être conditionnées par : Le tracé urbain, style architectural, gabarit des édifices et aménagements qui sont facteurs d'aménité avec intégration des facteurs déterminants du sensoriel, de la sensibilité et du rapport de l'usage à l'espace à travers les éléments naturels (lumière, air, eau ...), les sens (odorat, vue, olfactif...).

a) Ambiances des espaces publics

Alors que la ville a toujours été le lieu de la proximité organisée, propice aux échanges commerciaux, aux interactions sociales ainsi qu'à l'exercice du pouvoir, l'espace public constitue l'une des assises majeures de l'urbanité.

Aujourd'hui, les nouvelles politiques cherchent à restituer ces espaces. Par requalification on entend un processus d'intervention sur l'espace c'est là qu'intervient la nécessité de revoir justement l'ambiance de ces derniers, saisie par le sensoriel et le visuel. Ces interventions permettent non seulement de transformer le regard porté sur le lieu, de détourner les fonctions premières, mais également de créer de nouveaux usages et espaces de vie. Dans cette perspective, d'éléments qualitatifs tels que l'art, la lumière ou encore le végétal offre une diversité d'approches sur les fonctions et ambiances recherchées pour ces espaces.

- La lumière naturelle est exceptionnelle et génératrice du bien-être, elle améliore la visibilité et renforce le sentiment de sécurité tandis que le plan lumière de la ville souhaite mettre en valeur la ville nocturne. Il vise à planifier l'éclairage urbain de manière globale afin de réduire le désordre lumineux, sans pour autant l'uniformiser. Il cherche également à promouvoir l'image socio-économique de la ville en valorisant le cadre urbain par la lumière.



Figure 14 : Eclairage nocturne à Genève
Source : <https://www.mobilservice.ch>

- Injection des équipements et espaces d'accompagnements comme générateurs d'ambiance : la présence de l'activité et services renforce la mixité sociale et urbaine, augmente l'attractivité et l'amélioration du confort des usagers par l'intégration des éléments matériels (végétation, eau, ...) et le mobilier urbain.



Figure 15 : Cais Santa Apolonia – Lisbonne
Source : <http://www.paysagistes-conseils.org>

- Dégager un espace piéton, processus de revitalisation associé à la reconfiguration des déplacements automobiles par les limitations de la circulation des véhicules et intégrer la dimension écologique matérialisée principalement par le couvert végétal, associée à la mobilité propre, une forme d'ambiance respectueuse de l'environnement



Figure 16 : Place du Commerce– Lisbonne
Source : <http://www.paysagistes-conseils.org>

et l'impact sur le bien être recherché dans la requalification. (Le sol sera affecté essentiellement pour les allées piétonnes, les cyclistes ...)

Ces dispositions augmenteront la sensation de bien-être (appartenance, liberté d'agir, ...), ainsi que le confort sonore, qualité de l'air et continuité des espaces urbains.

b) Ambiances et sites archéologiques

Les dimensions sensorielles dans le patrimoine archéologique sont rarement restituées et ne semblent pas être un objectif dans les opérations de sauvegarde. La notion d'ambiance patrimoniale, dévouée à la mise en valeur des ambiances dans le contexte du patrimoine archéologique, constituerait une alternative pour remédier à cette carence. Il s'agit de restituer au public l'esprit des lieux d'origine, mettre le visiteur dans le contexte des époques passés, lui faire vivre cette période et lui narrer l'histoire de ce qu'étaient ces sites jadis afin de le plonger sensiblement dans le passé à travers la projection, mise en lumière, mise en scène, restitution par maquette, des ambiances d'antan.

4.5 Requalification et friche

Au cours des années 1970, de nombreux lieux, symboles d'une ère industrielle, ou militaire se retrouvent abandonnés et inutilisés du fait de la recomposition du système productif et de

la fermeture des usines et des casernes. Ces espaces sont identifiés par le terme « friche ». Marie Hubert.⁴⁰

La friche est actuellement un terrain précédemment exploité, un espace abandonné et inutilisé, Donc le terme de friche désigne toujours les terrains à l'abandon, une friche située en plein cœur d'une agglomération relèvera d'un enjeu plus important qu'une friche résultant de l'abandon d'une décharge en périphérie d'une commune rurale. Il existe plusieurs types de friches chacune se forme selon des processus et touche des territoires différents, mais aussi suscite des intérêts divers.

4.5.1 Intervention sur les friches urbaines

Il s'agit d'un concept récent. Il est apparu au cours du XIXème et XXème siècle, en même temps que le concept d'exode rural ou de désindustrialisation.

4.5.2 Types de friches

a) Friche urbaine

« Terrain en milieu urbain, laissé à l'abandon ou utilisé à titre transitoire dans l'attente d'un aménagement ».

Les friches urbaines peuvent être situées en périphérie urbaine ou à l'intérieur du tissu bâti urbain.

Ils font souvent l'objet de requalification pour les rendre disponibles à un nouvel usage.

b) Friche militaire

Correspondent à des espaces et bâtiments délaissés suite au départ de l'armée. Certains peuvent être comparables aux friches industrielles mais le devenir de ces friches repose sur un programme immobilier conjoint entre le ministère de la défense et l'acquéreur.



Figure 17 : Reconversion du quartier Saint Denis (friche urbaine)

Source : <https://www.lemoniteur.fr>



Figure 18 : Le projet de réaménagement d'anciennes casernes Beaumon Chauveau. Tours

Source : <http://www.centre.developpementdurable.gouv.fr>

⁴⁰ Marie Hubert Institut d'Urbanisme de Paris, Université Paris

c) Friche industrielle

Terrain initialement destiné à une activité industrielle laissé à l'abandon. Leur apparition résulte de la mutation progressive des activités dépendantes des mutations de l'économie au moment de l'essor de l'industrie. Elles posent souvent des problèmes de dépollution pour pouvoir les reconverter à d'autres fins (agriculture, logement, loisirs...).



Figure 19 : Les Grands Moulins de Pantin après leur abandon comme minoterie industrielle, ils sont réhabilités pour y réaliser un ensemble immobilier de bureaux. Paris. France.

Source : <https://fr.wikipedia.org>

d) Friche portuaire

Espace, bâtiments de matériels portuaires laissés à l'abandon, temporairement ou définitivement suite à l'arrêt de l'activité du commerce maritime ou qui ont perdu leur utilité en raison de leur vieillesse, de leur dévalorisation par rapport à d'autres équipements, ou de leur situation, sous utilisé ou activité à délocaliser (le port).



Figure 20 : Reconversion du site qui abritait ancien Domaine Public Maritime (DPM) longtemps occupé par les activités du port (notamment le hangar J4) en un Mucem ou L'ensemble constitue un exceptionnel « tisseur de liens »

Source : <https://www.marseilleforum.com>

Ainsi les friches portuaires se caractérisent par : leur ancienne vocation portuaire, la proximité de l'eau, leur abandon, leur aspect dégradé et image négative⁴¹.

4.6 Analyse des exemples de requalification

Les exemples de références sont principalement présentés pour la compréhension de l'interface ville/mer et de sa requalification aussi pour l'espace public. Deux composantes de notre cas d'étude traitant la muséologie

⁴¹ Emanuel Boubacha, professeur d'histoire-géographie, cours le phénomène des friches urbaines.

Exemple 1 : Musée d'Histoire Marseille**✓ Présentation du quartier**

Au cœur du Centre Bourse, carrefour commercial à deux pas du Vieux-Port, le quartier avait souffert du manque d'entretien. Dans le cadre des grands projets d'urbanisme entrepris, le quartier Belsunce a progressivement fait peau neuve, laissant enfin resurgir la beauté de son patrimoine architectural et archéologique. Cet emplacement



Figure 21 : Carte de localisation du quartier Belsunce.

Source : Google Earth pro.

atypique, conjugue tradition et modernité. La ville est un véritable parcours qui conduit le visiteur depuis ses origines grecques et romaines jusqu'aux grandes réalisations architecturales du XXI^e siècle.

Problématique

Comment repenser la recomposition spatiale et fonctionnelle du site en question et faire de lui un élément de lisibilité, d'attractivité, et d'interaction entre le centre ancien et le port dans une perspective large et durable ?

• Présentation du musée

Le musée d'histoire de Marseille est un musée consacré à l'histoire de la ville pour un patrimoine vivant, il a été entièrement rénové et a rouvert à l'occasion de Marseille-Provence 2013.



Figure 22 : Musée de l'histoire Marseille

Source : <https://www.myprovence.fr>

Le projet architectural consiste à recréer un lien intime entre la ville, son musée et le site archéologique de la Bourse une ressource indéniable et un vecteur majeur de développement des territoires.

- **Des découvertes historiques**

Durant la construction du Centre Bourse, de nombreuses découvertes archéologiques furent faites. On retrouva des vestiges des époques grecque, romaine et même médiévale.

La requalification s'organise dans la préservation de ce site archéologique de la Bourse classé monument historique et réserve archéologique.



Figure 23 : La découverte des vestiges pour premier port de Marseille.

Source : <https://madeinmarseille.net>

Le musée sera au cœur d'un centre commercial totalement rénové pour concorder avec les nouvelles exigences de la vie contemporaine.

- ✓ **Concept du musée**

- **Organisation**

Le site archéologique et les espaces intérieurs du musée s'étendent sur plus de 15000 m² sur trois niveaux, ce qui en fait l'un des plus grands musées d'Histoire en France et en Europe.

Il abrite une exposition permanente de 3500 m², un espace d'exposition temporaire, un centre de documentation et un auditorium.



Figure 24 : Salles d'expositions et de documentation.

Source : <https://madeinmarseille.net>

- **Le site archéologique de la Bourse**

Il présente les résultats des premières grandes fouilles archéologiques urbaines réalisées en France. Les vestiges sont des témoins historiques majeurs où le site se structure autour de la voie romaine, des remparts grecs et autour du Port antique où a été découvert la plus grande épave visible au monde.



Figure 25 : Jardin des vestiges.

Source : <https://www.toutsurmarseille.fr/le-jardin-des-vestiges/>

• **Parcours**

Le parcours muséographique s'appuie sur deux idées fortes : Marseille est la plus ancienne ville de France et c'est une ville portuaire ouverte sur la mer Méditerranée. Partant de ces deux évidences, le visiteur découvre l'histoire de la ville grâce à un fil reliant treize séquences chronologiques ou chaque séquence historique du parcours muséographique se déploie autour d'un objet phare emblématique de la ville. Le musée propose aussi des carnets de balade urbaine qui comprennent un parcours ponctué d'activités ludiques et d'informations.

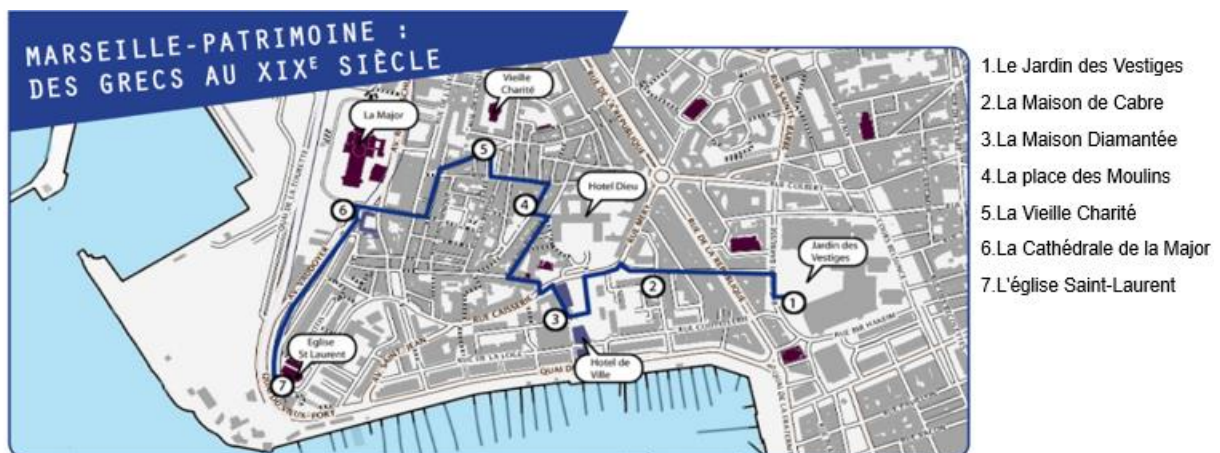


Figure 26 : Carnet de balade urbaine.

Source : <https://www.toutsurmarseille.fr/le-jardin-des-vestiges/>

Exemple 2 : Port de Gênes

✓ **Présentation de la ville**

Gênes (Genova en italien), est une ville portuaire, premier port italien et deuxième port de la mer Méditerranée. Elle offre une façade méditerranéenne au nord de l'Italie. Elle possède un riche héritage patrimonial au sein de son centre historique.



Figure 27 : Carte de situation de la ville de Gênes.

Source : <https://fr.wikipedia.org>

Une grandeur qui se lit encore dans le paysage du vieux Gênes. À partir des années 90, la ville récupère ses ports historiques en les transformant dans un grand système des espaces publics, culturels et de loisir. Elle constitue le modèle idéal d'une ville qui a mis en valeur ses potentialités historiques et naturelles pour promouvoir son image.

Problématique

- Gênes, quelles cultures au service de la requalification urbaine ?
 - Comment peut-on rendre attractif cet espace portuaire et garantir sa cohésion avec le reste de la ville/centre historique, son véritable arrière-plan ?
- ✓ **Les actions à l'échelle de la ville**



Figure 28 : Les actions majeures de la ville de Gênes.
 Source : Google earth traitée par auteurs

✓ **La réconciliation Ville-port historique**

Dans la ville de Gênes, les différents acteurs ont adopté une stratégie de requalification du vieux port et du centre historique pour créer une certaine dynamique, relancer la ville dans l'avenir, mais surtout de tisser les deux entités « prolonger la ville dans la mer ».

✓ **Les actions au niveau du centre historique**

Les projets de valorisation sont utilisés de façon large dans la requalification des espaces historiques centraux, urbains et portuaires. Dans le centre historique les actions qui y sont menées :

- Récupération des secteurs dégradés du centre historique à travers l'ouverture de faculté universitaires et de nouveaux musées dont le palais Ducal devient un lieu d'exposition à partir de 1992, tandis qu'un pôle muséal est constitué *via Garibaldi*

- Restauration de nombreux bâtiments historiques de monuments et ensembles urbains, contenant d'activité culturelle autant que témoignage de l'histoire prestigieuse de la ville.



Figure 29 : Réaménagement de la place centrale
Source : www.vistigenoa.it



Figure 30 : Ria Garibaldi après requalification en pôle muséal
Source : www.toujoursetailleurs.com

✓ Les actions au niveau du Port

Renzo Piano, voulait offrir un projet d'envergure : un grand lifting du vieux port de Gênes, l'objectif principal était de rétablir le lien entre le port et la ville historique et enfin une vue sur le port de Gênes avec l'autoroute surélevé serpentant le long des quais en vue d'aménager une longue promenade piétonne.



Figure 31 : Carte postale du port de Gênes début 1900.
Source : <https://www.vanupied.com>

Un grand port de plaisance (280 anneaux), un hôtel de luxe, des commerces à destination touristique ou liés à l'activité nautique et des appartements y sont développés



Figure 32 : Grandes grues dans le port de Gênes après la rénovation par Renzo Piano
Source : <https://www.vanupied.com>



Figure 33 : Biosphère de Renzo Piano dans le port de Gênes.
Source : <https://www.vanupied.com>

✓ Synthèse

Les interventions de requalification urbaine, qui se sont développées consistaient à créer un grand espace dédié au public dont la ville manquait, par la reconquête du « porto antico ».

Cette dernière permet la consolidation de la relation de la ville avec la mer par le développement de nouvelles actions pour un nouvel usage, d'échange d'expressions et de manifestations socio-culturelles en adoptant des concepts à l'échelle urbaine et architecturale illustrés par la muséologie et les parcours proposés.

Plusieurs actions sont entreprises comme : la réhabilitation, le renouvellement, la rénovation.

D'autres interventions sont menées dans le tissu dense de la ville en restructurant les espaces publics, en revitalisant le logement ancien, et notamment l'héritage des nombreux palais du 18^e siècle, à l'abandon, en créant une offre muséale de haut niveau tenant compte de ses potentialités historiques et naturelles pour promouvoir son image.

Conclusion

A travers les données théoriques et l'analyse des exemples dans leurs expériences menées dans la sauvegarde, la conservation, la revitalisation et la mise en valeur de leurs centres historiques et de requalification urbaine des espaces hérités du passé ; le patrimoine archéologique et sa mise en valeur constituent des références intéressantes en matière de nouvelles manières de pensée urbaine.

Ces dernières nous ont permis d'appréhender les différentes méthodes et actions à entreprendre dans l'approche de notre cas d'étude. Ceci afin de garantir des actions intégrées, adoptées au contexte historique à préserver du site d'intervention.

Identifier et connaître l'ensemble des ressources patrimoniales du site, pour les appréhender et constituer des sources forces, capables de réutiliser les sites historiques souvent relégués à l'oubli pour un usage approprié afin de répondre aux problématiques socio-culturelles et économiques du site d'intervention.

Conserver et intégrer le site historique, lorsque ces sites sont bien identifiés, étudiés et bien compris (le respect de l'intégrité du patrimoine combiné entre l'ancien et le nouveau, intégration des espaces, l'environnement dans toutes ses dimensions qu'elle soit physique, sociale, écologique...).

Chapitre II

Approche contextuelle

« Le contexte est un préalable au projet. Empreint de traces, il ne se donne pas à priori. Sa lecture et sa compréhension nécessitent une « immersion ». Elles dépassent les limites strictes de l'observation immédiate et nous emmènent vers d'autres résonances, l'histoire, le social, l'économie... »

Patrick Bouchain

Introduction

L'élaboration de tout projet architectural nécessite au préalable une étude du contexte dans lequel il s'inscrit. Cerner ses caractéristiques, ses déficiences et ses atouts afin de réaliser un projet qui s'intègre au mieux au site d'intervention sans rupture ni détachement de l'identité du lieu, ni de la cohérence de son imaginabilité.

Dans notre cas, l'étude sera portée sur la ville d'ALGER précisément le quartier de la marine qui est le support physique. Il représente la première implantation à Alger, le point de départ de l'occupation urbaine. Peu à peu, il s'est développé jusqu'à devenir le centre historique et la capitale d'Alger de par ses richesses culturelles, identitaires, naturelles et historiques... Des couches archéologiques sont venues se poser les unes sur les autres pour marquer le passage de chaque peuple venu conquérir l'Algérie ; véritable foisonnement culturel avec les occupants sur place.

Le présent chapitre aborde ce contexte d'Alger (le quartier de la marine). Un héritage formé par la stratification de plusieurs civilisations à travers le temps. A l'issue de celle-ci, une richesse des lieux a été exceptionnelle tant sur le plan culturel, archéologique. Un musée à ciel ouvert a été mis en place après des fouilles préventives suite au projet du métro d'Alger où est exposé 2000 ans de mémoire et d'histoire. Cette étape présentant un état de fait et un diagnostic de celui-ci qui est cruciale.

Nous aborderons dans cette partie du travail la lecture de l'histoire, principale production de notre mémoire ; les caractéristiques physico-spatiales et environnementales de ce contexte. Cette lecture analytique conduira à un diagnostic pouvant résumer les atouts et les contraintes de ce site afin de déterminer des actions destinées à requalifier, identifier les ressources patrimoniales serait un enjeu important et stratégique pour une nouvelle gestion urbaine pouvant rehausser l'image d'Alger métropole d'une part et améliorer les conditions de vie quotidienne de l'habitant.

1. La ville d'Alger**1.1 Présentation de la ville**

Alger la blanche, capitale de l'Algérie, de par sa position géographique enviable, recèle le potentiel de grande métropole. Sur ses pentes escarpées qui dominent la baie s'étagent des civilisations laissant derrière plusieurs richesses (historiques, culturelles, architecturales) constituant sans doute le plus bel ensemble préservé de la rive sud de la Méditerranée. Berbère, Néo-classique, haussmanniens, Beaux-Arts, Art nouveau, néo-mauresques, Art déco... la production architecturale rivalise de fantaisie, peut-être davantage que nulle part ailleurs.



Figure 34 : Vue sur Alger centre à partir des hauteurs d'El Hamma.
Source : bladi.net

De ce fait la ville d'Alger est l'une des villes qui présente toutes les conditions pour une meilleure interprétation de l'identité culturelle du pays et le symbole d'une ascension vers une ville métropole moderne et attractive.

Tous les éléments qui vont suivre ont été et sont à l'œuvre de cette position Alger Métropole.

1.2 Situation géographique

Alger, ville du nord de l'Algérie, capitale du pays. Elle occupe une place privilégiée dans la moitié ouest du bassin méditerranéen, elle constitue une porte directe qui relie l'Europe du sud au cœur de l'Afrique.



Figure 35 : Carte des limites d'Alger
Source : <https://fr.wikipedia.org>

1.3 Accessibilité

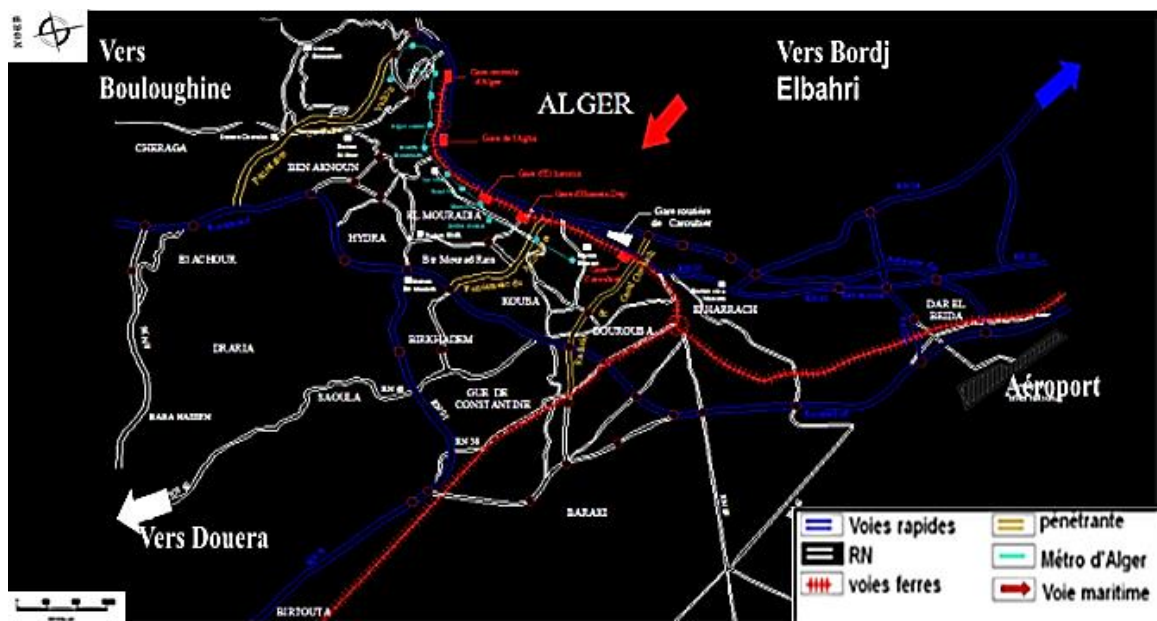


Figure 36 : Carte d'accessibilité.
Source : <https://www.google.dz/imghp>.

- La RN5 et RN24 en venant du Sud et Sud-est.
- La RN8 et RN38 en venant de l'Ouest et Sud-ouest.
- La RN51 et RN41 en venant du Nord-Ouest.

1.4 Caractéristiques et spécificités de la capitale

La ville d'Alger est inséparable de la mer qui l'a vue naître, qui a fait sa gloire et sa fortune. Ses caractéristiques naturelles, alliées à l'héritage culturel, présentent un potentiel inégalable. La beauté de la ville est un atout pour son affirmation socio-économique et culturelle. Elle offre une situation géostratégique d'excellence, une richesse historique irréfutable et un charme patrimonial et architectural, dans un environnement naturel marqué par la mer et une végétation luxuriante sur les plaines et les hauteurs de ses reliefs.

Depuis l'indépendance Alger a été confrontée à une explosion démographique significative à laquelle il a fallu répondre par la réalisation de nombreuses infrastructures qui n'ont pas toujours obéi à des caractères de cohérence, de qualité et pérennité. Ce qui en découle un tissu urbain désorganisé de l'ensemble des extensions et

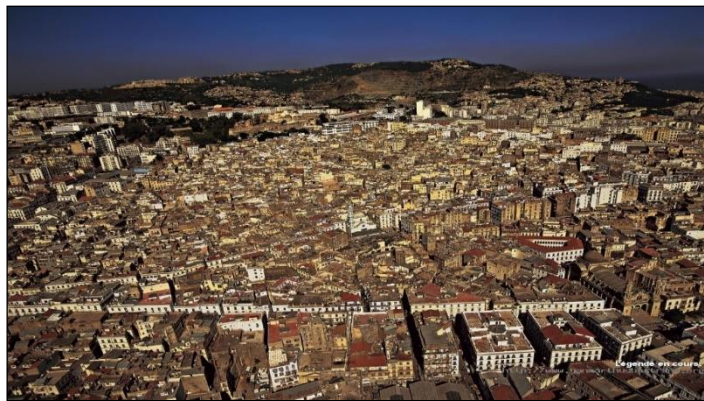


Figure 37 : Centre historique de la Casbah.
Source : PPSMVSS Casbah

croissances urbaines depuis, et un centre historique inadapté aux exigences de la vie moderne et du fait souvent marginalisé et relégué à l'oubli par la stratégie du développement.

Dans l'ambition de vouloir s'affirmer ville emblématique, Alger s'appuie sur les traces de son passé en les associant à des éléments contemporains, un mariage intelligent et équilibré qui contribuera à renforcer la capacité d'Alger à se projeter dans le futur. A l'instar du quartier d'affaire de Bab Ezzouar, les universités réalisées (les facultés de médecine et de droit), de la grande mosquée d'Alger, de l'aéroport, constituent un bon exemple de cette ambition.



Figure 38 : Nouvel aéroport d'Alger.
Source : <https://www.google.dz/imghp>.



Figure 39 : Grande mosquée d'Alger
Source : <https://www.google.dz/imghp>.

Dans le cadre de valorisation et la requalification des espaces souvent inappropriés et soustraits de la dynamique urbaine et des nouvelles préoccupations. Il nous paraît plus judicieux d'aller sur le site historique caractéristique de la ville d'Alger, celui qui porte plusieurs millénaires de civilisations à savoir le quartier de la marine, riche de ressources plurielles (culturelles et naturelles).

2. Quartier de la marine

2.1 Choix du site

Notre choix s'est porté sur le quartier de la marine en raison des nombreuses potentialités qu'il présente : une situation stratégique à l'échelle de la ville d'Alger, lui offrant ainsi un potentiel paysager important. Il a subi toute les transformations relatives aux différentes époques historiques laissant plusieurs empreintes faisant de lui un quartier riche en histoire et en patrimoine, autrement dit, un patrimoine architectural et urbain notamment à haute valeur historique, culturelle et archéologique.

Notre site se démarque avec une polyvalence caractérisée par une multitude de vocations

- a) Muséographique par rapport aux vestiges archéologiques qui y sont exposées ;
- b) Économique de par ses rues marchandes, secteurs d'accueil et des services publics qui se révèlent des scènes d'activités sociales quotidiennes ;
- c) Culturelle du fait qu'il soit au centre d'innombrables monuments historiques à haute valeur patrimoniale et un objet d'attraction dans cette ville capitale et métropole.

Les qualités avérées de ce site de mémoire profonde et lieu identitaire révélant à la fois opportunité d'une force socio-culturelle et la contrainte de concurrence en terme de leur prise en charge et conservation pour devenir des atouts de redynamisation et régénération urbaine à la hauteur d'Alger métropole.

Pour ce faire il est nécessaire de procéder à l'identification de l'ensemble de ces ressources et caractéristiques à mesure d'impulser et de promouvoir ces qualités.

2.2 Présentation du quartier

Le quartier de la Marine constitue la trame originelle initiale de ce qui est devenue actuellement la capitale d'Alger, Il s'étend sur un terrain plat d'une superficie estimée à 31ha, soutenu par un double niveau de voûtes, il surplombe le port et la mer, présentant ainsi un balcon panoramique exceptionnel le long des boulevards : AMILCAR CABRAL et CHE-GUEVARA Faisant de lui un quartier économique et touristique.

Il constitue l'un des plus étendus secteurs sauvegardés de l'Algérie. Une partie de ce quartier est désormais reconnu par l'Unesco comme « bien à valeur universelle ».

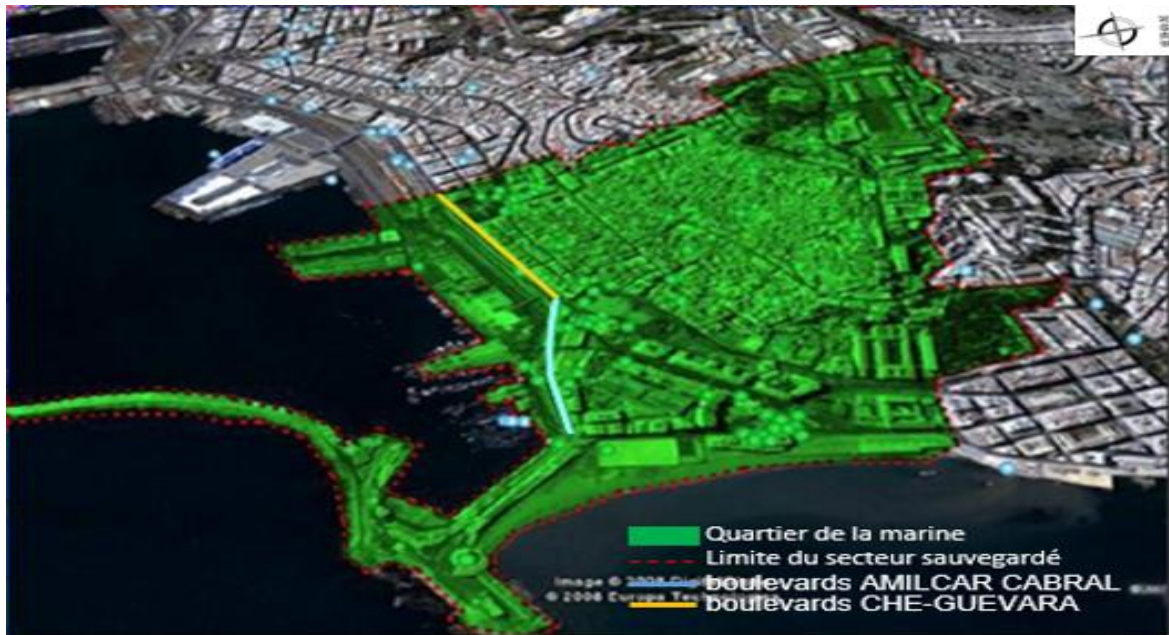


Figure 40 : Vue sur le quartier

Source : Google earth traitée par auteurs

2.3 Situation et limites

Le quartier de la Marine se situe à l'extrémité Ouest de la baie d'Alger dans la commune de la casbah il est limité par :

1. Le lycée El Emir Abdelkader et la DGSN au Nord ;
2. Le square Port Saïd, le boulevard Ourida Meddad au Sud ;
3. La mer et l'amirauté à l'Est ;
4. La casbah à l'ouest.



Figure 41 : Frontières du quartier

Source : Auteurs

2.4 Topographie

Le quartier de la marine s'étend sur un terrain incliné d'une pente moyenne de 15%, par le double niveau des voutes qui le soutiennent. Il se trouve en surplomb par rapport au port et la mer, présentant ainsi un balcon panoramique exceptionnel et une vitrine de la ville d'Alger appréciée depuis la mer. Il est inscrit dans un terrain divisé en deux niveaux entre deux lignes altimétriques 0 et 19m.

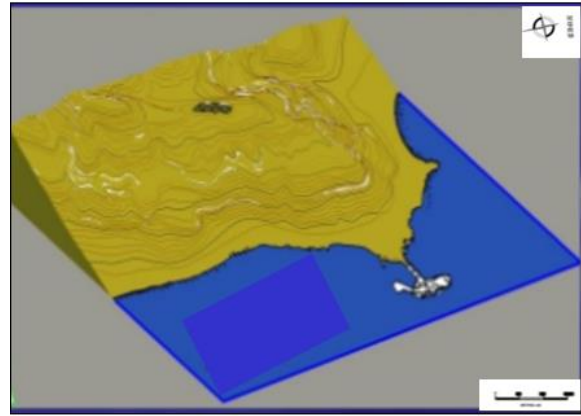


Figure 42 : Forme du terrain.
Source : <https://www.google.dz/imghp>

Zone 1 : Terrain relativement plat dans la partie basse du quartier avec une pente douce.

Zone 2 : Terrain à moyenne pente dans la basse Casbah actuelle.

Zone 3 : Terrain à forte pente dans la haute Casbah. Et un terrain relativement plat au niveau de la citadelle.

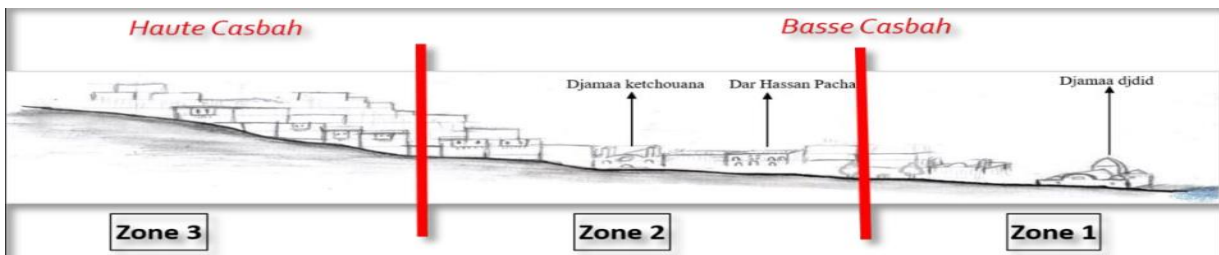


Figure 43 : Relief du quartier.
Source : Auteurs

2.5 Accessibilité



Figure 44 : Carte d'accessibilité du quartier
Source : auteurs

2.6 Aperçu et évolution historique de la « médina » d'Alger

Par sa morphologie urbaine atypique et son ambiance sociale et culturelle spécifique, la médina représente encore un lieu exceptionnel. Elle conserve encore un ensemble de spécificités et de pratiques sociales et culturelles héritées du passé qui font son charme et originalité. Elle est également un lieu de concentration d'une activité artisanale importante qui occupe une grande masse de main d'œuvre et qui figure parmi les leviers du tourisme national.

« La ville demeure une création historique particulière, elle n'a pas toujours existé mais apparue ; a un certain moment de l'évolution des sociétés, elle peut disparaître ou être radicalement transformée à un autre moment. Elle n'est plus le fait d'une nécessité naturelle, mais celui d'une nécessité historique qui a un début et une fin »⁴².

Le processus d'urbanisation de ce quartier est le résultat d'un processus historique qui s'avère nécessaire à mettre en exergue ici pour connaître et comprendre sa structure.

La lecture analytique des étapes de l'existence du quartier de la marine permet de comprendre le vécu à travers le temps allant de l'antiquité (phéniciens ; les romains ; les arabo-berbères ; les ottomanes ; les français) au jour d'aujourd'hui.

a) Epoque Phénicienne (De 814 à 146 Av J.C)

La ville, appelée à l'époque Iksim, est fondée en 1200 av. J-C pendant l'incursion des Phéniciens sur le littoral de l'Afrique du nord. Elle devient l'un des premiers et des plus importants ports commerciaux de la période phénicienne.

Faits historiques

➤ Arrivée des Phéniciens (grands commerçants marins qui installaient des comptoirs commerciaux suivant une trame littorale tous les 30 à 50 km).

Faits urbains

➤ Installation d'un comptoir commercial qui offrait refuges naturels et escales favorables.

➤ Mise en œuvre de deux voies naturelles (cours d'eau) par lesquelles les autochtones commerçaient avec les phéniciens.

Synthèse : la mer était la première source d'urbanité à Alger. Le premier établissement humain qui a eu lieu à caractère commercial.

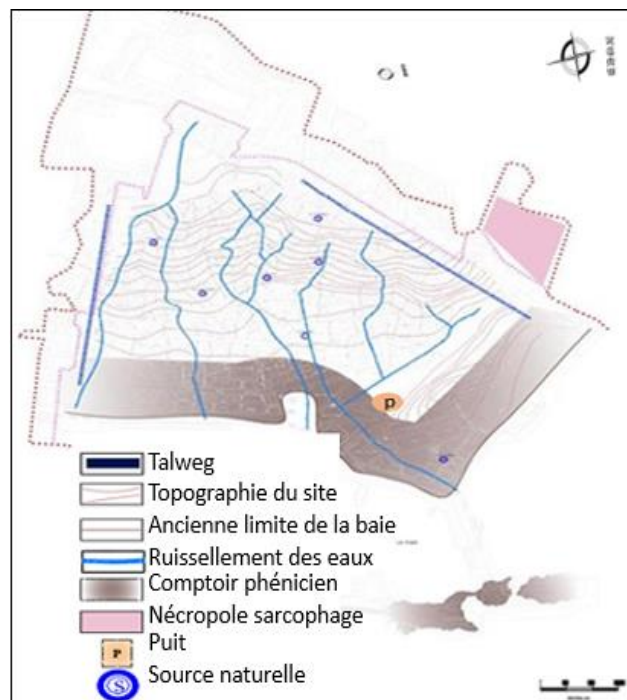


Figure 45 : Carte de l'époque Phénicienne.
Source : PPSMVSS

⁴² L'histoire de la ville, Leonardo Benevolo. Parenthèses Editions (1 janvier 1995), P7.

b) Epoque Romaine (De 146 avant J.C à 429 après J.C)

Avec la victoire de Rome sur Carthage, le territoire devient partie de l'Empire Romain.

Faits historiques

- L'arrivée des Romains
- Icosim fut latinisée Icosium.

Faits urbains

- La ville occupait un espace triangulaire de la limite de la Casbah d'aujourd'hui à la mer et elle fut structurée par une église, théâtre nécropole.
- Son premier tracé s'articulait autour de deux axes principaux :

A/ Le Cardo maximus : l'actuelle rue Bâb El Oued, Bâb AZZOUN (axe Nord - Sud)

B/ Le Decumanus maximus : l'actuelle rue de la Marine (axe Est- Ouest). L'intersection de ces deux axes donne le forum (espace central public) ;

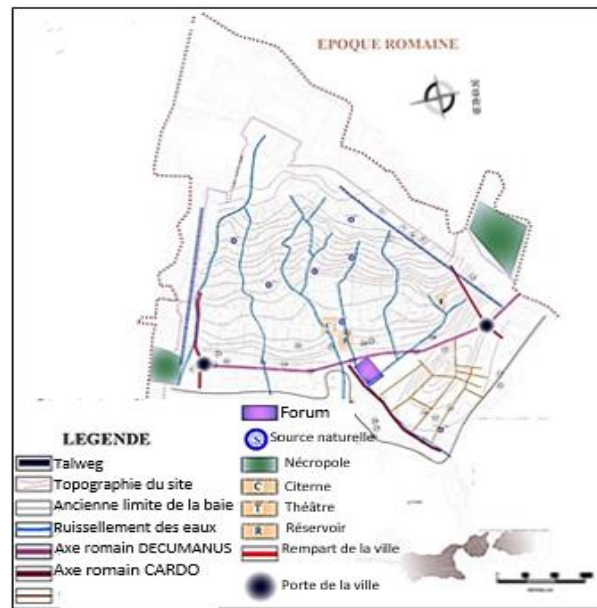


Figure 46 : Carte de l'époque Romaine
Source : PPSMVSS

Synthèse : création du premier tracé de la ville où le réseau des rues et places demeure au jour d'aujourd'hui le tracé sur lequel se sont superposés d'autres civilisations, et les éléments de permanence de cette période sont les deux axes majeurs le Cardo et le Decumanus et le forum actuel place des martyrs.

c) Période Arabo-Berbère (De 1051 à 1516)

Son fondateur BOLOGHINE IBN ZIRI l'a baptisée au nom d'el djazair banu mazghena : Îles des hommes libres qui se développèrent sur l'emplacement même D'ICOSIUM.

Faits historiques

- L'avènement de l'islam en Algérie.
- L'arrivée de Bouloughine Ibn Ziri qui fonda djazair banu mazghena.

Faits urbains

- Etablissement d'un noyau berbéro musulman à l'intérieur d'un mur d'enceinte superposé sur les ruines d'ICOSIUM.
- L'organisation de la ville se fait en deux parties :

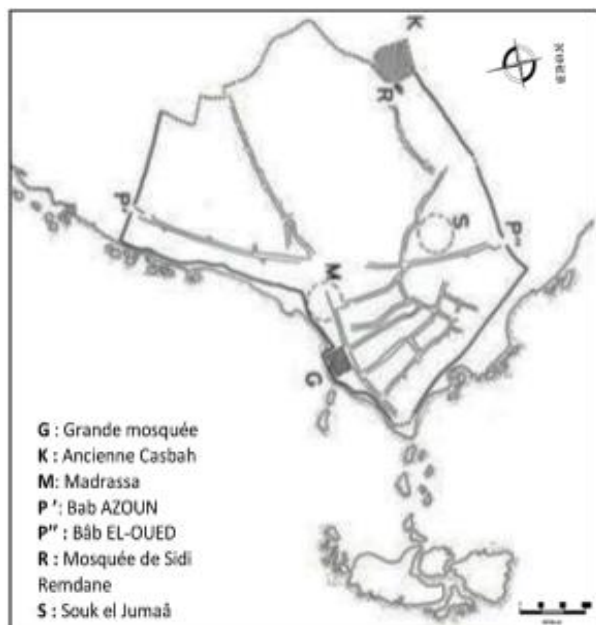


Figure 47 : Carte de l'époque Arabo-Berbère
Source : PPSMVSS

- La partie haute : résidentielle.
- La partie basse : espace public (marché).
- La ville est surmontée d'une citadelle.
- L'espace fut structuré par le marché, la construction de la grande mosquée sur les vestiges de l'église.
- Les activités commerciales étaient localisées dans le cœur même de la ville et se concentraient sur l'axe le plus important Nord-Sud.

Synthèse : Cette époque correspond à la restructuration de l'espace algérois selon les traits socioculturels musulmans. En gardant les deux axes principaux de l'époque romaine et le forum qui est devenu la place du marché marqué par un élément architectural emblématique, la mosquée. On note également un début de formation du tissu traditionnel et la naissance de la Casbah qui portent les caractéristiques des médinas musulmanes. Ceci demeure jusqu'à nos jours des monuments historiques et un véritable patrimoine vivant.

d) Période Ottomane (1516-1830)

A l'arrivée des ottomans, Alger va subir l'influence de leur style essentiellement avec la construction de mosquées, fahs et palais.

*« Dans cet univers très circonscrit, les citadins d'Alger, ressentaient fortement les besoins de s'échapper vers une vie plus saine, plus ouverte et la campagne devint leurs refuges de repos privilégiée ».*⁴³

Alger ou El-Djazair était donc couronnée de villas blanches nichaient au milieu de bouquets d'arbres sur les coteaux qui l'encadraient de toutes parts nommé les Fahs d'Alger.

Alger devient alors une capitale économique, politique, militaire et commerciale et va connaître un essor urbain avec l'avènement du style Néo-mauresque.

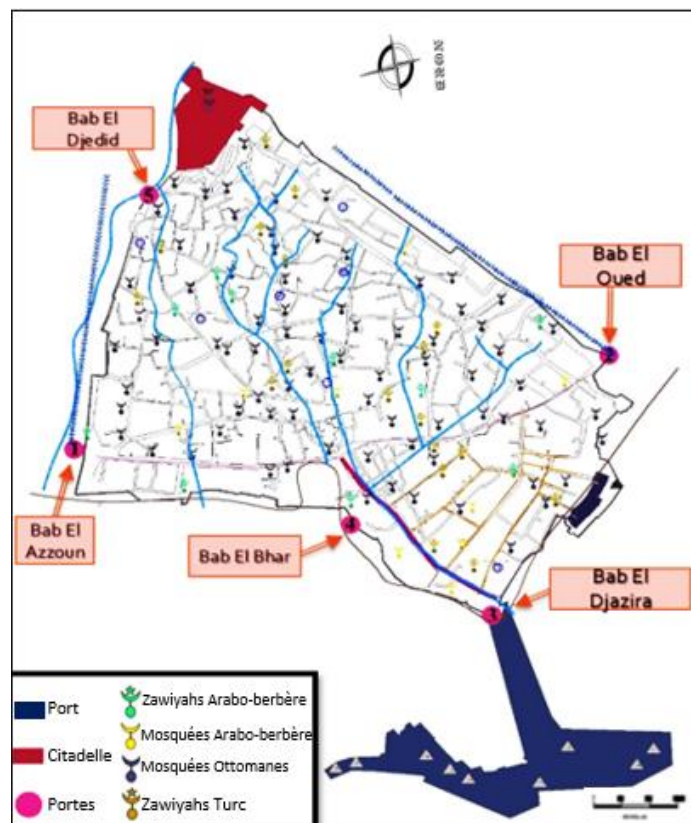


Figure 48 : Carte de l'époque Ottomane.

Source : PPSMSS

⁴³ / AMMAR KHODJA, DERRADJ, « Centre de bien-être et de remise en forme, un Fahs revisité », mémoire de master 2018, Ummto, Marion Vidal-Bue, « villas et palais d'Alger », 2012 édition place des victoires, p.15-16

Faits urbains

- La ville s'organisait en deux parties : habitat et activités artisanales en partie haute et siège du pouvoir en partie basse ;
- Fortification du port ; extension vers les hauteurs et construction d'une nouvelle citadelle ;
- Reconstruction et élargissement des remparts ponctués par cinq portes ;
Création de la jetée Kheir Eddine ;
- Apparition d'une nouvelle typologie de mosquées (mosquées à coupes et minarets orthogonaux) ;
- Construction de Djamaa Jdid.

Synthèse

La restructuration de l'espace selon les traits socioculturels musulmans, avec la construction de la jetée Kheir Eddine qui a assuré la relation ville-mer dans un souci de continuité homogène et l'appropriation commerciale et militaire de la baie. L'avènement de l'architecture néo-mauresque conformément aux tracés préalables élaborés par le cardo (rue *Souk El Kabîr*) ; décumanus (rue *Bab El Djazira*). Ces deux axes ont profondément marqué le paysage urbain d'Alger, ponctué par la place du marché (ex forum romain). Alger fut alors dotée d'une richesse patrimoniale culturelle permanente. A titre d'exemple des monuments emblématiques ont été le legs de cette période à savoir Djamaa Jdid et Djamaa El kabir.

e) Période française : (1830-1962)

La prise d'Alger par les français en 1830 marque le début de cette période ; pendant laquelle la ville subira de lourdes interventions sur son tissu vernaculaire marqué d'une déchéance progressive le long d'un siècle et demi, ainsi les démolitions et les transformations y seront d'autant plus brutales qu'elle sera complètement bouleversée notamment dans sa partie basse.

- ✓ **1 ère Période 1830-1846 : Une négation socio-spatiale (réappropriation de l'espace)**

Fait historique

- L'arrivée et l'installation des forces militaires françaises.

Faits urbains

- Démolition de la basse Casbah pour la sécurité et l'hygiène.
- Création de la place d'arme (ex marché) actuellement la place des martyrs.
- Quadrillage systématique par une trame régulière, matérialisé par des boulevards.

- Elargissement des rues principales (rue Bab el Oued / Bab Azzoun et rue de la marine) afin d'adapter la ville aux exigences militaires.
- Travaux de réaménagement de la frontière basse casbah qui constitue l'interface casbah/site colonial afin d'adapter la structure de la ville aux exigences militaires.
- Développement du port.

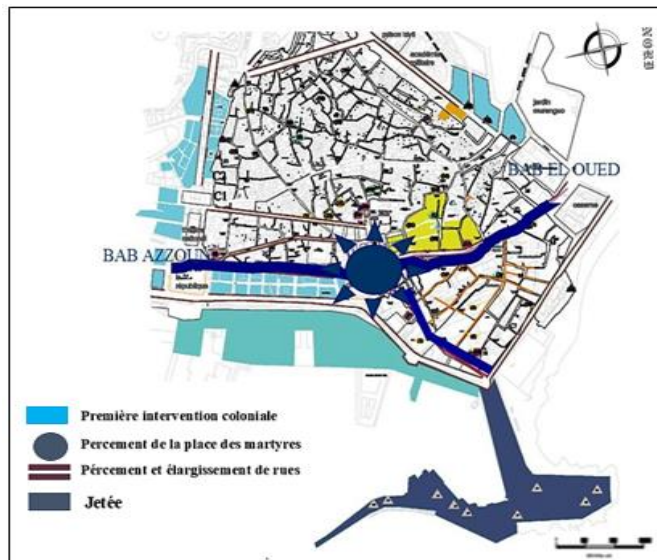


Figure 49 : Carte de la première période française
Source : PPSMVSS bureau d'étude CNERU

✓ 2eme Période 1846-1880 L'urbanisme militaire

Elle est marquée par des interventions de soudure et de suture ayant pour but l'articulation du nouveau tissu avec l'ancien.

Faits historiques

- L'arrivée du second empire Napoléon III.
- Stabilisation des colons et début de l'urbanisme.
-

Faits urbains

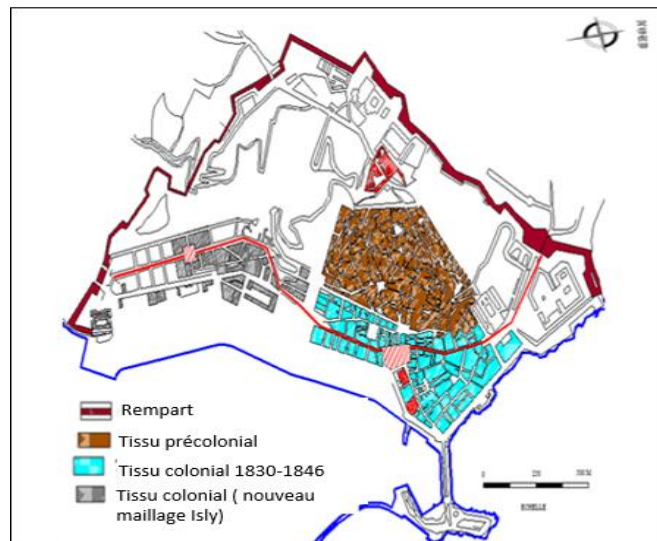


Figure 50 : Carte de la deuxième période française
Source : ETAU-UNESCO/PNUD, Alger, 1981, P 10

- La réalisation du front de mer (boulevard de l'Impératrice actuellement boulevard Che Guevara) et application d'une politique de conservation des grands centres urbains et des monuments historiques.



Figure 51 : Photo à partir du Boulevard de l'impératrice après aménagement
Source : <https://www.google.dz/imaghp>.



Figure 52 : Vue sur lieu de Bab El Bahr après aménagement des escaliers de la pêche.
Source : <https://www.google.dz/imaghp>.

✓ **3eme période Alger entre 1880-1930 : L'urbanisme civil**

Pendant cette période, Alger a connu une croissance économique ce qui a favorisé le développement de la ville qui a pour seul obstacle les remparts militaires.

Faits historiques

- Essor économique et décentralisation.
- Emergence d'une nouvelle idéologie.

Faits urbains

- Démolition des fortifications et l'extension de la ville extra-muros ;
- L'avènement du chemin de fer et du tramway et l'aménagement de la gare maritime ;
- La réalisation du projet CHASSERIAU qui constitue un véritable balcon sur la mer ainsi que le lycée de l'Emir Abdelkader et la DGSN ;
- Création de Liaison entre le port et la ville par des rampes et escaliers avec l'extension du port et du quartier d'Isly.

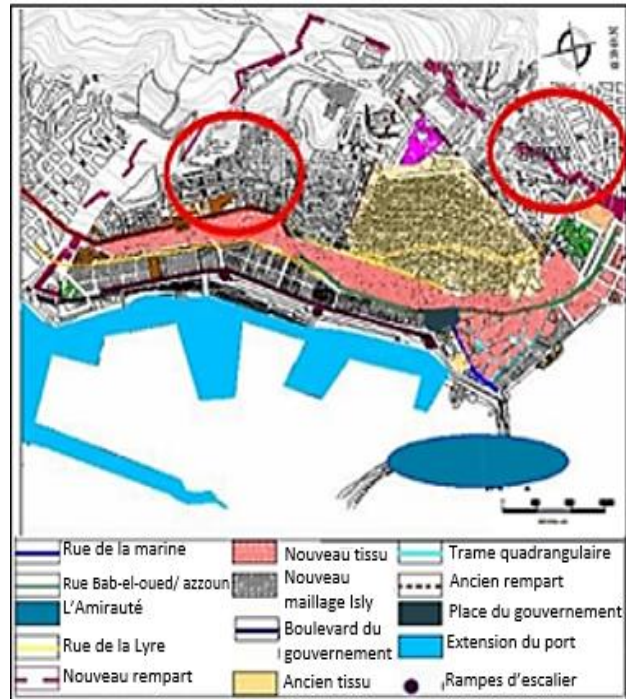


Figure 53 : Alger entre 1880-1930
Source : PDAU 2011

✓ **Alger entre 1930-1962 De l'ilot à la barre**

Fait historique

- Avènement du mouvement moderne qui coïncide avec la célébration du centenaire de la colonisation.

Faits urbains

- Apparition des logements sociaux (premières cités HLM) et introduction de l'architecture moderne (les barres Soccard).
- Proposition de plusieurs projets utopiques dans l'objectif de transformer le quartier de la marine en un centre d'affaire.
- La place des armes devient place du gouvernement.

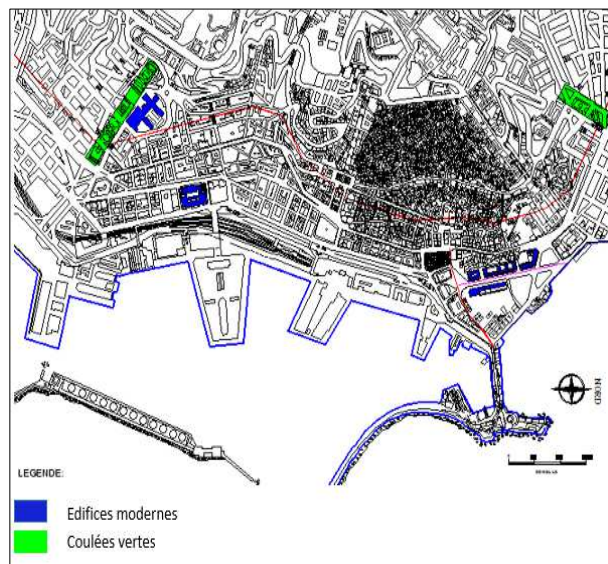


Figure 54 : Alger entre 1930-1962
Source : Auteurs.

Synthèse de la période française

La première période coloniale sera marquée par l'exclusion de la structure socio spatiale existante, la réappropriation de l'espace selon les exigences militaires, introduisant une interface basse casbah/ site colonial et une nouvelle politique architecturale.

Cette période dessinera le tracé de la ville coloniale française selon les tracés préalables romains où la place s'est développée d'un forum à un marché pour devenir une place d'arme ayant comme parois les mosquées djamaa jdid el djamaa el kabir.

Le passage de l'urbanisme militaire à l'urbanisme civil et de l'ilot à la barre est caractérisé par une politique de conservation de grands centres urbains.

Ce passage marque la prise de conscience envers la richesse patrimoniale et historique, et une coexistence des deux tissus au sein d'Alger accentuant l'interface et la marginalisation entre l'ancien tissu (haute Casbah) et le nouveau tissu model européen « vitrine du modernisme ».

À l'instar des éléments de structure, les immeubles haussmanniens, la DGSN, le lycée.... Et les espaces publics tel que la place du gouvernement qui sont restés jusqu'aujourd'hui des éléments de référence.

f) Période post coloniale 1962 à nos jours

Au lendemain de l'indépendance la réappropriation de l'espace urbain dans notre aire d'étude a été marquée par des nouvelles fonctions abritées par les édifices existants et par des nouvelles dénominations. Les limites et le tracé, à leurs tours, n'ont pas changés.

Fait historique

- Indépendance de l'Algérie.
-

Fait urbain

- Réalisation de quelques projets : Les parkings à étages, le conservatoire de musique et autres projets de restauration.

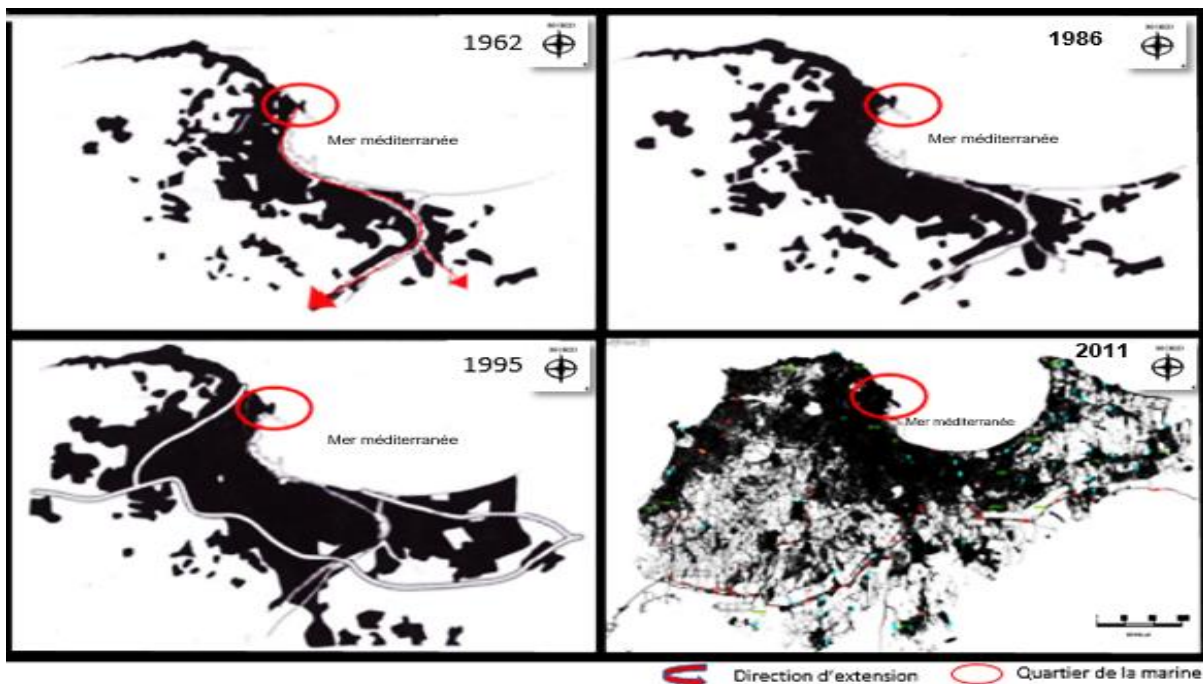


Figure 55 : Carte d'extension d'Alger après 1962
Source : Carte traitée par auteurs.

Synthèse de la période post coloniale

A l'indépendance, le départ massif des européens a attiré vers les villes une très forte population algérienne qui a eu pour conséquences l'occupation et la concentration du centre historique.

Les besoins se sont fait ressentir pour aller au-delà du périmètre, principalement des extensions extramuros, et un exode rural, engendrant un accroissement remarquable du taux d'urbanisation.

Depuis Alger a vu croître ses besoins et apparaître nombre de grands projets et d'équipements qui se sont étalés vers l'est et le sud-est à l'instar de Bab Ezzouar, El Mohamadia etc. participant à un essor économique et un relèvement au statut d'Alger métropole.

En revanche elle témoigne à l'heure actuelle « *Un parc immobilier et des services collectifs insuffisants, vétustes, dégradés, inégalement répartis, à l'échelle exclusive des quartiers coloniaux.....l'insuffisance des services destinés à la ville elle-même.*»⁴⁴.

2.6.1 Synthèse de l'évolution historique

Depuis la première implantation ; un processus de formation et de transformation a progressivement évolué en adoptant les tracés majeurs et en renforçant l'armature urbaine existante.

Le quartier de la marine est marqué par une histoire prestigieuse puisqu'il est le produit de stratification et d'accumulation des différentes civilisations qui l'ont occupée.

L'avènement des colons a créé une rupture avec la tradition en altérant l'homogénéité du cadre bâti et sa logique d'organisation spatiale. Cette rupture n'est que le résultat d'un conflit issu de la confrontation de deux modes d'urbanisation totalement différents.

En revanche cela lui procure aussi une richesse architecturale qui se manifeste par une multitude de styles hors que cette stratification de plusieurs modes d'urbanisation lance un défi lors de l'intervention sur un tel quartier.

2.6.2 Les grandes actions urbaines proposées

Après l'indépendance, plusieurs plans d'organisation stratégiques ont été proposés :

a. **COMEDOR** 1968 (Comité Permanent d'Etude et d'Aménagement d'Alger) : Il établit les fondements d'une action de sauvegarde du centre historique.

b. **POG 1975** (Plan d'Orientation Générale) : il propose un nouveau centre complémentaire détaché de celui colonial, orientant la localisation des grands programmes d'habitats (vers LES ANASSERS et BAB EZZOUAR) ou encore des organisations autoroutières.

⁴⁴ PRENANT A, La mutation en cours des modes de croissance urbaine en Algérie, in Hérodote, Paris, 1980, p.128/ BENDOUINA. K 2008, « ETALEMENT URBAIN ET EVOLUTION DE L'URBANITE » Mémoire Magister USTO, P54.

c. **PUD 1981** (Plan Directeur d'Urbanisme) : Non approuvée, il sera repris sous forme de PDAU à la fin de l'année 1995. Il prévoit une hiérarchisation de la ville par des centres en allant de l'hyper centre au petit centre.

d. **PDAU 1991** (Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme) : Premier plan après le changement du système économique. Il reprend les orientations du PUD. Il est basé sur un système de centralité comme mode de structuration.

e. **GPU 1996** (Grand Projet Urbain) ; En effet, dans le but de hisser Alger au rang et au statut de métropole internationale, le Gouvernorat d'Alger installé en 1997, était porteur d'une nouvelle ambition : la conception d'un « Grand Projet Urbain pour la capitale » comme stratégie d'action visant à atteindre l'objectif de « métropolisation », brandissant les enjeux de rayonnement, d'image et d'attractivité et d'une énième tentative de ré-articulation de la ville à la mer. Après son instauration le GPU a été critiqué, jugé inadéquat puis arrêté.

f. **Plan de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé de la Casbah d'Alger 2005 (PPSMVSS)**

La dégradation de la médina d'Alger a atteint son paroxysme, une situation qui témoigne d'une triple marginalisation physique, sociale et économique pour y remédier l'Etat a décidé de mettre les grands moyens à savoir le PPSMVSS. Le secteur sauvegardé, classé par la commission nationale en 2005, couvre la totalité du périmètre classé patrimoine mondial en 1992, y compris l'amirauté et une partie du port, et déborde sur les communes limitrophes :

- ✓ La commune d'Alger centre au Sud.
- ✓ La commune de Bâb el Oued au Nord.



Figure 56 : Limites du secteur de sauvegarde
Source : Plan de sauvegarde de la casbah

En sachant qu'il y a plusieurs instruments qui ont été proposés, le PPSMVSS est venu principalement protéger ses ressources patrimoniales et contrôler toutes actions d'aménagement et actes d'urbanisme, une garantie de la pérennité du patrimoine au sein de l'urbain. Pour cela on s'inscrit dans la protection et la réhabilitation en fonction de ce règlement élaboré très positif et bénéfique pour la requalification du site. Il a su englober et traiter les dispositions, les prescriptions et les servitudes relatifs aux bâtis, environnement, voiries et parcours spécifiques... Il faut impérativement déclencher une dynamique au niveau de ce site et inverser la tendance actuelle pour mettre en exergue la richesse patrimoniale et son impact sur la ville, son image, son paysage et son économie.

g. **PDAU 2011 (Révision)** Il s'agit d'une vision particulière du modèle de développement territorial projeté sur 20 ans pour la Wilaya d'Alger, et qui prend appui sur la concrétisation d'un ensemble de projets et d'opérations d'interventions urbanistiques étalées sur des étapes temporelles de développement et de consolidation stratégique.

h. Plan stratégique d'Alger 2030

Objectif : Transformer la capitale en « éco-métropole de la Méditerranée » ou en « perle de la Méditerranée. »

« Le plan stratégique Alger 2030 » est une vision globale à très long terme destinée à restructurer, d'une manière progressive mais durable, la ville d'Alger. »



Figure 57 : Plan stratégique d'Alger 2030
 Source : <http://www.viesdevilles.net>

Ce projet est porteur d'ambitions clés pour la capitale : équilibre entre cohésion et attractivité, développement et durabilité, tradition et modernité, mobilité et proximité, vouloir et capacité à faire, structure et dynamique. Il comporte des plans thématiques qui traitent de l'ensemble des politiques sectorielles notamment le plan blanc qui a pour objectif de structurer le tissu urbain, revitaliser le centre historique, renouer les relations ville/mer et requalifier la périphérie.

Parmi les enjeux majeurs du plan blanc la mise en place d'une charte pour les espaces publics et l'aménagement de la baie à l'instar de la place des martyrs pour en faire la porte de la mer et la reconquête du front de mer, pour lever un paradoxe propre à Alger, celui de voir la mer, mais de ne pas y accéder.



Figure 58 : Proposition de l'aménagement de la place des martyrs.

Source : <http://www.viesdevilles.net>

Ce plan stratégique repose que sur quatre paliers de la transformation de la capitale.

La première phase, 2009-2014

Elle est essentiellement axée sur la reconquête du front de mer de la capitale avec des opérations portant, en particulier sur

- La réhabilitation du centre historique d'Alger comme la Casbah,
- La restauration des équilibres écologiques,
- Le réaménagement urbain de certains quartiers implantés autour des grands équipements publics,
- La mise en œuvre d'un plan d'éclairage moderne et le macro maillage du transport urbain en commun.

La deuxième phase, 2015-2019

Ces actions porteront sur la réalisation d'un nouveau port en eaux profondes, la poursuite de l'aménagement de la baie d'Alger, la récupération d'espaces fonciers (friches urbaines) détenus par le secteur industriel et leur conversion en d'autres vocations urbaines et l'aménagement de zones transversales de développement urbain.

La troisième phase, 2020-2024

La poursuite de l'aménagement de la baie d'Alger qui constitue le principal axe de développement.

La quatrième phase, 2025-2030

Phase de consolidations pour faire de la capitale "une ville monde" avec, entre autres, l'achèvement des travaux d'aménagement de la baie et l'extension de la ville vers l'est.

✓ Synthèse du projet Alger 2030

Les actions prévues par « le plan stratégique Alger 2030 » sont dans l'ensemble très cohérentes et permettent une restructuration et réaménagement durable de la ville mais faute de moyens financiers et à cause de la mauvaise gestion administrative, peu de ces objectifs sont atteints. On le juge intéressant car il s'agit de retisser les liens entre la ville et la mer et de réconcilier le pacte fondateur d'Alger. Le projet Alger 2030 : a préconisé l'aménagement de certaines parties : terrasses du port, place des martyrs... Néanmoins ces propositions sont incomplètes, mais tentent d'y remédier avec une approche plus globalisante, incluant toutes les composantes de la place.

2.7 Lecture analytique du quartier

2.7.1 Trame urbaine et tissus de composition

A/ La trame urbaine

On distingue deux types de trame au niveau de notre site :

- Une trame irrégulière de forme organique (tissu traditionnel).
- Une trame rectiligne due à l'intervention des colons de 1832 jusqu'au 1950 en commençant par la restructuration des rue (Bâb Azoun Bâb el oued, rue de Chartres rue de la Marine et le boulevard de Che Guevara ex boulevard de l'Impératrice) vers la réalisation du projet Soccard.

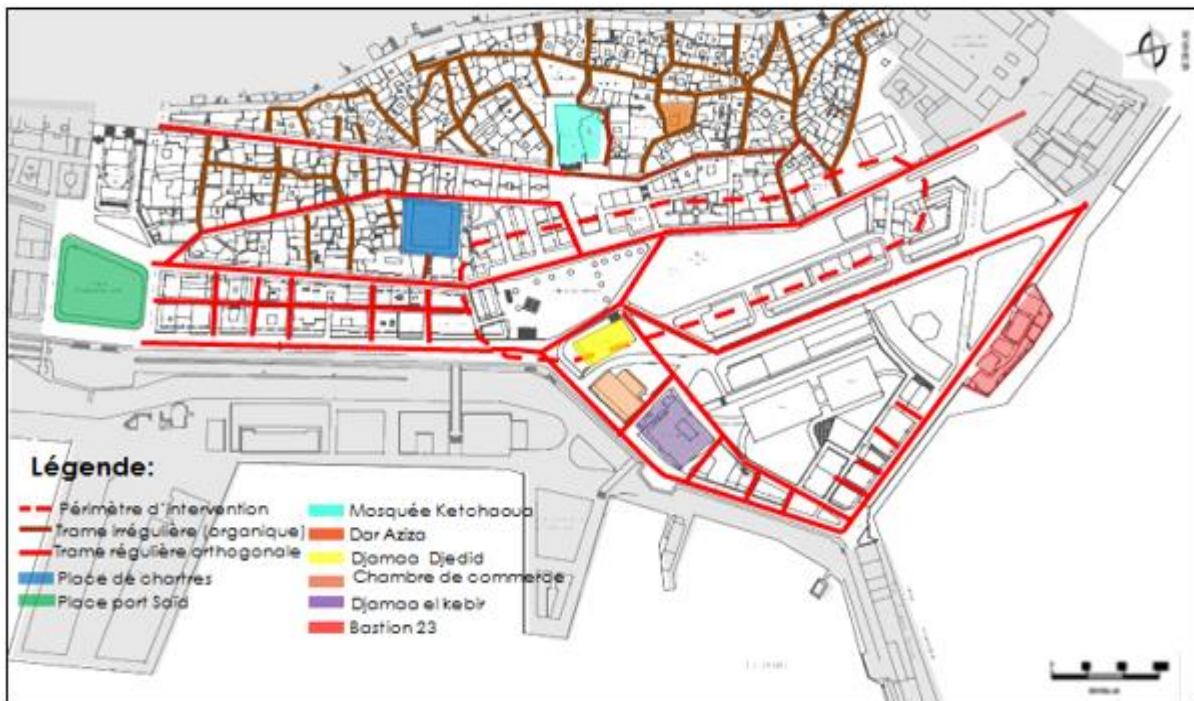


Figure 59 : Carte de la trame urbaine
Source : carte traitée par auteurs

B/ les tissus urbains

Le quartier se compose de trois tissus urbains :

- ✓ Tissus traditionnel : dans la haute casbah
- ✓ Tissus mixte : dans la basse casbah
- ✓ Tissus colonial et tissu moderne

✓ **Tissu traditionnel**

Constituant principalement la haute casbah : celui-ci est caractérisé par un tissu dense, traditionnel, avec un système bâti planaire et viaire à système arborescent. Les facteurs environnementaux ont joué un rôle majeur dans le développement des maisons, avec une démarche qui permet de composer avec le climat pour en faire un site à haute valeur environnementale, architecturale et urbanistique. Elle regroupe un ensemble de monuments classés et un patrimoine immatériel riche en art et savoirs faire.

Constat : Etat très dégradé, ruines en danger.

✓ **Tissu mixte (XVIIIe)**

Il consiste en la partie basse qui a connu un bouleversement en terme de bâtis et d'urbanisme principalement la zone intermédiaire qui constitue l'essentiel des opérations d'événement et d'alignement initiés au XIXe siècle sur le tissu traditionnel à l'instar de la rue Bab-Azoun qui est caractérisée par une relative uniformité de façades : arcades et galeries couvertes, faible hauteur des deux étages d'origine, bandeaux d'étages et d'appuis, absence de balcons...

Il est à vocation résidentielle et commerciale avec la présence de points de transition constituant des monuments historiques et édifices culturels.

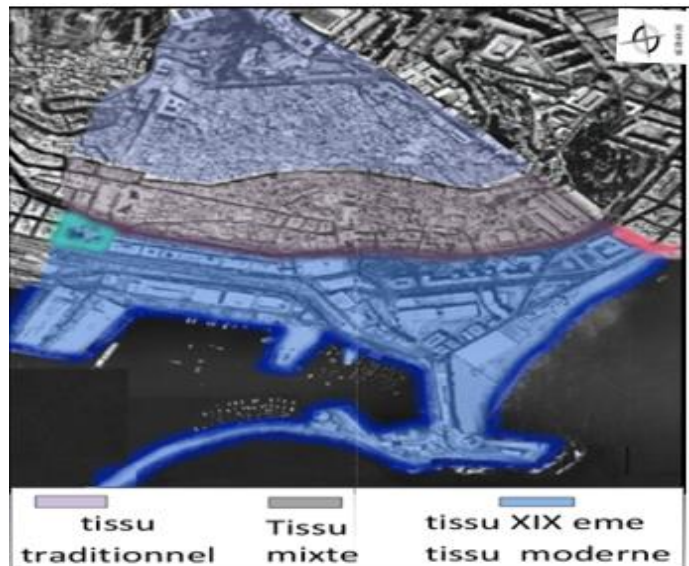


Figure 60 : Carte des tissus urbains

Source : Google Earth traitée par auteurs



Figure 61 : Vue sur le tissu traditionnel

Source : Sky Came Algérie

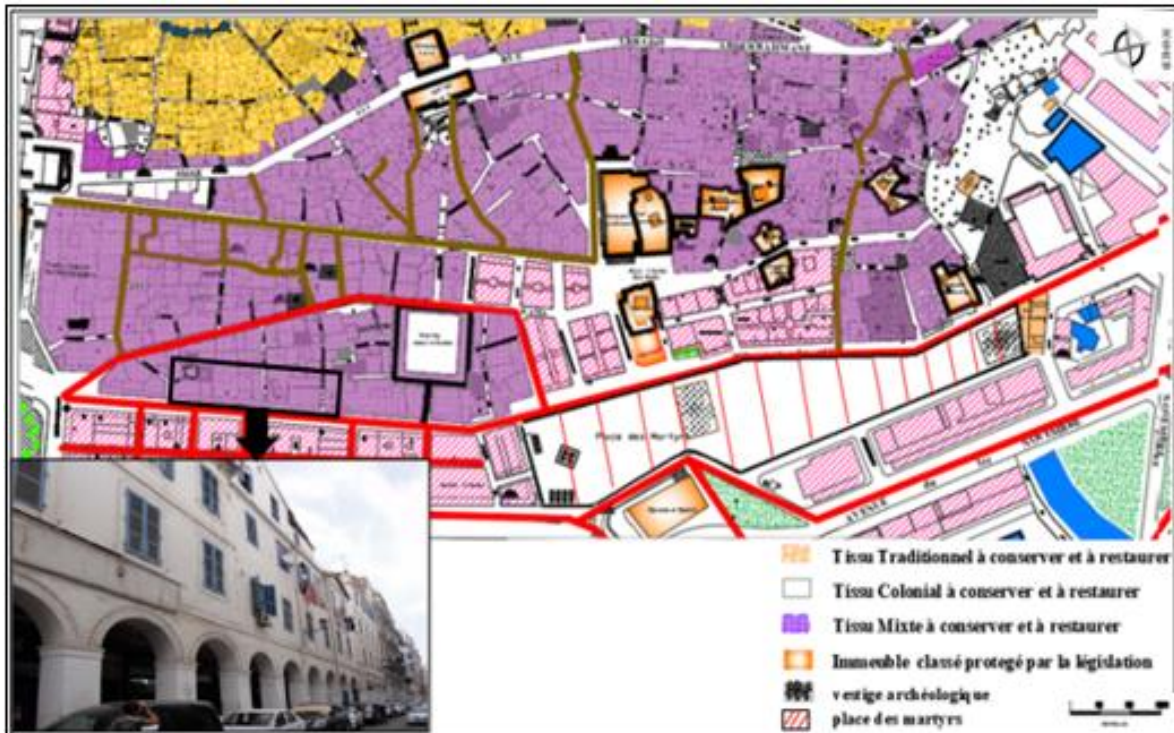


Figure 62 : Carte du tissu mixte
Source : carte traitée par auteurs.

Constat : Etat plus ou moins dégradé alors que les lieux du patrimoine restent en bon état.

- **Activités et commerces**

La Casbah, était connue autrefois pour sa panoplie d'activités artisanales. Les visiteurs et touristes pouvaient tranquillement y flâner au milieu des boutiques colorées et parfumées des teinturiers, potiers, bijoutiers, boulangers, menuisiers traditionnels, dinandiers ou autres artisans qui excellaient dans le travail de la soie ou la fabrication de lits à baldaquins, A présent, avons-nous constaté lors de notre virée sur les lieux, l'ambiance chaleureuse et la convivialité que dégagait jadis ce labyrinthe d'artisans n'est que souvenir, laissant place à une casbah envahie par le commerce informel ou l'artère donne des allures d'un grand bazar à ciel ouvert avec des marchands qui occupent la rue, et proposent à la vente des marchandises de nature variée issus de la mondialisation, allant de l'habillement aux fruits et légumes...ce qui a fait désertier les pratiques d'autre fois et a tué le développement et la production ancestrale locale ce patrimoine culturel immatériel en voie de disparition constitue un facteur important du maintien de la diversité culturelle face à la mondialisation croissante.

Rare ceux qui se sont fixé l'objectif de pérenniser ces métiers et préserver le patrimoine historique, culturel notamment l'immatériel. Néanmoins il y a un regain d'intérêt ces dernières années avec des actions encore timides mais effectuées.



Figure 63 : Activités et commerces, Casbah
Source : auteurs

Tissu colonial (XIX e/ XX e)

Il s'agit du tissu haussmannien situé le long du boulevard Che Guevara, Almicar Cabral, Amara Rachid. Il est caractérisé par :

- Des parcelles en damier.
- Façade monumentale.
- Placettes et espaces verts
- Présence d'axes et lignes droites. (Trame régulière et ordonnée)



Figure 64 : Vue sur le tissu colonial
Source : image Google earth traitée par auteurs

Le système bâti est de type planaire, les bâtiments présentent une forte continuité par accolement les uns aux autres, le long des rues et en profondeur dans la parcelle. Elles sont le plus souvent organisées autour d'une cour centrale.

L'expression architecturale

- Les façades de type régulier sont de style néoclassique, elles expriment l'axialité, le rythme et la symétrie.
- Les façades sont chargées de décor ornemental.
- Utilisation des éléments architectoniques : colonnes, corniches, balustrades et ferronneries. (fer forgé)



Figure 65 : Façade de l'immeuble Chassériau.
Source : Auteurs

Constat : Le bâti est en bon état.

✓ **Tissu moderne**

Post colonial : Ce tissu comporte les barres soccard de l'avenue 1^{er} novembre.

Contemporain : tels que le conservatoire et le parking.



Figure 66 : vue sur le tissu moderne
Source : Google Earth traitée par auteurs.

Ce tissu ne possède pas de système parcellaire. On ne peut pas parler d'aspect géométrique, les notions de parcelles et îlot ont disparu. Il se caractérise par un système bâti de type ponctuel, les édifices sont de type barre de gabarit élevé à R+7, R+9.



Figure 67 : Vue sur les barres soccard
Source : Auteurs



Figure 68 : Vue sur l'institut de musique
Source : Auteurs



Figure 69 : Vue sur le parking
Source : Auteurs

• **Les barres Soccard**

Construites en 1942, elles structurent l'avenue du 1^{er} Novembre et le bâtiment d'angle. Architecture extravertie caractérisée par la dominance de l'horizontalité et la répétition d'un seul module le long de la façade.

- **Institut de musique**

Il se caractérise par une composition symétrique et l'utilisation de matériaux modernes tels que le verre et le béton armé.

- **Immeuble parking**

Édifice public de stationnement de gabarit R+3, d'une structure métallique démontable habillée par des éléments préfabriqués, il s'intègre par contraste de par sa fonction et sa pauvreté architecturale.

Édifice public de stationnement de gabarit R+3, d'une structure métallique démontable habillée par des éléments préfabriqués, il s'intègre par contraste de par sa fonction et sa pauvreté architecturale.

Synthèse

La diversité des tissus renforce l'idée de la richesse d'occupation typologique (spatiale et architecturale) par l'apport de plusieurs civilisations laissant leurs traces.

Nous constatons, cependant une coexistence très tendue entre ces différents tissus avec des ruptures engendrant des déséquilibres dans la répartition fonctionnelle et l'implantation irrationnelle des équipements tel est le cas de l'institut supérieur de musique, parking a étage.

Le quartier souffre d'un assemblage incohérent de « bâtiments objets » sans âme, qui accentue la ségrégation spatiale sous-jacente, résultat d'un zonage fonctionnaliste anachronique et mal incorporé.

2.7.2 Etat du bâti

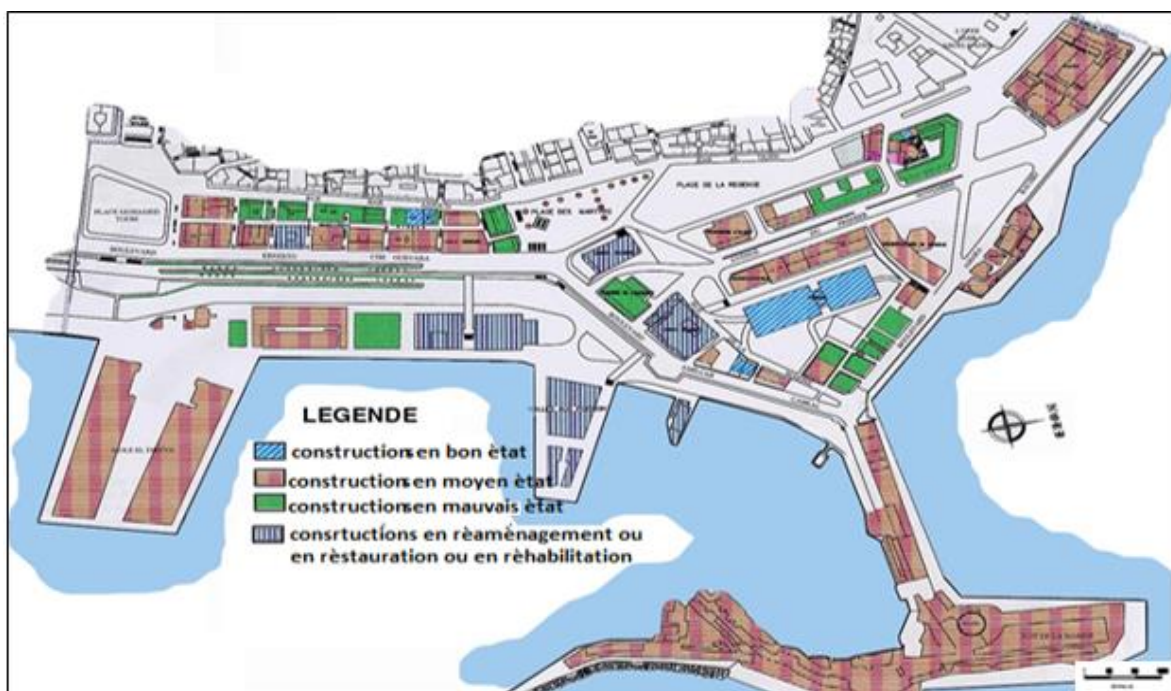


Figure 70 : Carte de l'état du bâti.
Source : Carte traitée par auteurs.

Des espaces libres à l'abandon et en mauvais état dont certains utilisés comme parking illícite.

- Existence de plusieurs marchés informels le long de la rue Beb El oued et Beb Azzoun.
- Equipements et infrastructures portuaires délaissés et abandonné (friches).
- Dégradation du cadre bâti.



Figure 71 : Etat du bâti

Source : Auteurs

Constat : On remarque la dégradation plusieurs bâtisses, au fis des vicissitudes du temps, les phénomènes naturel, anthropiques.

Cet aspect de dégradation altère l'image du quartier et une réduction de la valeur esthétique du site. Les constructions en bon état se limitent à celles de la période post coloniale et les édifices restaurés du XIX^e et XX^e siècle.

2.7.3 Les équipements

Le quartier regroupe un grand nombre d'équipements centraux de niveau national et régional, des équipements d'accueil et de services, administratifs, éducatifs, culturels et religieux qui répondent de manière satisfaisante aux besoins de la population.



Figure 72 : Carte des équipements

Source : Carte traitée par auteurs

2.7.4 Le réseau de voies à l'échelle du quartier



Figure 73 : Carte du système viarie
 Source : Image Google earth traitée par auteurs

a) premier ordre

- Boulevard Che Guevara

Il articule entre deux nœuds importants et il constitue le front de mer de la ville d'Alger.

C'est un axe à flux important d'une largeur de 16m, il relie entre le square port Said et la place des martyrs. Il constitue le toit des voutes du boulevard de l'ALN.

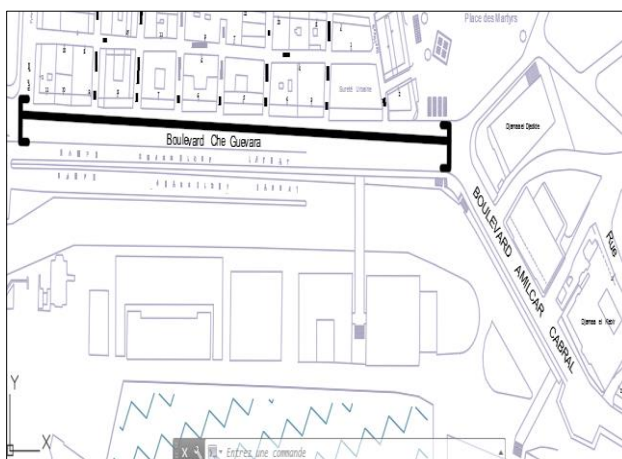


Figure 74 : Boulevard CHE GUEVARA
 Source : Carte traitée par auteurs

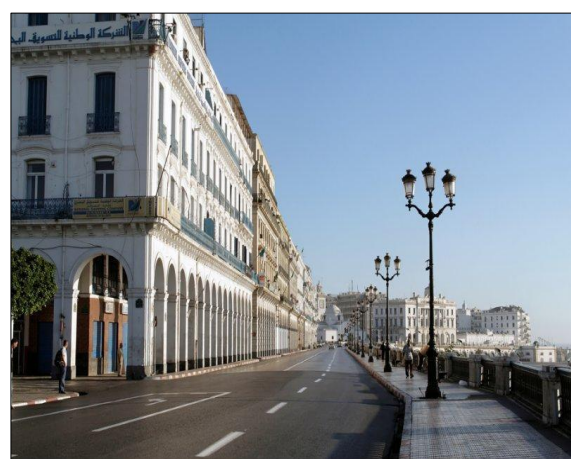


Figure 75 : Boulevard Che Guevara
 Source : Auteurs

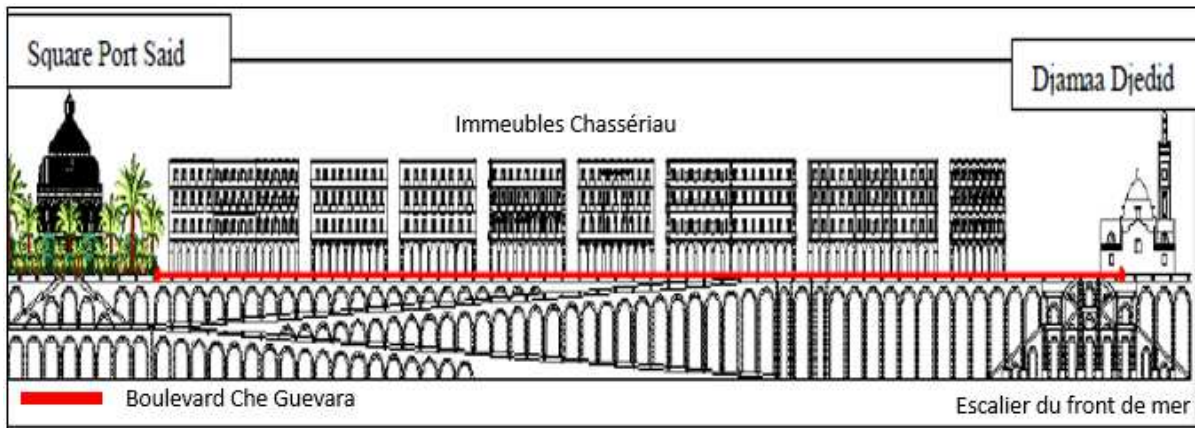


Figure 76 : La façade du boulevard Che Guevara
Source : Auteurs

Il offre une perspective (point de vue) sur la mosquée djame3 al-Jdid qui se situe en premier plan et il détient des activités commerciales dans certains immeubles, au niveau inférieur (les galeries) et des services s’y trouvent aussi dans quelques immeubles.

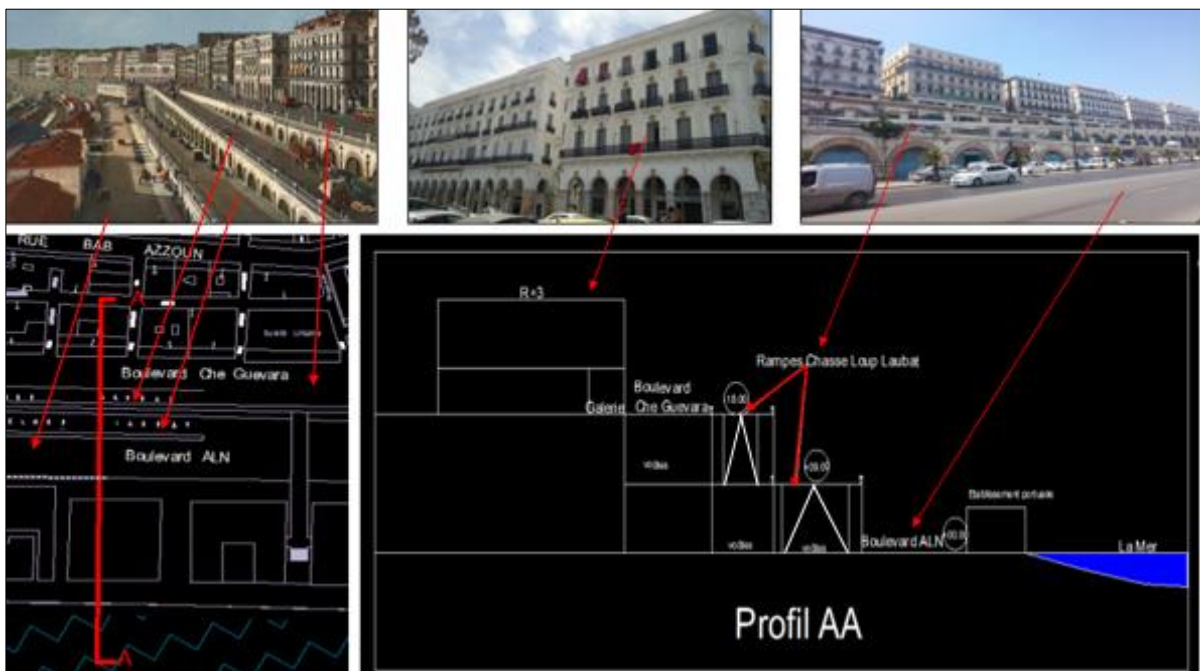


Figure 77 : Coupe boulevard CHEGUEVARA et l'ALN
Source : Auteurs

- Boulevard de l'ALN

Situé au-dessous de Che Guevara, dans la continuité de l'autoroute. C'est une voie de transit d'une largeur de 18m avec un flux mécanique très important. Elle permet de contourner le quartier et débouche directement sur Bab el oued.

Elle est non fréquentée vu le manque d'attractivité dans la partie basse due à la fermeture du port et là plus part des sous-sols ci qui accentue la rupture ville/ mer.

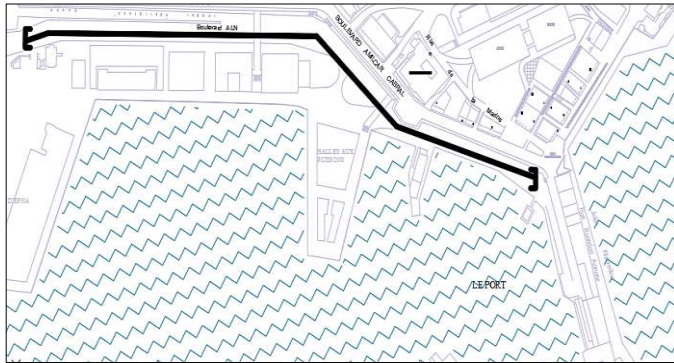


Figure 78 : Boulevard de l'ALN
Source : Carte traitée par auteurs



Figure 79 : Boulevard de l'ALN
Source : Auteurs

- Boulevard Amara Rachid

C'est un axe à flux important de largeur de 16m constituant la continuité de l'ALN. Il est faiblement structuré pour les piétons avec un trottoir de 1.5m ce qui rend l'accès au bastion 23 difficile, même dangereux.

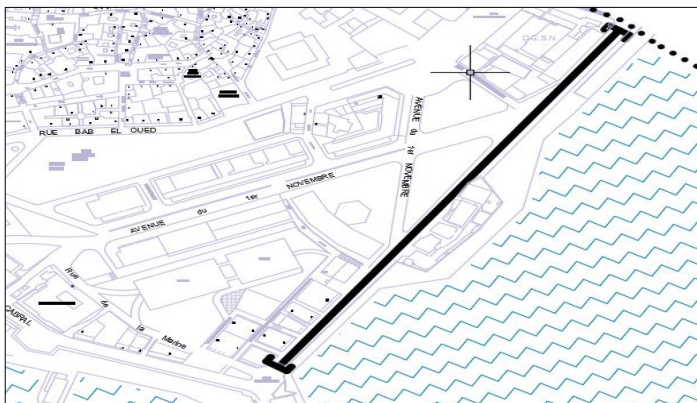


Figure 80 : Boulevard Amara Rachid
Source : Carte traitée par auteurs



Figure 81 : Boulevard Amara Rachid
Source : Auteurs

Une séquence a grande valeur patrimoniale due à la présence du port, du bastion 23, ainsi que les immeubles Chassériau mais mal mise en valeur, accentué par l'emplacement du stade communal créant ainsi une rupture dans la continuité de la paroi du boulevard amara rachid.



Figure 82 : Boulevard Amara Rachid
Source : SkyCame Algérie

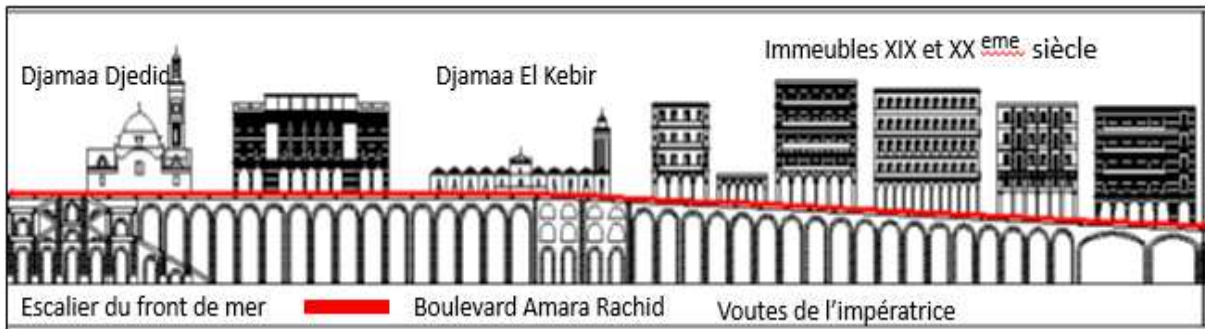


Figure 83 : Façade du boulevard Amara Rachid

Source : Auteurs

b) deuxième ordre

- Amilcar Cabral

C'est une voie de desserte à faible flux d'une largeur de 14m. Relie la place des martyres à l'amirauté. Elle offre une perspective directe sur la mer et l'amirauté mais l'existence de ce dernier empêche d'en profiter.

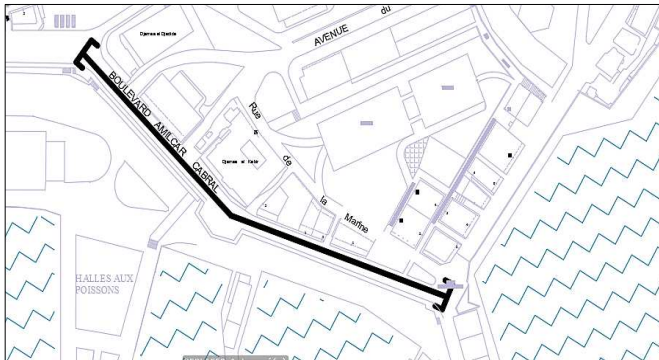


Figure 84 : Voie Amilcar Cabrel

Source : Carte traitée par auteurs



Figure 85 : Voie Amilcar Cabrel

Source : Auteurs

- Avenue 1^{er} Novembre

C'est un axe de transit à flux important conçu lors de la réalisation du projet Soccard. Il est structurant pour le trafic automobile dû à sa largeur de 30m. Il assure l'articulation entre le nord et le sud de la ville où l'activité administrative à grande échelle est dominante.

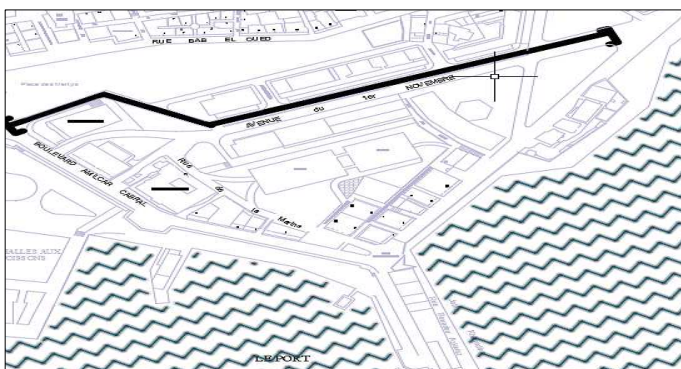


Figure 86 : Carte de l'Avenue 1^{er} Novembre

Source : Carte traitée par auteurs



Figure 87 : Avenue 1^{er} Novembre

Source : Auteurs

- Axe Bab el Oud /Bab Azzoun

Axe commercial à flux important d'une largeur de 12m, élément à haut degré de permanence, qui constituait le CardoMaximus, Trik souk el Kebir, traversant la ville du nord au sud en reliant les deux portes les plus importantes de la ville (Bab el Oued / Bab Azzoun).

Il assure l'articulation à l'échelle de la ville en acheminant trois moments important (square port Sais, place des martyres, place ouenouri).

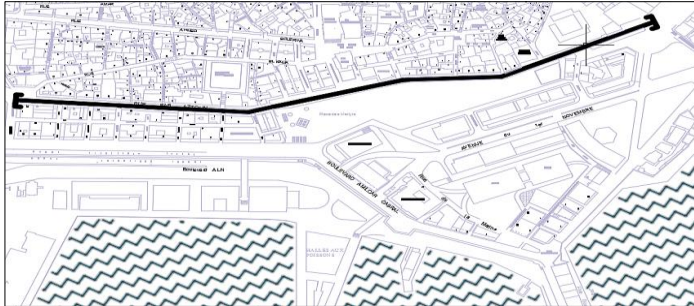


Figure 88: Carte de Axe Bab el Oued / Bab Azzoun).

Source : Carte traitée par auteurs.

Il comporte des bâtiments très vétustes et beaucoup de vides urbains avec une identité très forte assurée par les arcades et par son caractère historique particulier. C'est une rue très dynamique, très commerçante (diverses d'activités) et très fréquentée par les piétons.



Figure 89: Axe Bab el Oued / Bab Azzoun).

Source : Auteurs.

c) Troisième ordre

- Rue de la marine

Voie d'une largeur de 8m, elle relie deux moments forts la place amiral Cabral et la place des martyrs ainsi que le port à la place des martyres (ex Decumanus romain) il s'agit d'un lieu public à flux moyen à un seul sens. C'est une rue très ancienne car elle date de l'époque.

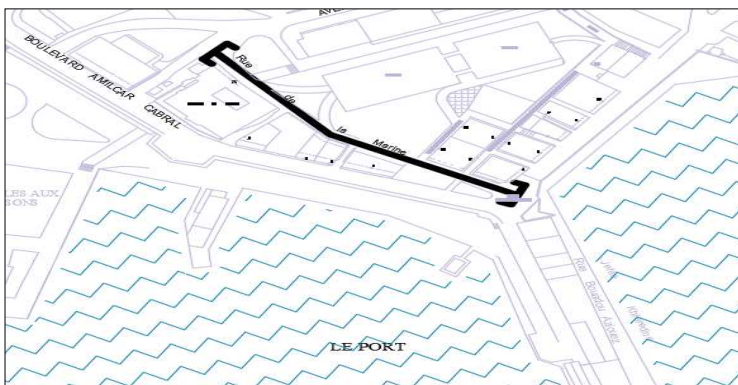


Figure 91 : Carte de Rue de la marine.

Source : Carte traitée par auteurs.

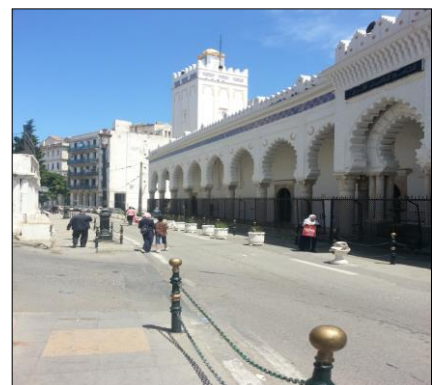


Figure 92 : Vue sur rue de la marine.

Source : Auteurs.

Elle se trouve dénuée d'importance à cause du manque d'attractivité, et l'amirauté qui joue le rôle d'obstacle de la ville vers la mer, utilisée pour passage au parking, et comme aire de stationnement. C'est une voie non animée à cause de la fermeture des galeries de Djamaa El Kabîr.



Figure 93 : Rue de la marine.

Source : <https://www.google.dz/imghp>.

2.7.5 Valeurs patrimoniales et culturelles/ composantes du paysage urbain

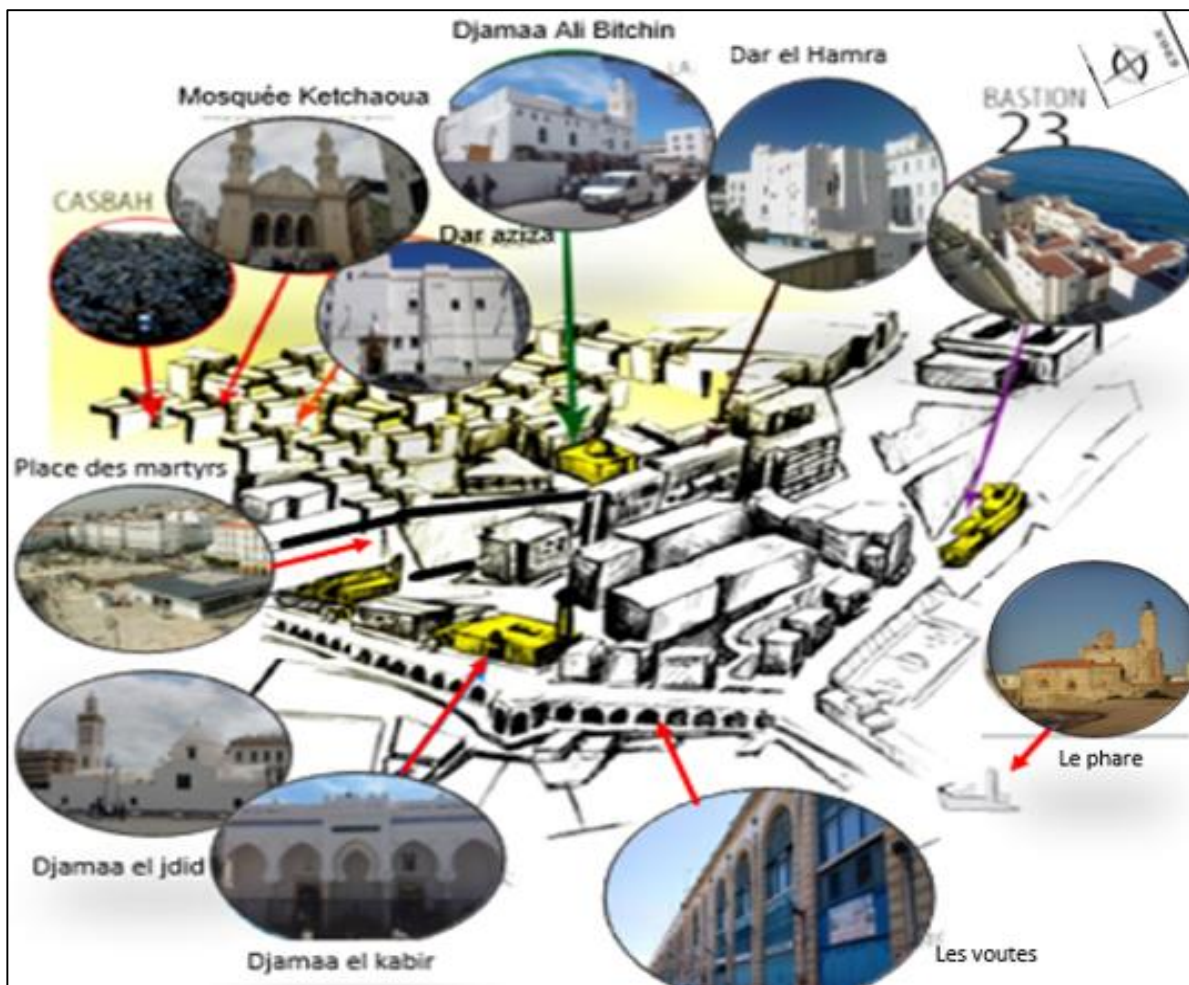


Figure 94 : Monuments historiques à proximité de la place des martyrs.

Source : Bab zman traitée par auteurs

✓ Dar Aziza

Propriété de la fille du Dey puis résidence du Dey pour devenir 1^{er} siège de la régence à l'époque turque, elle est actuellement le siège de l'agence Nationale d'archéologie.

Elle se situe dans la basse Casbah plus précisément dans le quartier Souk-el-Djemâa, elle est délimitée par la place Cheikh Ben Badis et la rue Bab EL Oued –Bab Azzoun.

✓ **Dar-el-hamra**

Construite par le Dey Hussein en 1815, elle a subi une succession de transformations dues notamment à son aménagement en hôtel par le directeur des fortifications puis aux élargissements des voies à l'époque coloniale. Utilisée par la suite comme habitation et enfin siège de l'OFIRAC, ce palais abrite désormais le Centre National de Recherche en Archéologie (CNRA).

✓ **Bastion 23 (palais des raïs)**

C'est un véritable complexe culturel et touristique. C'est le dernier fragment du tissu de la basse CASBAH, le dernier témoignage évident que le tissu de la vieille ville se prolongeait vers la mer.

Edifié au 16^e siècle, il se compose de trois palais et d'une douira. Lieu de défense, habitation des raïs, il fût squatté par des familles algériennes jusqu'en 1981 où il fût restauré. Il abrite actuellement le centre des arts et de la culture.

✓ **Djamaa al-Jdid**

L'un des édifices les plus importants de la période ottomane, construit en 1660 dans le style mauresque. Il est situé dans le quartier de la basse Casbah. Sa proximité avec la mer lui valut aussi son surnom de Mosquée de la Pêcheur (Djamâa El-Houatine).

✓ **Djamaa el kebir**

Edifié en 723-1324.c'est l'un des seuls témoins du passage des Almoravides à El Djazair. Il est classé au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en 1992 et figure sur la liste du patrimoine national algérien depuis 1967.

✓ **Djamaa ketchaoua**

Il se situe dans la basse casbah, construit en 1612. Il fût classé en 1908 et reconverti en mosquée de nouveau en 1962. Récemment réhabilité. La façade actuelle est l'œuvre de l'architecte français Albert Ballu.

✓ **Djamaa Ali Bitchin**

Construite en 1622 c'est l'une des plus vieille mosquée d'Alger. Située à l'intersection de la rue Beb EL Oued et la rue de la casbah.

✓ **Le phare**

Monument historique issu de la période turque, il assurait depuis toujours le rôle de repère. Aujourd’hui, il se voit marginalisé par la fermeture de l’Amirauté.

Synthèse : Richesses historiques correspondantes à l’ensemble des vestiges de l’histoire qui témoignent de l’importance du quartier à travers le temps, tels que le palais des Rais, les mosquées, Dar El Hamra et le phare.

2.7.6 places et espaces publics

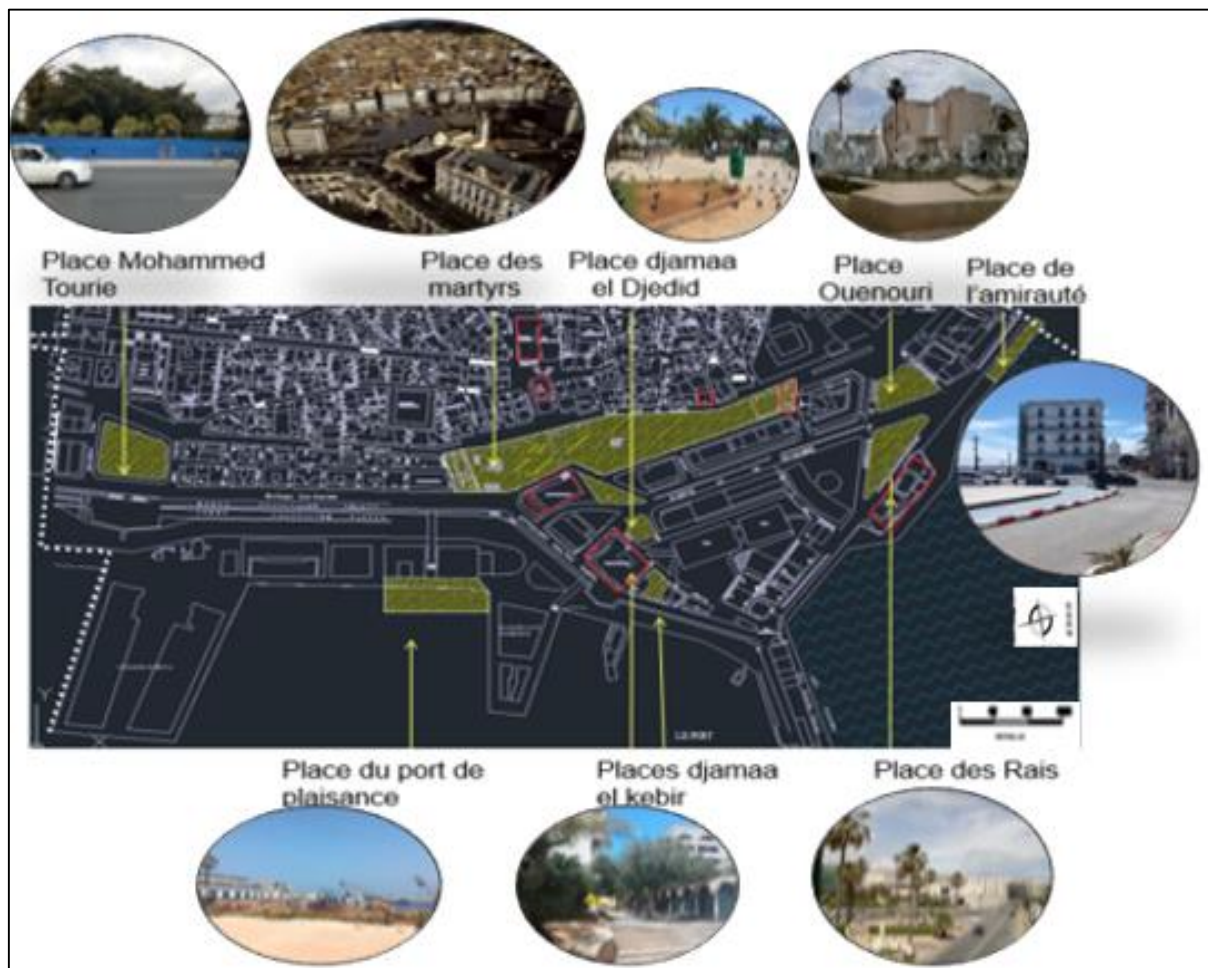


Figure 95 : Carte des places publiques.
Source : Auteurs.

✓ **Place Ibn Badis**

C’est une skifa à la casbah, elle se situe au cœur du tissu mixte, elle vient se superposer à la rue de la Lyre. Elle est articulée à la place des martyres,

Entourée d’édifices à forte charge historique à savoir Dar Aziza, la mosquée Ketchaoua et le palais Hassan Pacha.

✓ **La place ouenouri**

C'est une place aménagée, faisant face au Bastion23. Elle se résume en un carrefour entouré de voies de fortes circulations.

✓ **La place des rais**

Elle est à l'emplacement de l'ancienne porte Bâb El Oued, face à la DGSN ; c'est une place non vécu, entourée de voies à flux important : avenue du 1er novembre, Boulevard HADAD Abderrezak.

✓ **Place Mohamed Touri (port Saïd)**

Elle se positionne sur la même structure que la place des Martyrs, à l'ancienne porte Bâb Azoun ; devenue le square BRESSON à l'époque coloniale.

✓ **La place des martyrs**

Elle se situe au centre de la basse casbah, considérée comme élément à haute degré de permanence. Elle constitue un carrefour de contact principal au sein de la Casbah, et même à l'échelle de la ville, reliant le Vieux-Centre à l'aire de transition, d'une part, et drainant les flux piétons qui descendent de la Haute-Casbah vers le Centre, d'autre part aussi bien du point de vue de sa position, dans la structure de la Casbah, que du point de vue historique, une importance majeure véritables points de transition constituant des monuments historiques et édifices culturels.



Figure 96 : Place des martyrs.
Source : SKYCAME Algérie.

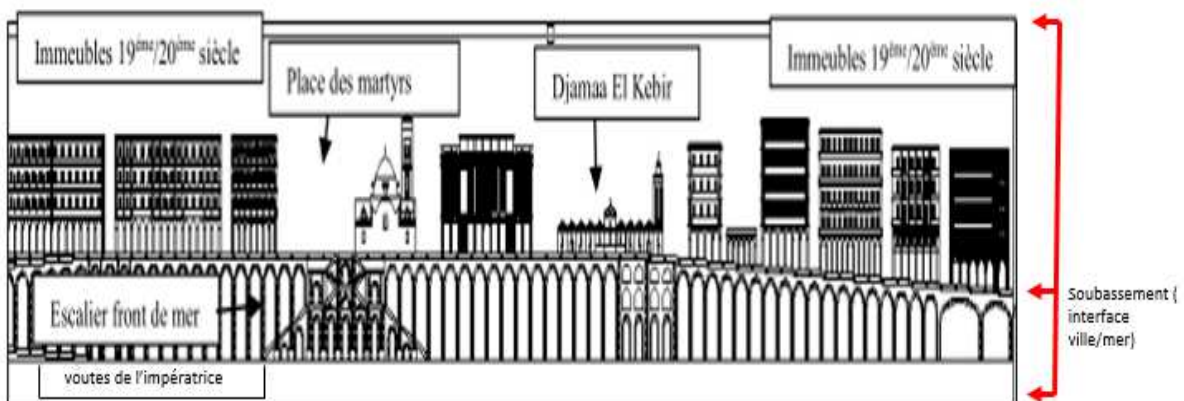


Figure 97 : Position de la place des martyrs sur la baie d'Alger.
Source : Auteurs.

Les voûtes étagées de la place des martyrs construites de 1860 à 1866, supportaient deux principaux boulevards, elles représentent un patrimoine architectural unique en Algérie voir même en Méditerranée, véritable valeur et offre culturelle. Ses sous-sols lui confèrent des potentialités supplémentaires. Pour l'installation de la nouvelle station de tramway et le musée archéologique ils sont restés fermés depuis de longues années.

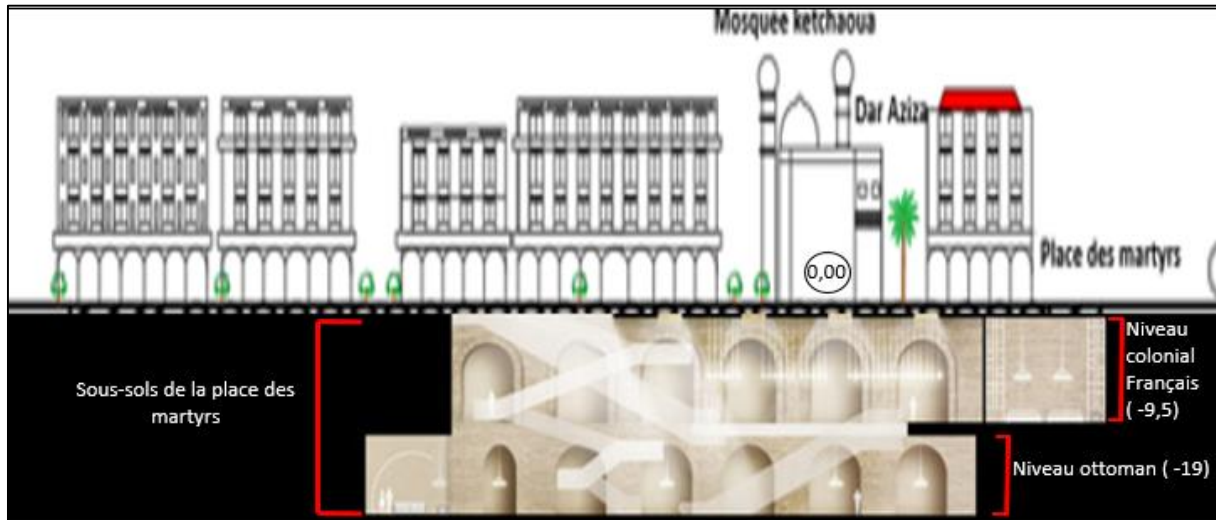


Figure 98 : Coupe schématique des sous-sols de la place des martyrs
Source : Auteurs.

Constat

- La plus grande et plus ancienne place d'Alger.
- C'est le point de convergence de plusieurs voies importantes : boulevard Che Guevara, rue Beb Azzoun, rue Beb El Oued, rue de la marine.
- Un lieu public à groupement important dû à la concentration de plusieurs activités et équipements.
- Un élément d'articulation entre les différents tissus de la ville.
- Elle est reliée au port avec des escaliers monumentaux.

Synthèse

Malgré la présence de plusieurs places, la majorité sont mal exploitées et mal entretenues converties en aire de stationnement, nœud ou marché. Elles se sont dénudées de tout rôle structurant, valeur, mémoire et identité.

2.8 Le paysage : Un patrimoine urbain et naturel à exploiter

2.8.1 Le paysage culturel et ses composantes

Alger et son territoire sont les produits de la stratification des divers modes d'occupation et d'exploitation spatiales. Il résulte d'abord du cadre naturel sur lequel se sont plaqués des systèmes humains de différentes civilisations. D'une ville maritime à une métropole, Le paysage urbain et naturel d'Alger offre un skyline riche et harmonieux, doté d'une forme et d'un ordonnancement urbain qui permet une mise en perspective de ses composantes à savoir

des espaces publics, monuments et immeubles d'habitations dont certains classés au patrimoine de l'humanité à l'instar de la casbah. Ses parcours sont pourvus sur l'ensemble du tissu d'une imbrication de plusieurs formes d'urbanisation qui forment un ensemble cohérent. Malheureusement, cette richesse perceptuelle n'est pas mise en valeur, la pollution visuelle qui y règne est due principalement à l'état de dégradation des façades.

La zone est l'objet d'une caractérisation ambiguë, visuellement orienté vers la mer, s'en trouve physiquement coupée de cette immense étendu.

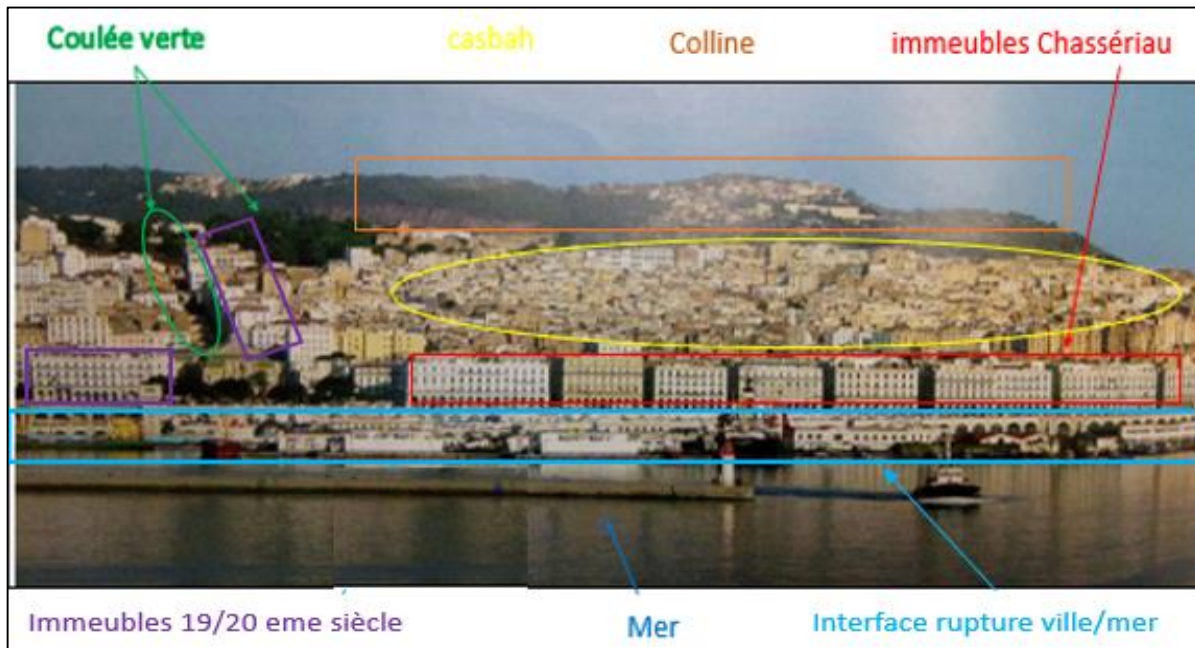


Figure 99 : Paysage urbain et naturel du quartier de la marine
 Source : <http://www.viesdevilles.net> traitée par auteurs

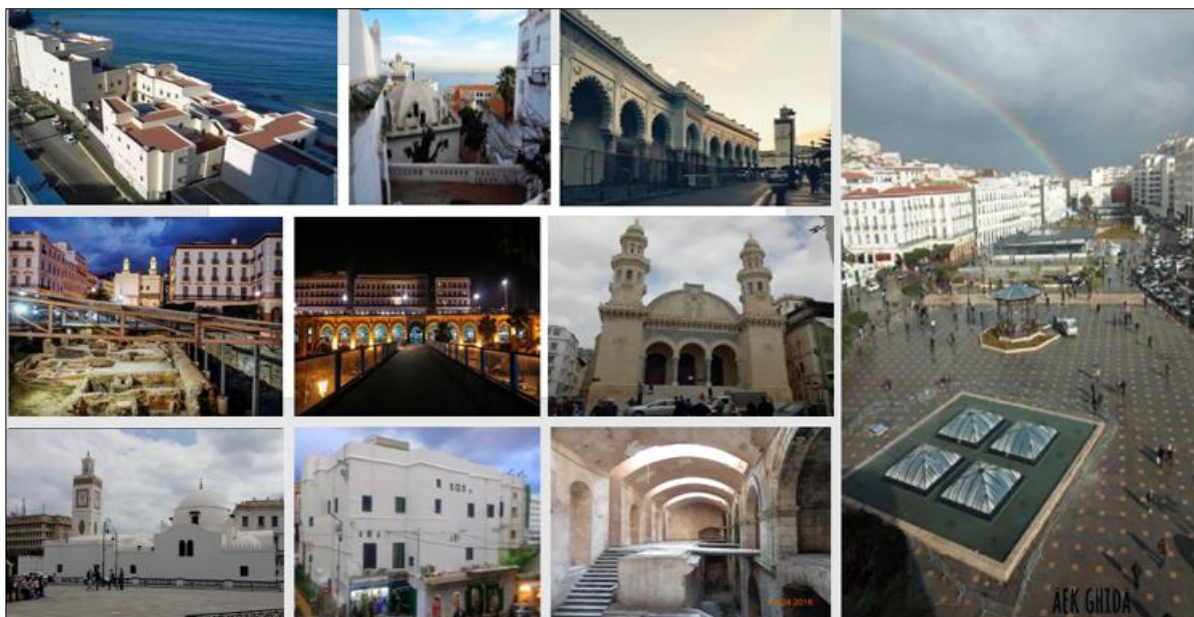


Figure 100 : paysage culturel et ses composantes.
 Source : Auteurs

2.8.2 Le paysage naturel

La mer, un potentiel naturel : la ville d'Alger s'est développée le long de la baie. Sa topographie spécifique fait que le quartier surplombe le port et la mer, présentant ainsi un balcon panoramique exceptionnel et donne à la baie son caractère pittoresque. Malheureusement la ceinture de constructions qui entoure la ville s'est faite dans une certaine anarchie faisant une barrière physique et fonctionnelle à l'image de l'amirauté, fermé au public vu sa fonction militaire. Les équipements et les infrastructures sont insuffisantes, le décor naturel exceptionnel n'est plus respecté.

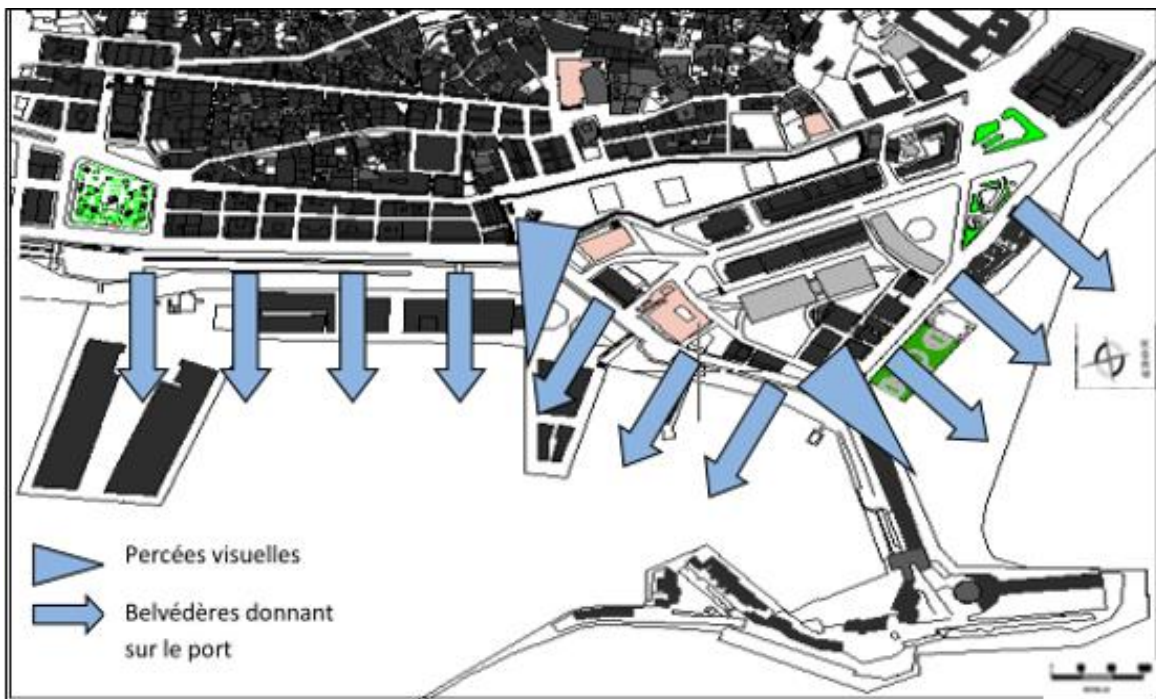


Figure 101 : Les percées visuelles et le paysage naturel du quartier.
Source : Auteurs

✓ Le port

Le port est considéré comme un symbole de richesse et de prospérité. Il connaîtra de nombreuses modifications au cours de la présence ottomane et française pour devenir l'actuelle Amirauté. Celle-ci abrite aujourd'hui une caserne de la marine.



Figure 102 : Le port de pêche et l'amirauté.
Source : Skycame Algérie

La spécialisation du port pour l'activité portuaire et sa séparation avec la ville déracine les habitants de l'identité de leur ville qu'elle soit portuaire ou même littorale. la ville d'Alger est une ville qui est en rupture avec la mer. On voit la mer et on n'y accède plus, un réel paradoxe.

✓ **La façade maritime**

L'intervention sur l'image de la ville a commencé dès le 19ème siècle avec la réalisation du boulevard front de mer, une œuvre monumentale inaugurée en 1932 à l'occasion du centenaire de la colonisation. Cette nouvelle façade devait confirmer la nouvelle image d'Alger, ville européenne. Depuis, toute intervention sur l'image de la ville a dû intégrer celle de son front d'eau, sa baie. Ainsi, en 2012, à l'occasion des célébrations du cinquantenaire de l'indépendance, la baie s'est encore retrouvée au centre des différents projets de transformation de la ville. Elle constitue le site idéal de tout projet emblématique. Cependant, elle est aussi très fragile et ne pourra continuer à être artificialisée à l'infini.

Synthèse

Tous ce paysage et ses composantes qui se sont constituées à des périodes différentes, présentent l'avantage d'être articulées et intégrées entre elles dans une très grande cohérence que les différentes époques ont su respecter : mais elles ont pour inconvénients d'avoir coupé le lien historique de la ville ancienne (casbah) avec la mer, d'autant que la partie occupée aujourd'hui par l'amirauté est également devenue un espace hermétique. bien qu'il constitue aujourd'hui un potentiel latent et un cadre référentiel culturel et touristique.

3. Diagnostic

	Potentialités	Carences
Structure naturelle et paysagère	<ul style="list-style-type: none"> • De par sa position géographique le site dispose d'un climat méditerranéen agréable. • Topographie spécifique du site fait que le quartier surplombe le port et la mer, présentant ainsi un balcon panoramique exceptionnel. • Proximité de la mer et richesse maritime « le port ». • Axes historiques et percées importantes sur la mer à partir du cœur du quartier. • Potentiel urbain à exploiter aux croisements des voies avec les percées et axes virtuels chargés de mémoire. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les percées visuelles et les promenades mal exploitées, aboutissement des parcours mal achevés dûs à la présence d'obstacles physiques tel que le port et l'amirauté dont l'accès est interdit. • Absence d'espaces naturels et végétalisés. • clivage flagrant et visible qui s'exprime par de multiples ruptures ville/centre ancien et ville/mer.

<p>Structure bâtie</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le quartier appartient à un secteur sauvegardé notamment la casbah, ensemble patrimonial classé par l'UNESCO ; • Valeur historique et patrimoniale ainsi que des vestiges d'époques romaine et ottomane à la place des martyrs. • Mixité des tissus architecturaux. (Richesse typologique ottomane et coloniale du 19^e et 20^e siècle tel que les immeubles Chassériau, dont la majorité classés patrimoine national). • Présence d'édifices à haute attractivité qui consiste en un héritage riche en monuments historiques (mosquée ketchaoua, dar el Hamra, dar Aziza, djamaa jdid djamaa el kebir, bastion 23...) • La place des martyrs avec tout ce que cela suppose comme figure urbaine emblématique à haute valeur historique, mémorielle et patrimoniale. La superposition de plusieurs strates civilisationnelles et sa reconversion à chaque période d'un forum à une place du marché à une place d'arme pour devenir l'actuelle place des martyrs véritable source de savoir et connaissances. • Présence d'espaces libres au niveau des galeries de la place des martyrs qui pourront être l'objet d'une requalification du port et la relation ville mer. 	<ul style="list-style-type: none"> • Une Rupture typo-morphologique, et historique entre la haute et la basse casbah générée par la juxtaposition de deux type de construction ancienne, traditionnelle et nouvelle moderne. • Une rupture fonctionnelle exprimée par l'étouffement et la saturation des espaces centraux et leurs encombrements d'activités non compatibles avec le statut d'une capitale, ainsi le manque d'équipements d'attraction à la périphérie qui cause l'enclavement du quartier à caractère de transit. • Activité du port qui devient inappropriée à la dynamique qu'on recherche pour le quartier de la marine. • Monuments historiques isolés de toute animation urbaine et culturelle dus à l'absence de continuité des parcours et d'espaces de transition, accentués par la présence de voies rapides à flux important. • Carences en places publiques et d'expressions sociales et culturelles non adapté à leur usage et vécu. • Occupation de certaines voûtes par un usage inapproprié dont l'évacuation est imposée et dont d'autre sont pour une réhabilitation et une réaffectation.
<p>Structure socio-économique</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La poly fonctionnalité des activités urbaines vu la diversité d'équipements de services et de commerces. 	<ul style="list-style-type: none"> • Manque de services touristiques et de loisirs. • Commerces illicites et marché informel. • Parking inapproprié en terme d'architecture et de paysage. • Présence de vides et de certains espaces non utilisés.

<p>Mobilité</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Présence de différents systèmes de transports en commun. 	<ul style="list-style-type: none"> • Embouteillages et flux intense. • Manque de circulation en mode écologique (métro, tramway, vélo...) • Pollution aérienne et sonore.
------------------------	--	--

4. Plan d'actions

Notre stratégie d'intervention sur le quartier de la marine se base sur son inscription dans la liste des destinations touristiques de renommée mondiale tout en revalorisant et revitalisant son patrimoine et cela dans une démarche de développement durable.

- Aménagement de promenades et circuits touristiques où on distingue

✓ **Parcours front de mer** : aquarium et espaces attenants – salle d'exposition avec ombrière – Port de pêche – équipement de sport nautique et plongée sous-marine – musée de la marine – Bastion 23 – hôtel – port de plaisance – Plage.

- ✓ **Parcours historique et culturel** :

1/ mosquée Ketchaoua – place des martyrs – Tissu haussmannien – square port Said – port de plaisance.

2/ mosquée Ketchaoua – place des martyrs – Djamaa Djeddid – Djamaa el kebir – Rue de la marine – l'Amirauté – Rue de la marine – jardins thématiques – port de plaisance

3/ mosquée Ali Betchine – maisons d'hotes – Dar el Hamra – place des martyrs – jardins thématiques – port de plaisance.

- ✓ **Parcours vert** :

1/ haute casbah – TNA – square port Said – port de plaisance.

2/ parc urbain – places et jardins thématiques.

- ✓ **Parcours commercial et artisanal** :

1/ Parc urbain dont une partie sera consacrée à cultiver des fleurs pour la production de l'eau de fleur, produit connu de la Casbah – magasins artisanaux le long de la rue Bouzrina – place mosquée Ketchaoua.

2/ parc urbain – galeries marchandes le long de la rue Bab El Oued-Bab Azzoun abritant des magasins de luxe.

✓ **Passage du Tramway** : Transport doux, silencieux et propre, combiné avec l'esplanade projetée où chaque arrêt constitue un moment fort vécu par le passager à savoir (aquarium et espaces attenants – salle d'exposition avec ombrière – galeries Chassériau – marché thématique – Port de pêche – équipement de sport nautique et plongée sous-marine – musée de la marine – Bastion 23 – hôtel – port de plaisance – Plage.)

✓ **Piste cyclable** : moyen de transport doux et écologique qui fera le tour du quartier avec aménagement d'abris vélo.

✓ **Balade maritime** : à travers des bateaux qui feront le tour de la baie, avec aménagement d'une gare maritime urbaine.

• Dégager un espace piéton, processus de revitalisation associé à la reconfiguration des déplacements automobiles par les limitations de la circulation des véhicules. Avec enterrement des voies à flux dense ou le sol sera affecté essentiellement pour les allées piétonnes, les cyclistes ..., Ces dispositions augmenteront la sensation de bien-être (appartenance, liberté d'agir, ...), ainsi que le confort sonore, qualité de l'air et continuité des espaces urbains.

1. Dimension économique

2.1 Enjeux

- Dynamiser l'économie urbaine.
- Développement du tourisme.

2.2 objectifs

- Booster l'économie du quartier.
- Revitaliser le patrimoine.
- Redynamiser les boulevards désertés par les piétons.
- Développer le cachet artistique et culturel du quartier.
- Revaloriser les monuments classés et leurs abords.

2.3 Actions

- Requalification du mall el Djefna en aquarium dont une partie sera ancrée sous l'eau avec des espaces annexes (ombrière / aménagement de gradins comme lieux de consommation, de relaxation et un contact direct avec la mer).
- Espace d'exposition avec ombrière comme lieu d'échange, d'attraction et d'expression.
- Eléments de permanence reconvertis en pêcheur, équipement de sport aquatique et plongée sous-marine.
- Aménagement d'un marché thématique et événementiel.
- Rendre vie aux galeries Chassériau en les consacrant aux activités marchandes et commerciales.
- Renforcement du transport maritime et création d'un parcours touristique à travers des bateaux qui feront le tour de la jetée.
- Projection d'un musée maritime. Dont une partie de la mémoire de la ville d'Alger sera réhabilitée, moderne en verre pour que la transparence assure la continuité visuelle, avec toit accessible offrant une vue sur la mer et la ville.

- Projection d'un hôtel avec un cachet ancien pour renforcer la transition entre l'ancien tissu et le bastion 23 (utilisation d'arcades et principe du patio).
- Délocalisation de l'Amirauté et attribution d'une vocation touristique.
- Un marketing urbain : outil de régénération des centres historiques : Les travaux de restauration et de rénovation de ces différentes rues permettront de les exploiter dans une vision touristique, qui attire les visiteurs et provoque sa curiosité quant au vécu de ces espaces pendant la période ottomane et son prolongement jusqu'à la place des martyrs pour assurer la jonction les deux entités.
- Injection d'un village touristique composé de maisons d'hôtes dans l'esprit de faire revivre des sensations d'antan.
- Faire de la rue Bab El Oued-Bab azzoun une rue artisanale en réaffectant tous les rez-de-chaussée en boutiques pour artisans.
- Réglementation et déplacement du marché informel.

2. Dimension sociale

1.1 Enjeux

- Revaloriser le patrimoine.
- Assurer la cohésion sociale entre touristes et habitants.

1.2 Objectifs

- Améliorer le cadre de vie des habitants.
- Réconcilier les Algérois avec la mer.
- Redonner aux espaces publics une place dans le cœur des habitants.
- Restaurer les liens entre la casbah, le quartier et la mer

1.3 Actions

- Restauration des façades intérieures du tissu haussmannien.
- Mise en valeur des ruines de la place des martyrs.
- Ouverture de cheminements des voutes vers les galeries marchandes et la station musée pour renouer les relations entre la place des martyrs, les sous-sols, les voutes de la pêcherie et la mer.
- Création d'un passage souterrain reliant la station-métro/ les sous-sols de la place des martyrs/ dar Aziza pour régénérer les passages souterrains d'antan.
- Déplacement des services des douanes.
- Suppression des parkings à étage et aménagement des espaces de loisirs pour les habitants.
- Création de jardins thématiques le long de la rue de la marine ou chaque jardin représente une époque de l'histoire du quartier accompagnés d'espaces d'expressions artistiques et sociales.
- Installation d'ascenseurs urbains et restauration des passerelles et escaliers.

- Création des passerelles qui feront la jonction des zones notamment, celle qui fera la jonction entre la place des martyrs, aires de jeux et les jardins thématiques en évitant deux niveaux de la barre Soccard pour assurer la continuité de la percée vers la mer.
- Aménagement de mobiliers urbains, réfection des trottoirs.
- Organisation d'expositions et de festivités saisonnières dans la place Ounouri et la place des Rais.
- Projection d'une « place des artistes » comme place d'échange et d'expression musicale et artistique.

3. Dimension écologique

3.1 enjeux

- Développement de l'éco-mobilité.
- Prévention des pollutions et impacts climatiques.

3.2 Objectifs

- Favoriser les modes de transport doux.
- Améliorer la mobilité dans le quartier.
- Prévenir la pollution maritime et terrestre.
- Préservation de la biodiversité maritime.

3.3 Actions

- Suppression des parkings informels le long de l'ALN et réhabiliter l'espace aux piétons en parcours urbain.
- Délocalisation de la station de bus de la place des martyrs vers une gare multimodale en périphérie.
- Restructuration du réseau des transports publics.
- Mise en place de pistes cyclables.
- Amélioration de la gestion des flux (Feux tricolores, agents de police)
- Aménagement paysager et écologique des parkings.
- Plantation d'arbres et plantes et bacs de recyclage.
- Organisation de campagnes de sensibilisation sur l'importance de la protection des richesses patrimoniales et maritimes.

Réglementation stricte sur les rejets des déchets industriels.

Chapitre III

Approche architecturale

« J'ai l'habitude, bonne ou mauvaise de commencer à travailler un projet à partir de sa philosophie, son contexte et son environnement ».

Renzo Piano

Introduction

Toute architecture se situe dans une vision théorique, qui nous amène à réfléchir sur la manière d'aborder le projet architectural.

L'élaboration d'un projet architectural commence à la naissance d'un besoin. Il exprime les objectifs de l'opération, les besoins qu'il doit satisfaire ainsi que les contraintes et exigences de qualité sociale, urbanistique, architecturale, fonctionnelle, technique et économique, d'insertion dans le paysage et de la protection de l'environnement, relatifs à la réalisation et à l'utilisation de l'ouvrage.

De ce fait, notre démarche consistera à mettre en confrontation les données très singulières à dominance culturelle et architecturale exceptionnelle du site reflet d'une histoire plurielle avec le thème, programme et nos références stylistiques, afin de concevoir un projet significatif, cohérent et capable d'engendrer une dynamique urbaine.

1. Choix de l'assiette d'intervention

Le choix de l'assiette d'intervention a été influencé par sa position dans le quartier : c'est un point d'articulation entre différentes entités urbaines et se trouve aussi sur un axe urbain qui sert de liaison entre la vieille médina, symbole de l'identité et de l'histoire, et le port qui symbolise la dynamique et la prospérité et d'autres potentialités notamment :

- Présence de la mer qui constitue un élément de composition naturel très important ;
- Elle constitue un carrefour visuel, spatial, de par sa convergence de plusieurs perspectives visuelles qui lui confère une forte imagibilité ;
- Elle témoigne d'une forte identité du lieu, vu les différentes démolitions qu'a subi la place des martyrs à travers l'histoire ;
- Elle présente un carrefour d'architectures (ottomanes, coloniales et modernes) en plus des vestiges et la présence de sous-sols composés de deux niveaux de galeries mettant en exergue deux époques importantes d'histoire des lieux ;
- Sa proximité des monuments classés avec une grande valeur patrimoniale et architecturale ;
- La présence des fouilles archéologiques qui témoignent une identité et une mémoire du lieu qui demeure actuellement perdue et marginalisée.

La place des martyrs est le point focal du quartier très significatif. Sa contenance aux sous-sols, sa dimension et sa morphologie témoignent de sa grandeur et de sa position stratégique à travers le temps.

2. Présentation du site d'intervention

Vaste place de la basse casbah, ouverte sur le port et la mer. Elle constitue un nœud très important à l'échelle de la ville, c'est le point de convergence de plusieurs voies importantes : Bab el oued, Bab azzoun, la rue de la marine, le boulevard Che Guevara, et avenue 1er novembre, desservie par une ligne de métro qui la rend plus accessible. Elle est bordée d'immeubles à arcades à l'ouest et au sud, par Djamaa El-Djedid à l'est et prolongée par la place du 8 mai 1945 (ex-place de la Régence) au nord. Elle constitue un acquis pour cette partie de la Basse Casbah, à grand potentiel touristique.



Figure 103 : Vue aérienne de la place des martyrs
Source : Google maps traitée par auteurs

2.1 formation et transformation de la place des martyrs

La place des Martyrs est la toute première place aménagée à Alger par l'armée française, à la suite de la prise de la ville en 1830. Initialement conçue comme une place d'armes. Les travaux se déroulent néanmoins sur plusieurs décennies : démolition des souks et de la mosquée El-Sayyida (1831-1832), construction d'un second niveau de voûtes au-dessus des voûtes ottomanes 1 ère couche historique inhérente de cette période. Afin de rehausser la place au niveau actuel. Ces transformations sont révélatrices de la volonté de domination des colons français sur la population locale.

Un système de parcours est alors développé au souterrain permettant de relier les voutes aux arcades du front de mer, élément symbolique, significatif de la façade maritime, ayant fait la renommée d'Alger la Blanche. D'autres passages sont aussi répertoriés assurant la liaison des galeries avec certains équipements authentiques autour de la place (Djamaa Djedid).

Sa présence dans un lieu de cohabitation et d'interaction entre la médina d'Alger du XV^e siècle, la ville coloniale de XIX^e et XX^e siècle et le port lui confère indiscutablement un rôle de charnière.

Après l'Indépendance la place acquiert de nouvelles fonctions : elle comporte des fonctions commerciales informelles et aménagement d'éclairages zénithales réalisé à la surface de la place pour éclairer ses deux sous-sols. Le vide de la régence résultat d'un projet urbain inachevé « projet Soccard » utilisé comme une station de bus mal structuré.

Aujourd'hui : La place des martyrs a beaucoup changé, elle abrite des espaces verts, une station métro musée où plusieurs trésors du patrimoine Algérien sont exposés qui permettent aux algérois de renouer avec leur patrimoine au quotidien. Des vestiges ottomans laissés en plein air afin que les passants puissent les admirer, découverts lors de la réalisation du métro.

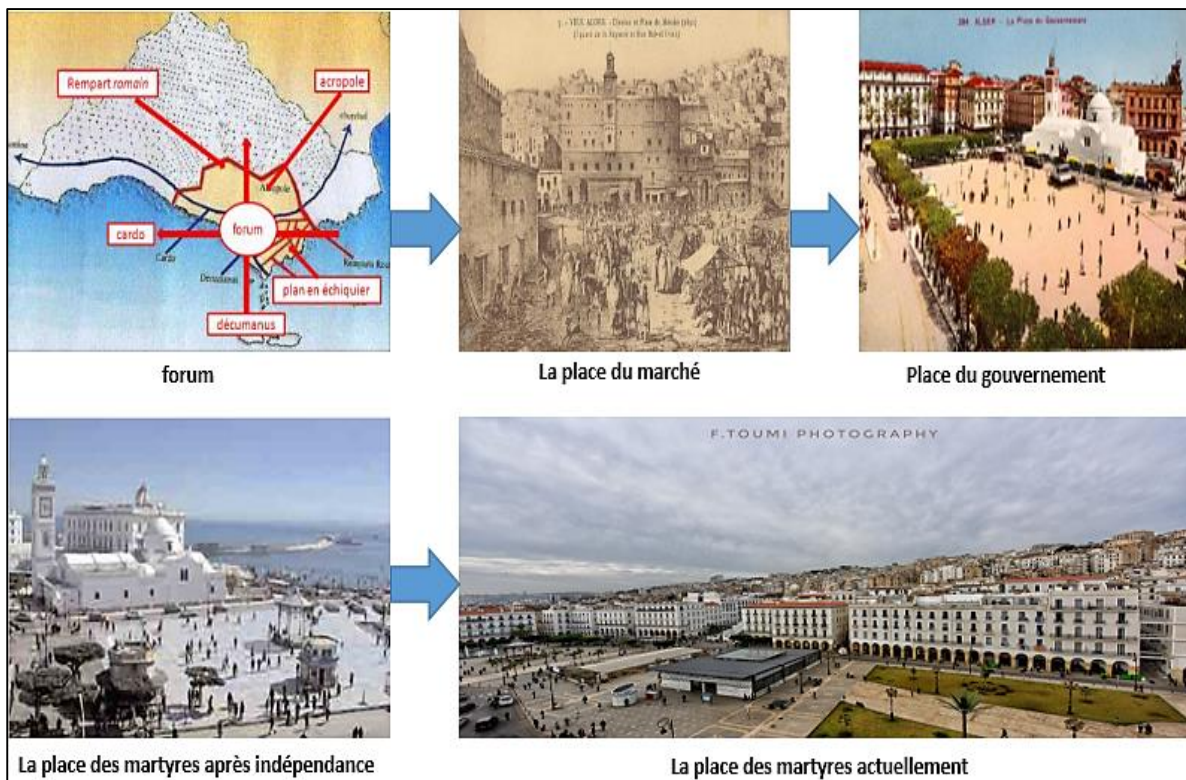


Figure 104 : Processus de formation et transformation de la place des martyrs
Source : Auteurs

Synthèse

La place des martyrs est le fruit du processus de formation et de transformation. Sa forme et sa structure sont marquées par les constructions et destructions, aménagements et réaménagements successifs réalisés sur fond d'idéologie coloniale.

Les archives archéologiques plurielles constituent le soubassement multicouche de la place, véritable témoignage des civilisations de plus de 2000 ans.

2.2 Consistance et valeurs de la place des martyrs

Position stratégique pour un site exceptionnel, la place des martyrs constitue le noyau historique du grand Alger, à forte valeur patrimoniale plurielle à savoir historique, mémorielle, architecturale, paysagère, culturelle et une importance majeure et symbolique, véritables points de transition présentant des monuments historiques et édifices culturels constituant ses parois d'une part et ses entrailles d'autre part qui disposent une partie souterraine composée d'un complexe de deux niveaux de voutes qui relatent clairement tout le large potentiel culturel et riche héritage patrimonial.

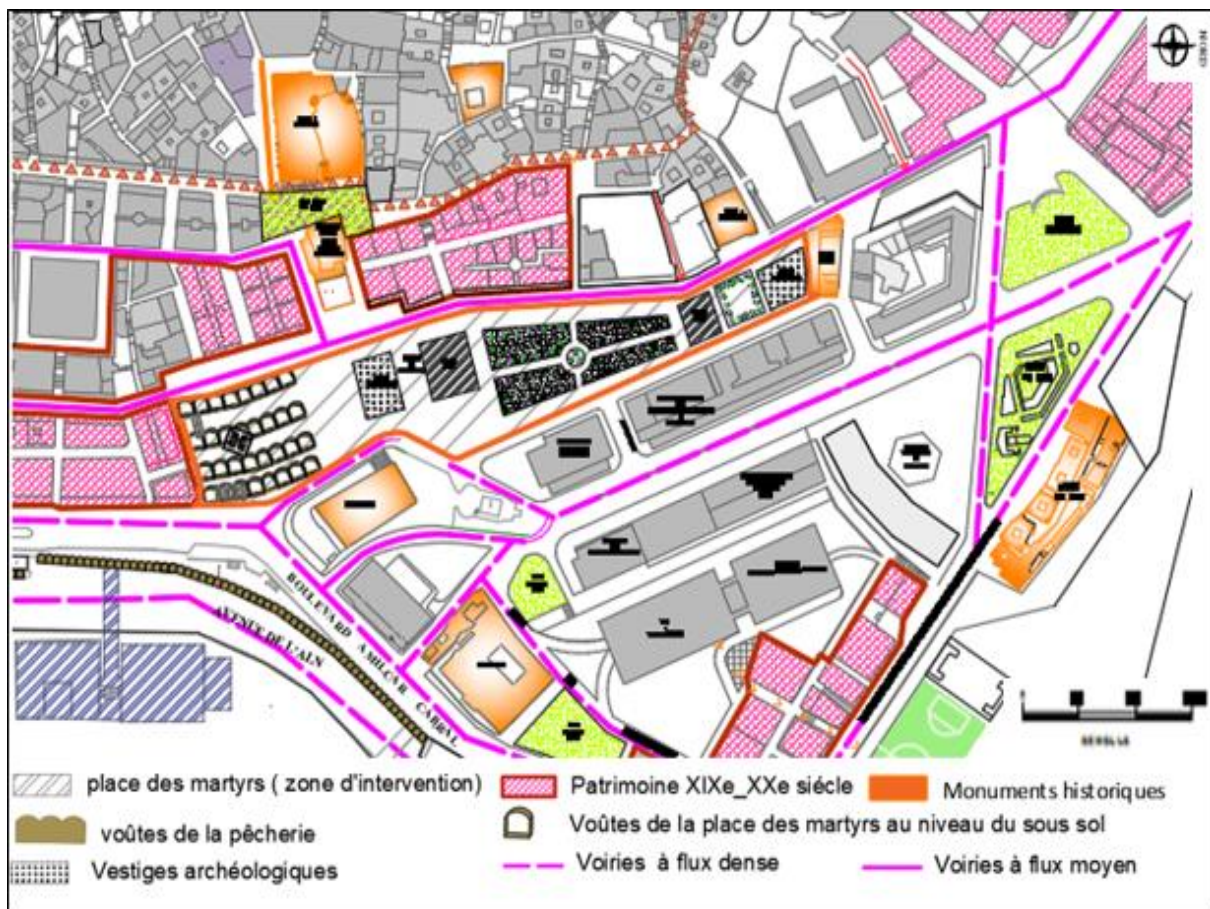


Figure 105 : Consistance de la place des martyrs
Source : Auteurs

✓ Le projet du métro d'Alger

La station de métro de la Place des martyrs a été une étape importante dans la mise en œuvre des interventions archéologiques préventives. Le projet a su allier patrimoine archéologique et aménagement du territoire urbain. Considéré comme l'un des éléments clés de l'insertion urbaine dans le cadre des efforts visant à faire de la capitale une ville moderne ainsi que l'intégration de la Casbah à l'ensemble métropolitain qui participera à sa dé-marginalisation.

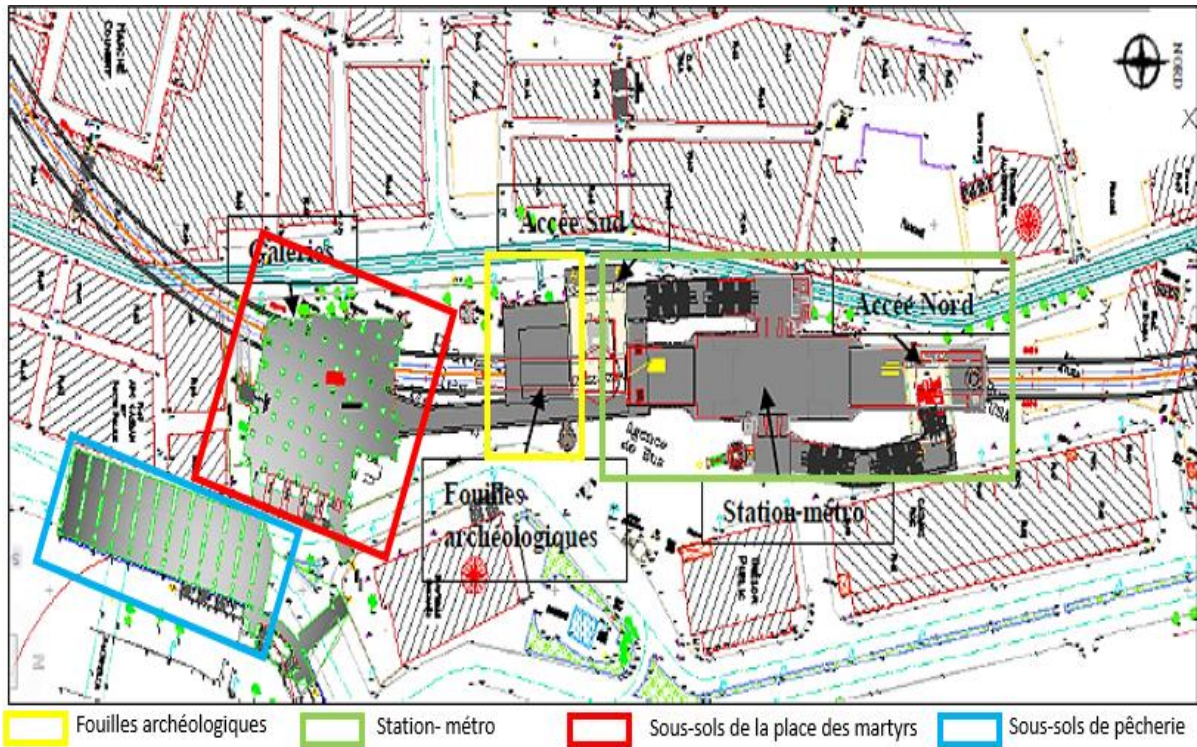


Figure 106 : Etat des lieux station-métro et galeries.

Source : EMA

✓ La valeur patrimoniale et historique de la place des martyrs

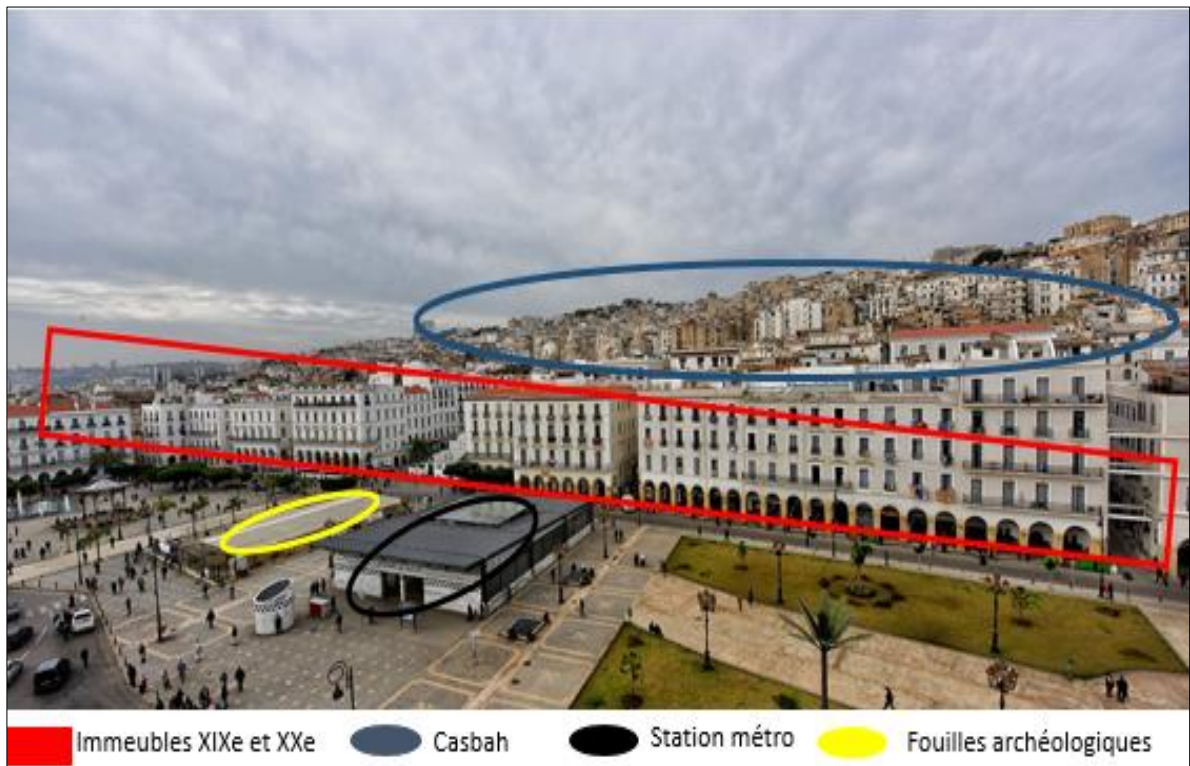


Figure 107 : parois de la place des martyrs.

Source : Auteurs.



Figure 108 : parois de la place des martyrs.
Source : Auteurs.

Bien préservées sous terre, des villes entières font voyager les passants à travers les différentes civilisations qu'a connues Alger depuis bien avant les phéniciens jusqu'à la colonisation française, en passant par les périodes ottomane, ziride, byzantine et romaine. Découvertes durant les travaux de réalisation de la station métro. La place des Martyrs a désormais un nouveau visage.

Parmi les découvertes, nous pouvons citer :

- Un quartier commercial Ottomane ;
- Une basilique intacte ;
- Une mosquée qui date de la période romaine, structure romaine primitive ;
- Une vaste nécropole byzantine remontant au V^e siècle.



Figure 109 : Découvertes exposées au niveau de la place des martyrs.
Source : Auteurs.

Parmi les biens préservés sous terre on notera les fameuses voûtes, véritable patrimoine architectural unique en Algérie composé de deux lieux particuliers :

1. les galeries sous la place

Les voutes du sous-sol de la place des martyrs qui s'étendent sur deux niveaux, elles ont été épargnées par les opérations de ravalement qui touchent les parties visibles de l'extérieur et sont restées à l'écart des mises au goût du jour durant longtemps.

Le 2ème sous-sol date de l'époque Ottomane avec une surface de 2662 m² et une hauteur de 9.5m. Cet espace-là est composé de plusieurs voutes croisées placée sous un arc plein cintre en s'appuyant sur des piliers en pierre. Les pierres sont des moellons bruts bien posés ensemble et pris dans un lit épais de mortier (50cm).

Sans aucune décoration, où nous pouvons apercevoir quelques petites ouvertures sous forme de fenêtres d'éclairage et de ventilation dans le mur.

Cet espace était utilisé pour la réparation de petits bateaux durant la période Ottomane, après l'indépendance il était utilisé comme dépôt et clubs sportifs.

Durant la colonisation Française, les colons ont voulu surélevé cette place là (place des martyrs actuellement) pour en faire la place d'arme. Pour cela, ils ont rajouté un second niveau de voûtes au-dessus des voûtes ottomanes, construites entre 1860 et 1866, sous Napoléon II, supportaient les deux boulevards, ainsi celui d'Anatole France, dans le prolongement Nord. Superposé au précédent, avec le même système constructif et les mêmes critères. De ce fait, la place est surélevée de 19m par rapport au niveau de la mer.

Actuellement les murs ont subi des dégradations dues à l'humidité, du fait que les parois des voûtes sont enterrées dans les fondations. Et aussi le déracinement des revêtements des murs, où nous pouvons identifier plusieurs fissures à des degrés divers sur les murs verticaux dues principalement aux :

- L'infiltration des eaux
- L'Age
- Le jumelage des matériaux qui agissent indépendamment
- Les forces extérieures (les charges et le mouvement du sol)
- L'incompétence des interventions (évincement de la structure, collage des murs en béton, fermeture de l'accès principal avec utilisation de matériaux inadéquats à la structure existante)

Des travaux d'urgence ont été réalisés au niveau des voutes entre 2010 et 2011 à savoir : l'étalement de l'arc des voutes, des pilastres et des poteaux centraux pour l'édifice,

la pose de témoins, remplissage de la maçonnerie, mais aussi des travaux d'aménagement muséaux menés avec une main-d'œuvre algérienne qui a porté atteinte sur l'esthétique des voûtes ce qui a généré des désordres structurels, des opérations défigurant d'une manière atroce le caractère ottoman en utilisant des matériaux inadéquats et le non-respect des spécificités liées à cet endroit, notamment l'utilisation massive de béton, aucune précaution n'est prise pour l'accumulation et l'infiltration des eaux au niveau arcades et des piliers.

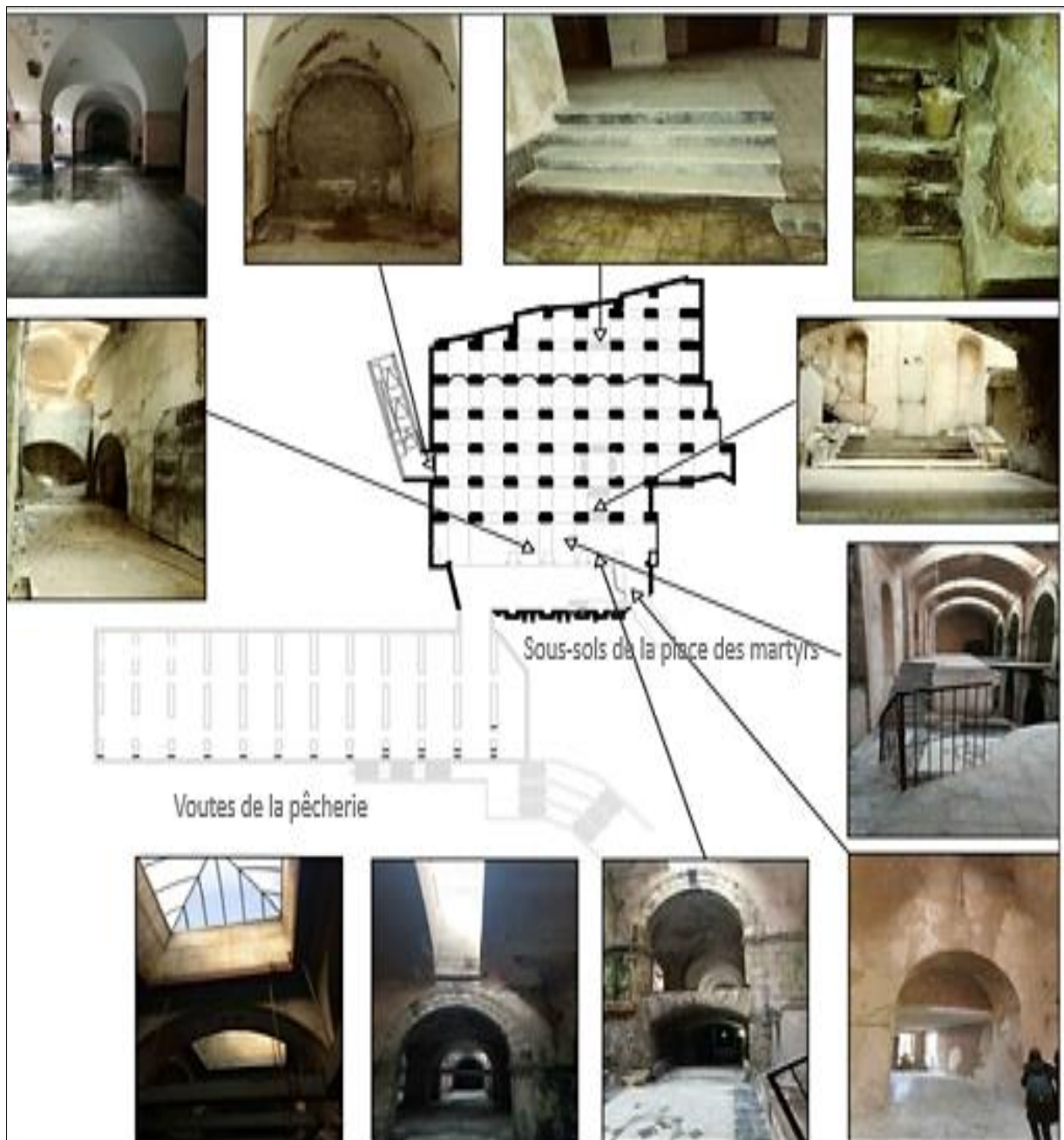


Figure 110 : Etat actuel des voutes de la place des martyrs.
Source : Auteurs.

2. galeries de la pêcherie

Construites en 1930 par NAPOLEON II, deux sous-sols avec une hauteur de 9.5m pour chacun, construits en pierre avec des plancher réalisés par des solives métalliques. Ils sont réalisés en voûtains de briques au-dessus des quels est posé une chape en ciment ou en béton maigre puis un mortier et enfin le carrelage.

Ces sous-sols sont articulés avec les sous-sols de la place des martyrs. ils supportaient deux principaux boulevards d'Alger et étaient considérés comme le poumon commercial de l'Algérie, approvisionnant tout le territoire national en matière de marchandises.

Les voûtes sont au nombre de 332 à usage commercial. 48 de ces voûtes étaient à usage résidentiel. La gestion a été transférée aux services de la wilaya d'Alger, depuis 2009. Elles occupent aujourd'hui des activités commerciales. (TAMANI, 2014).



Figure 111 : Etat actuel des voûtes de l'impératrice.
Source : Auteurs.

Les voûtes renferment diverses valeurs à savoir :

- Valeur paysagère : joue un rôle important dans la continuité spatiale entre la mer et la ville par son horizontalité.
- Valeur historique : relative à leur construction durant l'époque Ottomane et leur ancienneté. Elles témoignent de la succession des événements déroulés à travers

l'histoire dans lesquels elles ont joué un rôle important, notamment la protection naturelle du port.

- Valeur économique : La transformation des voûtes en un espace d'exploitation et de promotion d'un tourisme culturel afin de contribuer au développement économique de la ville.
- Valeur architecturale : La construction des voûtes a donné une information sur l'architecture militaire de l'époque Ottomane et française, elles ont démontré l'adaptation de cette architecture aux contraintes et au contexte.

3. Propositions d'aménagement des galeries

✓ **Projet du GPU**

Dans ce cadre, l'aménagement qui s'est concrétisé est l'opération du « carrefour du millénaire », un projet phare du GPU, en vue du développement d'un parcours touristique et culturel, le long de la façade maritime.

Le plan propose le réaménagement de la place des martyres et la création d'un centre des arts sous celle-ci. Il s'agit d'une réappropriation des niveaux souterrains de la place et des voûtes s'ouvrent en contrebas sur le boulevard et rehaussé par la succession des arcades de la façade maritime. L'opération de réhabilitation de l'espace sous-sol a été entamée. Ces deux niveaux sous terrains sont reliés aux arcades du front de mer et à la rampe de la pêche. L'aménagement des voûtes commerciales et la réhabilitation d'espaces à très forte valeur touristique et patrimoniale. Le projet demeure aujourd'hui abandonné, malgré la réalisation d'une partie importante de celui-ci.



Figure 112 : proposition du projet GPU
Source : Vies des villes.

✓ Projet 2030 d'Alger

Le projet de la Place des Martyrs s'inscrit dans une logique ambitieuse de rénovation du cœur historique de la capitale, les anciens quartiers sont à leur tour progressivement réhabilités et participent du renouveau de la capitale.

Dans ce projet, un soin particulier est apporté au traitement des liaisons souterraines, par l'intermédiaire des voûtes qui constituent le « socle de la ville ».



Figure 113 : proposition du projet Alger 2030.
Source : Vies des villes.

Ce projet sobre, sans construction, met en scène une série d'espaces théâtralisés racontant l'histoire d'Alger et s'enfonçant sous la place pour mettre en scène les strates archéologiques de son histoire. Il célèbre aussi, par l'émergence de colonnes-sculptures jaillissant du sol, le souvenir des Martyrs. Outre la conception du Mémorial, la requalification de la place des Martyrs passe également par l'aménagement de la nouvelle station de métro en lien avec le parcours architectural proposé.

4. Synthèse de la lecture de la place des martyrs

La place des martyrs est un espace public par excellence, une place symbolique à valeurs intrinsèques de par son existence historique et ses valeurs qui l'accompagnent à savoir les monuments qui l'entourent, sa ponctuation avec des percées sur la mer et sa connexion avec ses galeries créant des axes virtuels qui sont nécessaires pour faire de cet endroit une opportunité à devenir un centre de transition, d'organisation et de connexion entre l'ensemble des valeurs de la place des martyrs et de ses parois verticales et horizontales.

De ce fait nous allons opter pour le prolongement de ce caractère muséologique à l'intérieur des galeries vu l'absence de musées à grande ampleur ou qui répondent aux caractères muséologiques à ce niveau-là. Tout en intervenant avec authenticité et dans le respect de l'intégrité de ce qui existe pour en faire un programme de qualité.

5. Choix du thème

L'identité d'Alger est spécifiquement inconnue sur la scène mondiale actuelle. Bien qu'elle est pleine de richesse, de diversité et de signification, elle compte un nombre important d'objets témoins des différentes civilisations qui s'y sont succédés, aussi la préservation et la présentation de ces vestiges en général et l'archéologique en particulier ; s'avèrent indispensable.

Aujourd'hui notre culture commence à s'effacer vue les changements brutaux au niveau politique et socio-économique qui ont affecté notre société, et malgré la mise en place d'un arsenal juridique pour la patrimonialisation de cette ressource fragile, nombreux sont les sites relégués à l'abondant et l'oubli. Le cas des galeries souterraines de la place des martyrs.

C'est pour quoi on a proposé l'insertion d'un programme culturel au sein de notre quartier chargé de mémoire marqué par le temps et l'espace mais qui se trouve marginalisé et exclu du reste de la métropole ; dont les anciens palais font office de musée qui ne répondent en aucun cas aux exigences muséologique ajoutés aux problèmes de qualité spatiale et de services. Tout cela met la diffusion de la culture très limité et difficile. Dans le but d'y remédier, notre choix s'est porté sur une Station Musée, il s'agira d'un musée historique, culturel, un véritable lieu de partage et de dialogue des différentes cultures.

Équipement porteur d'identité et de modernité, un musée qui sera intégré dans un contexte déjà existant mais mal exploité et inaccessible qui rouvrira ses portes et qui permettra de revivre l'image du quartier de la marine tout en sauvegardant le patrimoine matériel et immatériel du quartier avec des exigences contemporaines puisqu'il s'agit dans plusieurs cas de faire voir la ville autrement sans lui faire perdre son cachet patrimonial et son potentiel historique.

Notre projet aura pour objectifs :

- Devenir un circuit touristique par excellence ;
- Générer des flux urbains entre les deux entités, au bénéfice de l'animation du cœur historique, à plusieurs niveaux (ville basse, intermédiaire et ville haute) ;
- Assurer la relation entre les 3 entités de la place des martyrs : station métro-les fouilles archéologiques- les voutes souterraines qui constituent le socle de la ville garantissant ainsi une perméabilité maximale entre la ville, le balcon, le boulevard urbain et le port.
- Remplir la fonction du seuil et d'élément d'articulation entre le quartier/ la casbah ;
- Faire connaître le patrimoine d'Alger, vulgariser ses valeurs et mieux sensibiliser sur sa sauvegarde et offrir la possibilité de se cultiver et enrichir leur culture ;

- Favoriser le dialogue entre le musée et le patrimoine d'une ville qui bénéficie du label « ville d'art et d'histoire » ;
- Contribuer à la préservation, à la transmission, et à la promotion de la culture algérienne qui constitue une composante essentielle de l'identité nationale ;
- Participer à l'émergence de l'économie de la ville par la création de nouveaux espaces de conservation, de formation et de création d'emploi, d'intégration de l'artisanat locale pour une mise en tourisme durable du site ;
- Créer des espaces d'information et de communication, des ateliers pédagogiques et des espaces de rencontre.

5.1 Définitions et généralités

- **Le musée** est un lieu dans lequel sont collectés, conservés et exposés des objets dans un souci d'enseignement et de culture.

« *Un musée est une institution permanente sans but lucratif au service de la société et de son développement ouvert au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation et de délectation.* »⁴⁵

- **La muséologie** désigne l'étude du musée ou la discipline qui étudie les musées il s'agit d'une science et des techniques concernant la conservation, le classement et la présentation des collections, ainsi que l'organisation et l'animation socioculturelle des musées.

- **La muséographie** C'est le côté de la muséologie tourné vers l'application pratique d'une exposition. Consiste à définir, décrire et analyser la conception d'une exposition, sa structure et son fonctionnement.

5.2 Les types de musées

Il peut exister théoriquement autant de musées que de branches de l'activité artistique, Mais, en fait, les musées spécialisés sont moins nombreux que les autres. Avec le développement de la civilisation industrielle, le XIXe et le XXe ont vu s'ouvrir des musées consacrés à la technique, à la science et aux dernières découvertes. On distingue trois grandes catégories : **Musée d'art, Musée d'histoire, Musée des sciences.**

- **Musées d'art** : ils regroupent un ensemble d'œuvres d'art ; (tableaux, sculpture...etc.) Choisies pour leurs intérêts stylistiques, artistiques, ou encore montrant les différentes phases de la carrière d'un artiste. Exemple : Musée d'Angoulême, peinture à l'huile.

⁴⁵ (Définition de l'ICOM, 2007) / fr.wikipedia.org/wiki/Musée consulté le 12.1.2019

- **Musées d'histoire** : ils sont organisés autour d'un thème historique, d'une époque... et qui témoignent de l'homme, de son histoire, mais surtout qui cherchent à conserver la mémoire. Exemple : Musée des Tumulus de Bougon, poignard du Néolithique.

- **Musées des sciences naturelles** : ils s'intéressent à l'histoire de la vie, à la Terre. Ils tendent à être des musées interactifs, centrés principalement sur l'expérimentation et la pédagogie, leur objectif est de constituer des centres de cohésion culturelle et sociale. Exemple : Muséum d'histoire naturelle de La Rochelle, flamant rose naturalisé.

5.3 Rôles et missions des musées

D'une manière générale, la politique d'un musée consiste non seulement à protéger l'œuvre patrimoniale mais aussi à essayer de l'enrichir et à la diffuser dans le cadre d'une politique culturelle juste et adaptée aux besoins et aux demandes.

« Le musée doit exposer le patrimoine qu'il conserve, éduquer et procurer du plaisir »⁴⁶. Il poursuit une large mission de conservation, de diffusion, de promotion et de préservation du patrimoine culturel, tant matériel qu'immatériel.

- Conserver, restaurer, étudier et enrichir leurs collections ;
- Rendre leurs collections accessibles en les exposant au public le plus large ;
- Concevoir et mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture ;
- Contribuer aux progrès de la connaissance et de la recherche ainsi qu'à leur diffusion.

- **Collecter** : Le musée non seulement conserve et par là même perpétue mais aussi collecte en son sein. Les collections archéologiques se caractérisent d'abord par leur mode de découverte : les fouilles organisées ou fortuites ou fruits de la volonté d'un groupe de bénévoles ou bien par des dons de la société civile.

- **Conserver et restaurer** Conserver est une mission d'étude, de classement, d'entretien et de sécurité il s'agit impérativement d'éviter ou limiter tous les facteurs de dégradation et de déprédation pour assurer la survie des œuvres et objets des collections. Toute œuvre entrée à l'inventaire d'un musée lui appartient définitivement.

- **Exposer** : présentations de collections, expositions temporaires, publications, conférences, visites guidées, ateliers ou autres formes de médiation culturelle. « *Le musée montre l'art,*

⁴⁶ André Gob et Noémie Drouguet, « *Des musées pour quoi ? Rôles et fonctions du musée* », Dans La muséologie (2014), pages 70.pdf

mais aussi la science, la technique, l'histoire et toutes les disciplines porteuses de progrès et de modernité ». ⁴⁷

5.4 Les concepts liés au thème (Les exigences d'un musée)

a) La perméabilité : le musée doit atteindre le plus haut degré de flexibilité de sorte que l'espace sert à plusieurs fonctions et traduit la relation entre l'intérieur et l'extérieur par des possibilités d'accès multiple.

b) La hiérarchie : l'existence de fonction hiérarchisée stipule le respect de cet ordre et sa prise en charge, cela se traduit selon :

- Espace public urbain : il répond à une volonté d'assurer une perméabilité urbaine par la projection d'espaces publics (expositions, échange entre public et professionnels, ainsi que des espaces de consommation).
- Espace semi-public : cette composante du projet regroupe les ateliers de travail et les salles de formation.
- Espace privé : constitué des espaces de gestion (administration ; locaux techniques).

c) Le seuil : c'est un moyen d'orientation et d'hiérarchisation des espaces, Il contrôle la perméabilité et a comme fonction de renseigner les visiteurs.

d) Le parcours : la notion du parcours est l'élément générateur, elle doit être présentée bien à l'intérieur du projet, elle sera traduite par une succession de séquences et d'événements capables de coordonner différentes ambiances et multiples activités. Le parcours nous permet de nous situer par rapport à l'exposition elle-même.

C'est l'un des éléments clef du musée « ...Un musée se définit d'abord par son entrée, il est aussi circulation... le musée est un parcours... »⁴⁸.

e) L'éclairage : est un élément important tout autant comme facteur d'interprétation, que du confort et du bien-être des visiteurs. Il doit être optimal, de façon à ne pas abîmer les objets et ne pas fatiguer le visiteur qu'elle soit naturelle ou artificielle.

f) La convivialité : La qualité d'un musée ne dépend pas seulement des services qu'abrite le bâtiment, elle est aussi générée par l'ambiance qui y règne.

⁴⁷Georges Henri Rivière., « *La muséologie* », 1989, Dunod p.81.

⁴⁸ MAZRI-BENARIOUA Mouna, « *La Culture en tant que fait urbain. Lecture sur des indicateurs de développement culturel* », Mémoire de magister, p38.

6. Références architecturales

Exemple 1 : Musée de Cracovie

Halles aux draps, place monumentale et cœur commercial de Cracovie depuis des temps immémoriaux, elle constitue l'une des plus grandes et plus belles places d'Europe ; située au cœur de la Vieille ville, véritable musée à ciel ouvert abritant des monuments de la période gothique, renaissance et médiévale.



Figure 114 : Vue du Rynek depuis la tour de l'église Mariacki (Notre Dame) de Cracovie
Source : Photo de Jorge Lascar.

Suite aux actions de mise en ordre prises dans la seconde moitié du XIXe siècle. Il a été décidé de démolir les bâtiments médiévaux de l'hôtel de ville, cependant les fondations et les murs des anciens sous-sols ont été laissés derrière ces bâtiments ; leur modernisation a débuté en 2005 où la mise en œuvre de cet investissement a été précédée de recherches archéologiques d'une grande ampleur. Il devient alors évident qu'un musée soit projeté au sous-sol dont l'intérêt est de redécouvrir une période historique peu connue et beaucoup méprisée, une période que l'on imagine volontiers brutale et d'une grande pauvreté humaine, culturelle ou intellectuelle.

✓ **Problématique**

Comment requalifier les sous-sol de la place du marché de Cracovie à mesure d'en faire un carrefour de l'histoire, des civilisations et de découverte véritable élément de cohésion patrimoniale, socioéconomique et structurelle ?

a. Présentation du projet

Il n'y a rien de plus fascinant que de visiter le monde souterrain, qui sent encore parfois dans lequel un homme a essayé d'être civilisé. Quatre mètres sous les pavés de la place animée du vieux marché de Cracovie, la vie à l'époque médiévale a été recréée dans un musée souterrain multimédia, qui s'étale sur plus de 4.000 m² faisant appel aux technologies les plus récentes.



Figure 115 : Coupe sur les dessous de la place du vieux marché de Cracovie
Source : <https://www.google.dz/imghp>

b. Les concepts majeurs du musée

La muséographie du musée est riche. Les possibilités de jeux ou d'interactions rendent la découverte ludique. Les maquettes, plans et reconstitutions permettent de s'imaginer la ville. Les vidéos, sons et jeux de lumière donnent l'impression de toucher du doigt cette époque lointaine.

- **Concept du parcours :** Le musée propose 3 itinéraires touristiques, suivis de visites de 45, 60 et 120 minutes. L'itinéraire touristique est conçu de manière à ce que les voies de communication empruntent des passerelles et des trottoirs suspendus sur des itinéraires médiévaux, véritables routes touristiques sur les traces de l'identité européenne de Cracovie.

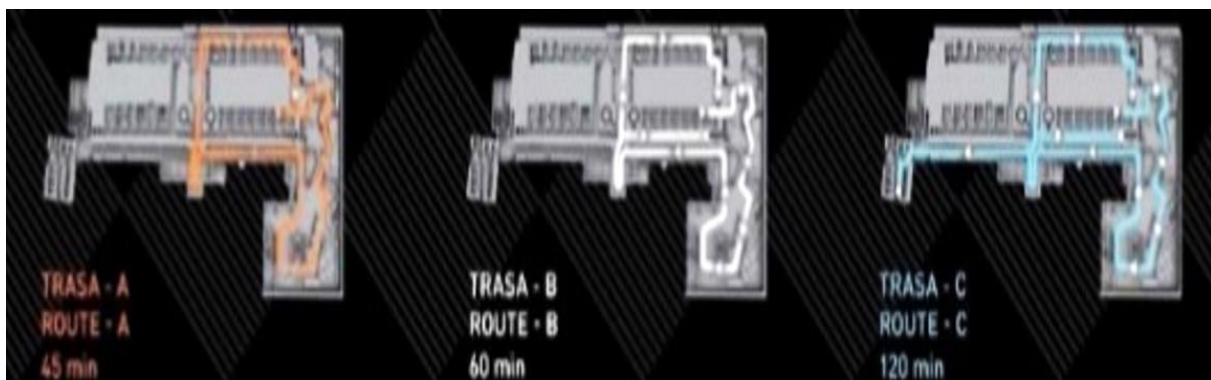


Figure 116 : Parcours proposés
Source : Archirama.muratorplus.pl

- **Modernité** tout sera présenté en utilisant les appareils les plus modernes audiovisuel. Il est prévu de séparer l'espace en un "forum éducatif", un lieu de réunions et de sessions scientifiques. C'est une "révolution" en muséologie moderne.

- **Les ambiances** un voyage dans le temps où le visiteur peut sentir l'atmosphère qui règne sur le marché médiéval. Pendant la visite, les touristes sont accompagnés des bruits du marché ou des bâtiments en flammes. De nombreuses techniques multimédias modernes ont été utilisées, conçues pour créer une atmosphère dans le musée qui permet de compatir avec Cracovie à partir de sept cents ans.



Figure 117 : Technique multimédia utilisée
Source : Archirama.muratorplus.pl

- **L'éclairage** : les jeux d'ombre et de lumière permettent de créer des effets saisissants dans les lieux d'exposition. Une tension dramatique peut jaillir d'un espace assombri, grâce à de fins faisceaux de lumière traversant l'obscurité et attirant le regard du visiteur vers les pièces exposées.

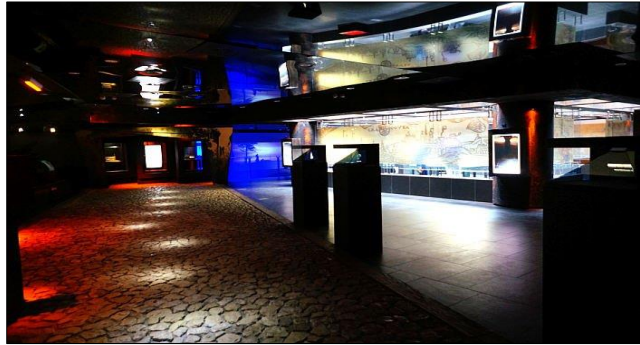


Figure 118 : Jeux de lumière
Source : Archirama.muratorplus.pl

- **Son** : les sons ne constituent pas un supplément ajouté à la création visuelle, mais un élément à part entière de celle-ci. Ils évoquent des émotions sans lesquelles l'exposition serait morte et beaucoup plus difficile à ressentir. Ils accompagnent le visiteur avant qu'il ne commence réellement sa visite au marché souterrain. Pour déjà descendre, il entend une mélodie vivante jouée aux instruments utilisés au Moyen Âge, et à la billetterie, où ils sont simulés par le bourdonnement de la place du marché principal de Cracovie de cette époque.

- **Articulation de la place et le dialogue** : l'élément le plus spectaculaire du musée souterrain est une lucarne en verre située au-dessus du modèle de Cracovie du XVe siècle dans le hall principal. Grâce à la modernisation, la place la plus importante de Cracovie a non seulement gagné un cadre décent, mais également des attractions touristiques modernes.



Figure 119 : Vue sur la lucarne en verre
Source : Archirama.muratorplus.pl

- **Transparence** : La transparence se veut l'un des maîtres mots du programme, à l'image de ces passerelles en verre donnant sur les trouvailles archéologiques.



Figure 120 : Les passerelles en verre
Source : Archirama.muratorplus.pl

c. Le fonctionnement

Après avoir été totalement requalifié et restauré ;



Figure 121 : Le sous-sol avant et après requalification
Source : Archirama.muratorplus.pl

Le musée situé sous la place principale est accessible dans le coin nord-est de la Halle aux Draps. Pour y entrer, il suffit de passer à travers un mur de vapeur qui sert d'écran à la scène animée de la vie médiévale.



Figure 122 : Accès au musée
Source : Archirama.muratorplus.pl

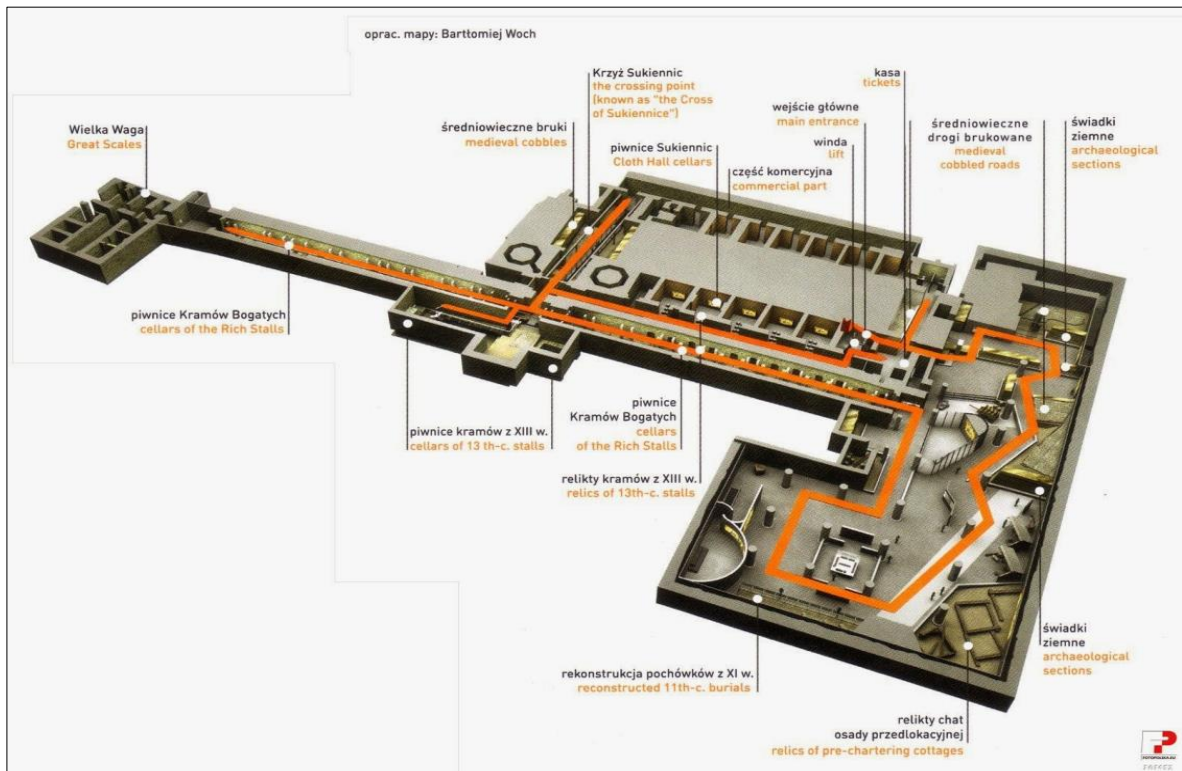


Figure 123 : Plan du musée
Source : www.museums.Krakow.travel

Le musée souterrain comprend : 700 monuments archéologiques, 500 monuments électroniques, 8 films d'animation, 5 documentaires, 7 mannequins et maquettes, 600 reconstructions numériques en 3D, 30 stations multimédia, 64 appareils photo numériques, 25 écrans plasma, 13 écrans LCD, 104 lecteurs, 27 projecteurs multimédias, 37 écrans tactiles, écran de projection à 190 degrés, écran à vapeur de 3 mètres, 5 hologrammes, 150 livres audio. Un espace est dédié aux enfants pour les éveiller à l'histoire de manière plus adaptée via des contes et des dessins. Il est permis d'introduire une fonction commerciale supplémentaire au sein du musée souterrain, cependant, intégralement associé au musée, traité comme un service sans équivoque par rapport à la fonction d'exposition et ne pouvant pas la dominer. L'exposition permanente comprend, entre autres :

- ancienne usine d'eau ;
- L'intersection de sentiers ;
- Principaux produits d'exportation de Cracovie ;
- Halle aux draps médiévale ;
- Historiographie de la ville de Cracovie et carte du commerce lointain ;
- Reconstruction de l'atelier d'orfèvrerie et de forgeron du XIIe siècle ;
- Hologrammes - bâtiments du marché et des reliques d'un campement brûlé ;
- Un modèle de la ville du 15ème siècle ;
- un cimetière du onzième siècle ;
- Des salles de projection et une salle de cinéma ;

Exemple 2 : Les voûtes de la major

a. Présentation du projet

Les voûtes de la Major se situent dans le périmètre d'euro méditerranée. Sous le parvis de la Cathédrale Sainte Marie la Majeure, elles se dressent au centre d'une belle esplanade à proximité du Vieux Port et du port de la Joliette et constituent sur 240 mètres, un entablement en pierres de taille de 20 mètres de profondeur, réalisé en 1853. Cet espace précédemment désaffecté, a été réhabilité par un opérateur commercial privé afin de lui conférer de nouvelles fonctionnalités liées à l'attractivité touristique du pôle métropolitain.



Figure 124 : Situation du projet.

Source : Google Earth.

b. Histoire des voûtes

L'histoire des voûtes est étroitement liée à celle de la cathédrale. L'édification de cet édifice majeur du nouveau paysage marseillais de la fin du XIX^e siècle donna lieu à d'importants travaux de terrassement et de remblaiement, la ville décida de créer des entrepôts, les voûtes, au flanc du promontoire servant de socle à la cathédrale, le long des quais. Un magnifique morceau d'architecture ainsi qu'en témoignent les gravures de l'époque.



Figure 125 : Cathédrale Sainte Marie la Majeure

Source : www.tourisme-marseille.com/fiche/les-voutes-de-la-major-marseille/

Suite aux nombreux travaux réalisés dans ce secteur dès le début du XX^e siècle ils furent littéralement cachées par la voie rapide... A la fin des années 70 elles sont fermées et leur accès est condamné.

A partir des années 2000 la ville reconquiert sa façade maritime et la création d'un tunnel permet d'enfourer le flux continu de circulation qui asphyxiait les voutes et de lancer un projet de parvis piéton offrant une vue imprenable sur la rade.

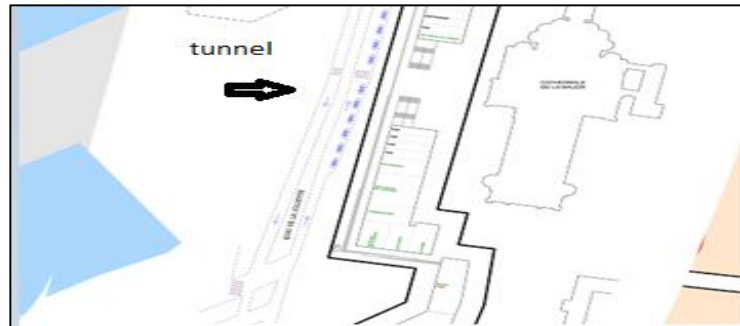


Figure 126 : Vue des voutes de la major et du parvis piéton au-dessus du tunnel

Source : [Www.tourisme-marseille.com/fiche/les-voutes-de-la-major-marseille/](http://www.tourisme-marseille.com/fiche/les-voutes-de-la-major-marseille/)

Les travaux d'aménagement des espaces publics autour des Voutes de la Major ont permis de dégager la frange littorale de la circulation et d'aménager un espace de détente et de promenade sur le parvis de la Major. Cet aménagement a également permis de reconquérir le front de mer d'Euro-méditerranéen grâce à l'aménagement du hangar J4. Enfin l'ensemble architectural de la Cathédrale et de la Vieille Major qui constitue une composante majeure du patrimoine architectural et culturel marseillais a été mis en valeur.

Au cœur du nouveau quartier culturel du XXI^e siècle et de ses monuments phares -Musée Regards de Provence, Mucem, CeReM et fort Saint Jean rénové-, les voûtes vivent une nouvelle aventure en devenant un pôle de rencontre et de convivialité, avec vue imprenable sur la mer.



Figure 127 : Les voutes de la major avant et après réhabilitation

Source : [Www.tourisme-marseille.com/fiche/les-voutes-de-la-major-marseille/](http://www.tourisme-marseille.com/fiche/les-voutes-de-la-major-marseille/)

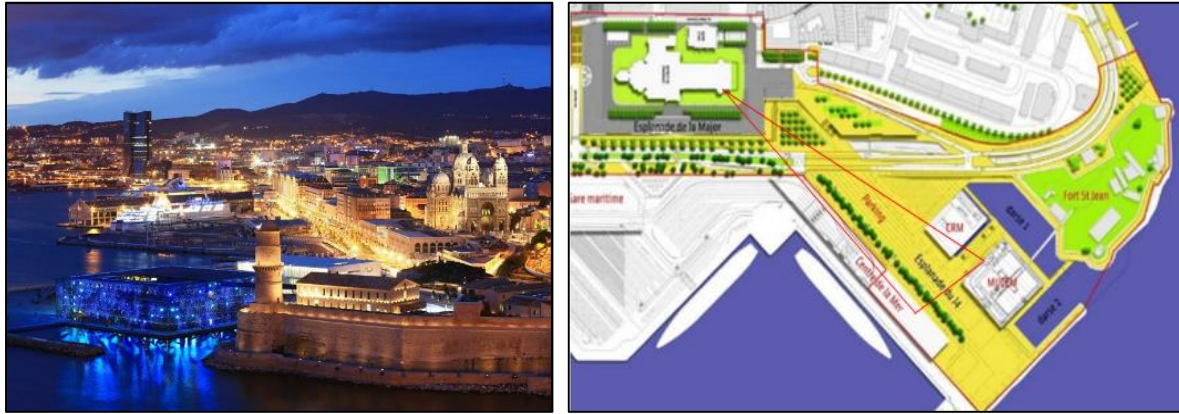


Figure 128 : triangle d'or Littoral, Mucem, Joliette, les voûtes de la major
Source : www.tourisme-marseille.com/fiche/les-voûtes-de-la-major-marseille/

c. Le programme

La cathédrale, qui borde le front de mer marseillais, accueillera dans ses soubassements plus de 5000 m² de boutiques et de restaurants. Un projet structurant sur le plan économique qui offrira aux marseillais et aux touristes (très attendus) de flâner dans un site exceptionnel entre la Cathédrale de la Major et le Vieux Port.

Accessible par 2 escaliers monumentaux, l'un situé au nord, à l'extrémité de la rue Mazenod, et l'autre, au centre de la façade sur le quai de la Tourette. Devant ces voûtes, une nouvelle promenade créée avec des aires de loisirs et de culture.



Figure129 : L'escalier monumental du nord
Source : <https://www.mairie-marseille2-3.com>



Figure 130 : L'escalier monumental au centre de la façade
Source : <https://www.mairie-marseille2-3.com>

Les boutiques des Voûtes, proposent les spécialités de la Provence, en favorisant l'artisanat local, Commerces dédiés à la mode, à la culture et à la restauration de qualité. Avec des Activités annexes de service : Restaurants, longes bars, brasseries, théâtre et un Espaces publics dont Une place de 3000m² dédiée à la restauration avec terrasse avec hauteur sous plafond de 8,2 m.



Figure 131 : Vue sur les boutiques
 Source : <https://www.mairie-marseille2-3.com>

d. Les concepts majeurs

Les voutes deviennent un véritable lieu de détente, de shopping, de rencontres, de découverte et de convivialité avec une vue imprenable sur la mer où s’invente une nouvelle façon de flâner à Marseille, entre musées et quartier d’affaires. Un lieu conçu pour les marseillais comme pour les touristes en quête d’authenticité.

- **Modernité** : permettant surtout à ce grand linéaire de 400m de conserver toute son unité et sa pureté. Si la composition de la façade se cale sur l’appareillage en pierre des voûtes et sur une recherche historique, il reste néanmoins une composition contemporaine mais qui se veut sobre et intemporelle.
- **Éclairage** : de nombreux leviers émotionnels sont utilisés, et particulièrement l’éclairage ou la lumière imprime la surface d’un climat, d’une ambiance, valorise les produits et les services et encourage l’intérêt des visiteurs
- **Ambiances** : le projet consiste à mettre en scène des ambiances sonores et des effets visuels qui sollicitent l’imaginaire des clients, Il s’agit de mettre des ambiances totalement simulées qui permettent de déplacer par la pensée et l’imagination, le client ou l’usager vers des univers qui se veulent festifs et nostalgiques.
- **Notion de parcours** : tout un cheminement est proposé et mis en place afin d’amener le public à explorer tout l’environnement adjacent et passer par plusieurs séquences diversifiées et thématiques. Afin de Valoriser les parcours pour assurer une bonne hiérarchie des flux et un bon fonctionnement de la circulation.

✓ Synthèse

A partir de cette étude on a pu déduire des concepts, ainsi que des données permettant de ressortir des éléments de références qualitatifs et quantitatifs pour une conception réussie de notre projet architectural, où on s'est mis à la concrétisation et à la matérialisation de quelques concepts liés au contexte, au thème et même au patrimoine qui constitue notre principal objet d'étude, sur lequel notre conception aura son point de départ.

7. Les concepts du projet**7.1 Les concepts liés au contexte**

Articulation et dialogue : Articulation de la vieille médina au reste du quartier

Ambiance extérieure : ou l'appropriation de l'espace extérieur, qui sera diversifiée et polyvalente, par une multitude d'espaces d'expression, d'échange, de spectacle et de détente.

Perméabilité : ce concept nous permettra de tirer profit de nombreux avantages tels que : la continuité visuelle et spatiale entre le projet et son contexte et une meilleure accessibilité.

Mémoire du lieu : Il s'agit de réactiver la mémoire du lieu pour s'en réapproprier la dimension historique, architecturale, culturelle et le riche savoir ancestral qui y règne.

Lisibilité et visibilité : à travers les éléments architectoniques (la pyramide, les prismes et les accès proposés qui servent de puits de lumière d'accessibilité mais aussi de marquer la façade maritime délaissée.

Continuité historique et patrimoniale : Réinterprétation d'éléments patrimoniaux.

Parcours : une succession de séquences (archéologique, culturelle, touristique), concordant différentes ambiances, cette notion sera interprétée par des articulations internes et externes, aménagées et animées afin de guider les visiteurs.

Légèreté : à travers l'utilisation des matériaux légers avec des structures légères.

7.2 Les concepts liés au thème

Ambiance intérieure : marquée par des espaces d'exposition ainsi que des espaces d'expression artistiques qui font vivre le visiteur dans des ambiances différentes et complémentaire exprimées par les différentes époques.

Transparence : la transparence symbolisera dans notre projet l'ouverture d'esprit, matérialisée par les ouvertures zénithales dans le projet, une notion qui va faire en profiter le projet du panorama existant, et mettra d'avantage le bâtiment patrimonial en valeurs.

Parcours : élément générateur du projet, présenté aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du projet, matérialisé par différents circuits historiques, rampe d'exposition et un escalier monumental de façon à animer ce dernier et mettre en valeurs son thème et ses éléments.

Convivialité : la qualité d'un projet ne dépend pas seulement des services qu'abrite le bâtiment, elle est aussi générée par l'ambiance qui y règne. Cette ambiance revient surtout au contact humain qui est créé entre les visiteurs au sein du projet, rappelant le mode de vie des habitants de la Casbah. L'exposition, les boutiques et espace de communication sont des lieux d'échange et de rencontre qui incitent le public à passer plus du temps au sein du projet.

Articulation : permet de faire une relation entre les différents espaces et entités, et c'est de cette manière que l'édifice devient très explicite.

Fragmentation : est un moyen de deviser le projet en entités de formes, de fonctions et d'usagers différents. Elle nous permet de créer des espaces, des parcours intérieurs, et surtout d'assurer l'interpénétration entre eux, tout en assurant une articulation entre les unités

Hiérarchie : le projet comporte des espaces hiérarchisés, selon l'usage et les usagers à savoir : espace public jusqu'à l'espace privé afin d'assurer un bon fonctionnement.

Fluidité : dégager des espaces libres d'une accessibilité facile par l'utilisation d'un plan libre ce qui va permettre une flexibilité des fonctions et une meilleure gestion des flux.

Eclairage : toute disposition est prise pour assurer la parfaite obscurité de la salle. Chaque objet exposé est muni d'un éclairage. Les nez de marche et la rampe seront signalés par des rubans de LED de faible puissance réglables.

8. Processus de réhabilitation

L'idée génératrice du projet vise à préserver l'intégrité architecturale du bâtiment existant, et son ouverture au grand public. Une intervention axée sur le réaménagement intérieur et les ajouts en harmonie avec l'esthétique du bâtiment vieux.

L'objectif principal de la réorganisation spatiale était d'établir des axes forts d'une part entre la place des martyrs, ses sous-sols et ceux de l'impératrice pour en faire un tout homogène et l'intégrer dans son contexte et d'autre part entre les voutes souterraines, les fouilles archéologiques et la station métro.

A partir de là, on a pensé à ouvrir ces sous-sols et les faire dialoguer avec la ville.

- Nous avons d'abord mis en exergue les surfaces afin de retrouver l'architecture originelle en pierre solide avec toutes les blessures subies au fil du temps, leur restauration en vue de leur état dégradé.

- L'élargissement des puits de lumières au niveau de la place des martyrs pour un meilleur éclairage des sous-sols et une visibilité et lisibilité de l'espace à partir de la place.
- la création d'un grand hall d'exposition à travers la suppression d'un plancher, point central reliant deux niveaux par un escalier monumental.
- la projection de plusieurs circuits et parcours souterrains narrant les différentes époques de colonisations et reliant les différentes entités avec la station musée et les différents équipements à valeurs historiques qui entoure la place des martyrs.



Figure 132 : Avant et après intervention sur le hall d'entrée.

Source : Auteurs.



Figure 133 : Avant et après intervention sur les puits de lumière.

Source : Auteurs.

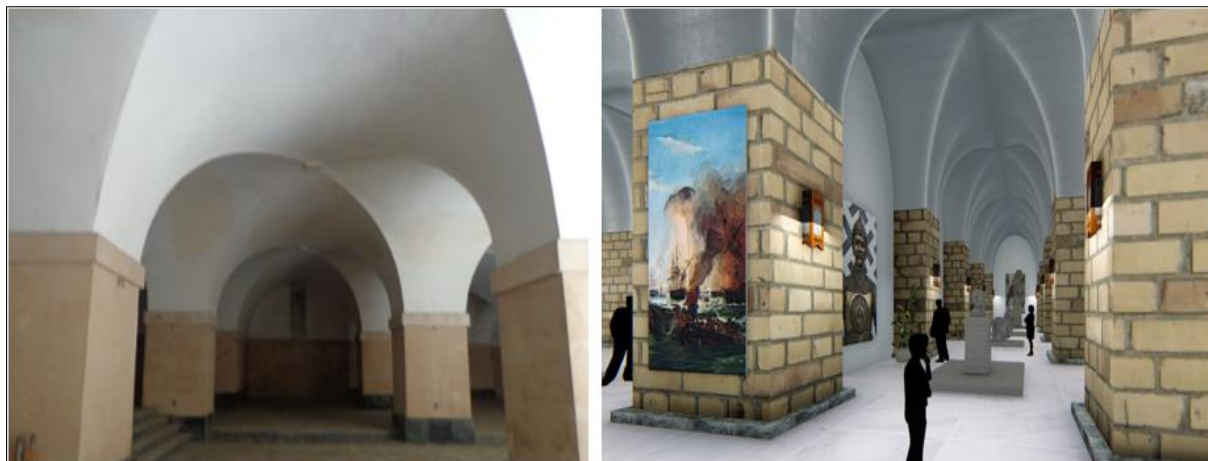


Figure134 : Avant et après intervention sur l'intérieur du niveau -9.5.
Source : Auteurs.

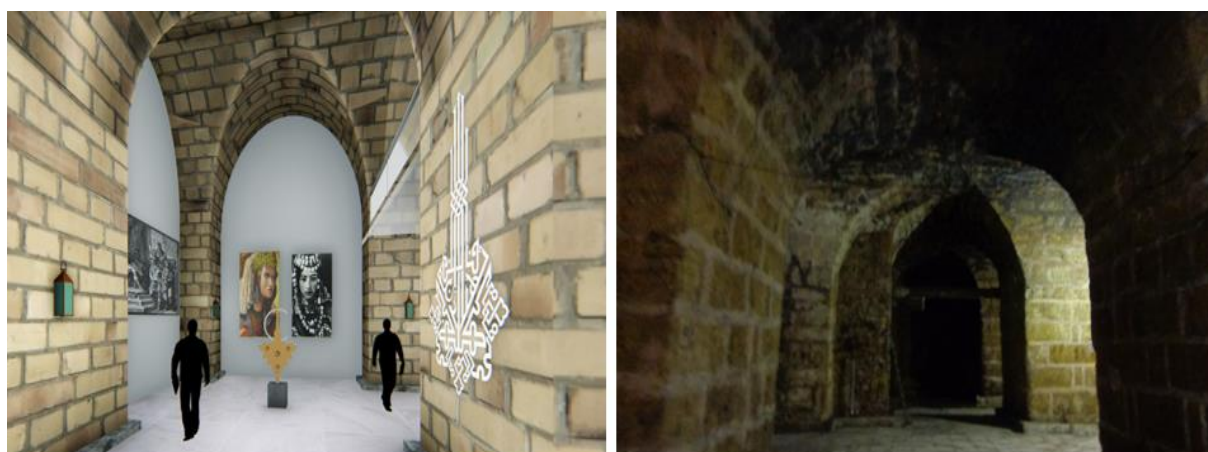


Figure135 : Avant et après intervention sur l'intérieur du niveau -19.
Source : Auteurs.

9. Le programme qualitatif et quantitatif du projet

Un projet avant d'être un dessin est, un processus c'est-à-dire, un travail de réflexion basé sur la recherche des réponses d'un ensemble de contraintes liées à l'urbanisme, au site, au programme, et au thème, ce qui veut dire qu'il est difficile de dissocier le processus de création future et la phase de programmation car l'ensemble constitue l'acte de créer.

Niveau	Fonction	Espace	Surface	
Entité 1 : musée d'histoire				
2eme sous-sol	Accueil et information	-Hall d'entrée. -Espace de consultation libre.	162m ² 19.79m ²	
	Vente	-Boutique de souvenirs (1). -Boutique (2).	13.67m ² 13.32m ²	
	Exposition	-Salle de projection. -Exposition du patrimoine écrit. -Galerie d'exposition.	35.79m ² 691.13m ² 1545m ²	
	Consommation	-Salle de mise en scène. -Salle de bijoux. -Salle de tenues. -Salle de photographie.	32.04m ² 40.61m ² 37.83m ² 42.72m ²	
	Support logistique	-Cafétéria. -Restaurant. -Espace de stockage (1). -Espace de stockage (2).	90.82m ² 203.45m ² 53.18m ² 13.14m ²	
	1er sous-sol	Accueil et information	-Hall d'entrée. -Administration. -Bibliothèque.	58.94m ² 102.62m ² 51.38m ²
		Projection	-Salle de projection (1). -Salle de projection (2). -Salle de mise en scène (4). -Salle de jeux et énigmes.	65.17m ² 48.34m ² 13.87m ² 24.63m ²
Support logistique		-Galerie d'exposition	1400m ²	
		-Régie. -Stockage. -Espace pour entretien du livre.	43.49m ² 33.51m ² 25.71m ²	
Entité 2 : Arts et métiers				

2eme sous-sol	Accueil et information	-Hall d'entrée. -Billetterie et consultation libre.	90.63m ² 22.45m ²
	Exposition et vente	-Galerie d'exposition (1).	81.52m ²
		-Galerie d'exposition (2).	83.82m ²
		-Galerie d'exposition temporaire (1).	34.12m ²
	Formation et création	-Galerie d'exposition temporaire (2).	48.041m ²
		-Galerie d'exposition temporaire (3).	33.70m ²
		-Atelier de fabrication d'instruments de musique.	84.42m ²
		-Atelier de bois.	85.37m ²
		-Atelier bijouterie.	65.22m ²
		-Atelier de fabrication d'eau d'oranger.	45.96m ²
-Atelier de broderie à la main.		45.88m ²	
-Atelier de confection de savon d'Alger.		45.88m ²	
-Atelier de travail sur cuir.		45.45m ²	
-Atelier de tissage.		45.2m ²	
-Atelier de couture d'habits traditionnels (Hommes).	45.42m ²		
-Atelier de couture d'habits traditionnels (Femmes).	44.81m ²		
-Salle de projection.	44.81m ²		
-Salle de conférences.	83.82m ²		
Support logistique	-Local technique. -Poste de surveillance et de sécurité. -Stockage. -Sanitaires.	39.30m ² 17.85m ² 180m ²	
1er sous-sol	Exposition et vente	-Galerie d'exposition (1).	81.52m ²
		-Galerie d'exposition (2).	83.82m ²
		- Galerie d'exposition temporaire.	33.70m ²
	-Atelier de calligraphie.	45.88m ²	
	-Atelier de peinture sur verre.	45.45m ²	
-Atelier de peinture sur soie.	45m ²		

		-Atelier de sculpture sur plâtre.	45m ²
		- Atelier de sculpture sur cuivre.	45m ²
		-Atelier de tradition orale (boqalat et poésie).	45m ²
	Formation et création	-atelier de formation culinaire.	45m ²
		- Cuisine.	23.40m ²
	Administration	-Administration.	30m ²
		-salle de réunion.	15m ²
	Support logistique	-Restaurant. -Sanitaires.	329m ²

10. Description du projet

Ce projet s'inscrit dans une démarche culturelle, respectueuse de l'intégrité des lieux et des sous-sols très significatifs de la place des martyrs. La motivation principale était la réhabilitation des sous-sols, car construire sur une structure existante représente une opportunité pour un projet de rénovation plus répandu et une récupération de l'espace afin de créer un musée dont l'objectif est de préserver un patrimoine et une mémoire collective, en offrant la possibilité à chaque visiteur de découvrir, d'apprécier et de se rappeler ce pourquoi Alger est ce qu'elle est aujourd'hui. Le musée s'est donné pour but de rendre hommage à tous ceux qui ont œuvré pour Alger au cours de l'histoire et faire découvrir aux visiteurs l'histoire algéroise ainsi que le patrimoine algérois.

Outre la présentation de l'histoire multicouche d'Alger, le réaménagement de l'espace public (place des martyrs) entourant le musée complète l'ensemble urbain, permettant ainsi à d'importantes couches et structures historiques du quartier de la marine de devenir plus lisibles.

✓ **Accessibilité**

Pour accéder au musée, différents accès sont possibles :

- Deux accès piétons à partir de la place des martyrs matérialisés par une succession d'arcades.

- Un accès piéton principal depuis la promenade (façade maritime) afin de structurer et renforcer la relation projet /mer.

- Un accès dont la descente vers les sous-sols « voutes » se fait progressivement à travers le musée des fouilles archéologique.

- Et un accès se fera par la mosquée de la pêcherie et un autre par le front de mer qui feront office d'un accès au personnel d'une part et d'issues de secours d'autre part.

a) Première entité :

Cette entité raconte l'histoire d'antan. Dix-neuf mètres sous les pavés de la place des martyrs, la vie a été recréée dans un musée souterrain qui s'étend sur deux niveaux, transportant ses visiteurs dans le quotidien, et entre autres dans le cadre de vie qui fut le leur à différentes époques allant de l'époque phénicienne jusqu'à l'époque française à travers :

Parcours et circuits : Une succession de parcours, concordant différentes ambiances, Un voyage dans le temps où le visiteur peut sentir l'atmosphère qui règne sur les différentes époques, véritables routes touristiques sur les traces de l'identité d'Alger interprétée par des aménagements et animations.

Espace exposition : Un vaste espace d'exposition conçu de façon à permettre aux visiteurs d'alterner successivement un voyage au milieu d'anciens objets, tableaux, archives et photographies anciennes ainsi que des restitutions de la stratigraphie du site, à travers la présentation des coupes stratigraphiques murales témoignant de la période triomphale d'Alger.

Espace découverte et animation : Les visiteurs avant d'accéder au musée découvrent d'abord, la composition de l'espace, et l'histoire d'Alger au moyen de (salle de projection et de mise en scène). Espace dont l'éclairage d'ambiance est atténué de manière à permettre une accoutumance à l'obscurité nécessaire pour assister aux séances de projection. Cet espace muni de panneaux multimédias constitués d'écrans plasmas et de projections sur écrans qui permettent aux visiteurs de développer leur curiosité historique par des projections des animations et des films 3d et de réalité virtuelle.

Espace détente et loisirs : Pour assurer la détente des visiteurs, nous mettons à leur disposition une salle d'énigmes et de jeux pour un meilleur dynamisme et vitalité au musée avec une cafétéria ouverte sur le hall et l'espace d'exposition temporaire comme espace de rencontre et d'interactions.

b) Deuxième entité : Arts et métiers

Un espace de promotion et de développement d'activités artisanales productives qui s'étend sur deux niveaux également afin de disposer et mettre en valeur une « vitrine » de l'artisanat local et national pour situer sinon recouvrir les références d'un savoir-faire authentique de la Casbah d'Alger par une

exposition évolutive et permanente.

- Cette entité abrite :

Un espace "Accueil et orientation" Afin d'accueillir les visiteurs et de les orienter au sein du musée, nous avons opté pour un grand hall d'accueil accompagné d'une réception et d'un espace de consultation libre,

Des ateliers de formation et d'apprentissage dans les perspectives de développer le secteur de l'artisanat et assurer la commercialisation des produits locaux. La particularité et la valeur ajoutée de la formation dans ce secteur sont la transmission par la pratique liée à l'oralité, par le geste et par l'immersion dans le contexte de l'atelier. Une stratégie de sauvegarde qui consiste en effet à relancer la transmission traditionnelle par l'apprentissage. Elle abrite également des galeries d'exposition, des boutiques artisanales, des salles de projection, une salle de conférence et une cafétéria.

Il est également à souligner qu'un soin particulier a été consacré aux vestiges archéologiques des différentes structures découvertes in situ, qui nécessitent une restauration et une mise en valeur devront être inclus dans le projet de musée à travers un parcours muséal, en vue d'orienter le maximum de public vers le futur musée à partir de la station métro et qui permettra de relier le futur musée à la station.

Conclusion générale

Bien que le projet ne soit qu'un travail de fin d'études, il est pertinent de saisir la manière de répondre aux enjeux contemporains de la société et du contexte d'étude. Il montre toute l'importance de travailler sur plusieurs échelles à la fois ; celle du quartier en revitalisant plusieurs de ces espaces (bâtis et non bâtis) et les pourvoir de dynamique urbaine à même de porter l'économie. Les rues et les places sont aussi des sujets de réflexion dans cette démarche afin de les requalifier, à la recherche de nouvelles réponses ambiançales et un meilleur vécu des espaces.

Il apporte également des éléments de débat concernant le patrimoine, l'histoire, la mémoire et l'architecture. Le projet devait répondre aux préoccupations urbaines et à la qualité des espaces sur la base de ses ressources multiples (mer.... Etc) dans une vision de connexion globalisante.

La proposition architecturale avait pour objet principal, la réappropriation et la requalification des sous-sols de la place des martyrs, une frontière invisible, méconnue. Ceci afin d'augmenter le potentiel attractif culturel de la ville d'Alger d'une part et garantir des espaces pour la muséologie et la pratique de conservation et revalorisation du patrimoine algérois.

En outre, les galeries de la pêcherie permettront aux savoirs faire longtemps négligés, de se régénérer et de prendre leur place sur cette frange littorale d'Alger, repenser comme espace

de récréation, d'expression par excellence. Un nouvel aspect est intégré sur la façade emblématique d'Alger, la façade maritime.

La station métro est le point de convergence de flux importants des voyageurs (habitants d'Alger ou touristes). Sa capacité à contenir l'ensemble des valeurs de ce centre multimillénaire est insuffisante, c'est pourquoi le projet vient dans la complémentarité, et la matérialisation de la vocation culturelle, historique sur un parcours fondamental enfouis aux sous-sols : station métro/ galeries de la place des martyrs/ pêcherie, un véritable cordon pour une cohésion des circuits touristiques entre la ville et l'épaisseur de ses sous-sols.

Et celle à l'échelle du projet d'architecture qui tend à mettre fin aux mutations et transformations exercées sur le patrimoine architectural par la protection, la conservation et la transmission des éléments d'histoire et de mémoire des lieux.

A travers ce projet, nous avons tenté qu'historicité, valeur patrimoniale et modernité peuvent être associées sans porter atteinte à l'intégrité de l'existant.

Néanmoins à la finalisation du projet une chose semble évidente, notre intervention n'est surement ni figée ni l'unique façon d'agir. Plusieurs possibilités de projets peuvent être élaborés pour la requalification de cette catégorie exceptionnelle des espaces publics urbains qui est la place des martyrs.

Références bibliographiques

Ouvrages et revues

- Françoise CHOAY, « *l'Allégorie du patrimoine* », édition du seuil 1992,1996, 1999, nouvelle édition revue et corrigé (actualisée en 2007). p.9 ;
- KHALIL BACHIR AOUISSI., « *Le clivage ville/port : Le cas d'Alger* », Connaissances & Savoirs (17 juin 2016). p.2 ;
- P. MERLIN– F. Choay., « *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement* », Ed. Publications universitaires françaises – Paris – France ;
- PICARD, ALETH., « *Architecture et urbanisme en Algérie* », D'une rive à l'autre (1830-1962) - REMMM, N°73-74, Figures de l'orientalisme, Edisud, 1996, p122 ;
- N. OULEBSIR., « *les usages du patrimoine* », Fondation de la Maison des sciences de l'homme, 2004, Paris, p25.
- Aiche.B, Cherbi.F, Oubouzar.L., « *Patrimoine architectural et urbain des XIXème et XXème siècles en Algérie* ». « *Projet Euromed Héritage II. Patrimoines partagés* ». Département d'architecture. UMMTO.
- Georges Henri Rivière., « *La muséologie* »,1989, Dunod p.81.
- LAURIER TURGEON, JOCELYN L'ETOURNEAU, KHADIYATOU LAH FALL., « *Les espaces de l'identité* », Ed. La presse de l'Université Laval, Canada 1997, p22 ;

Mémoires

- CHEVALIER J. et PEYON J.P., « *Au centre des villes dynamiques et recompositions* », édition l'Harmattan, Paris, 1994, p11.In, TITOUCHE.A., « *régénération du quartier youcef porte nador centre-ville média* », mémoire de magister, EPAU, Alger 2002.P1 ;
- LAOUES.S 2015., « *L'aqueduc de la tribu de Feniaa, un patrimoine archéologique en péril* », Mémoire Magister UMMTO, p41 ;
- IDIR LYDIA., « *Présentation d'un guide technique de réhabilitation du patrimoine architectural en terre en Algérie* », mémoire de magister, option architecture et développement durable, P12 ;
- PRENANT A., « *La mutation en cours des modes de croissance urbaine en Algérie* », in Hérodote, Paris, 1980,
- p.128/ BENDOUINA. K 2008, « *Etalement urbain et évolution de l'urbanité* » Mémoire Magister USTO, P54 ;
- MAZRI-BENARIOUA.M., « *La Culture en tant que fait urbain. Lecture sur des indicateurs de développement culturel* », Mémoire de magister, p38.

Documents

- ISABELLE BONAL., « *Le patrimoine architectural : Un marché en construction* » ; Céreq (Centre D'études et de Recherches sur les Qualifications) ; Direction de la publication : Hugues Bertrand, Commission paritaire n° 1063 ADEP ; Céreq Bref n° 183 - FÉVRIER 2002 ; p.01
- BALLOUL.N., 2017, « *Patrimoine, histoire et théorie* », Cours Master I, UMMTO ;

- Xavier Delestre., « *Introduction à l'archéologie* », Ed. Direction de la publication universitaire de Guelma, 2009, p 15.
- Ministère de l'équipement, des transports et du logement, Ministère de la culture et de la communication, Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat : « *Intervenir en quartier anciens, Enjeux-démarche –outils* », Edition le moniteur, Paris, 1999 P103.

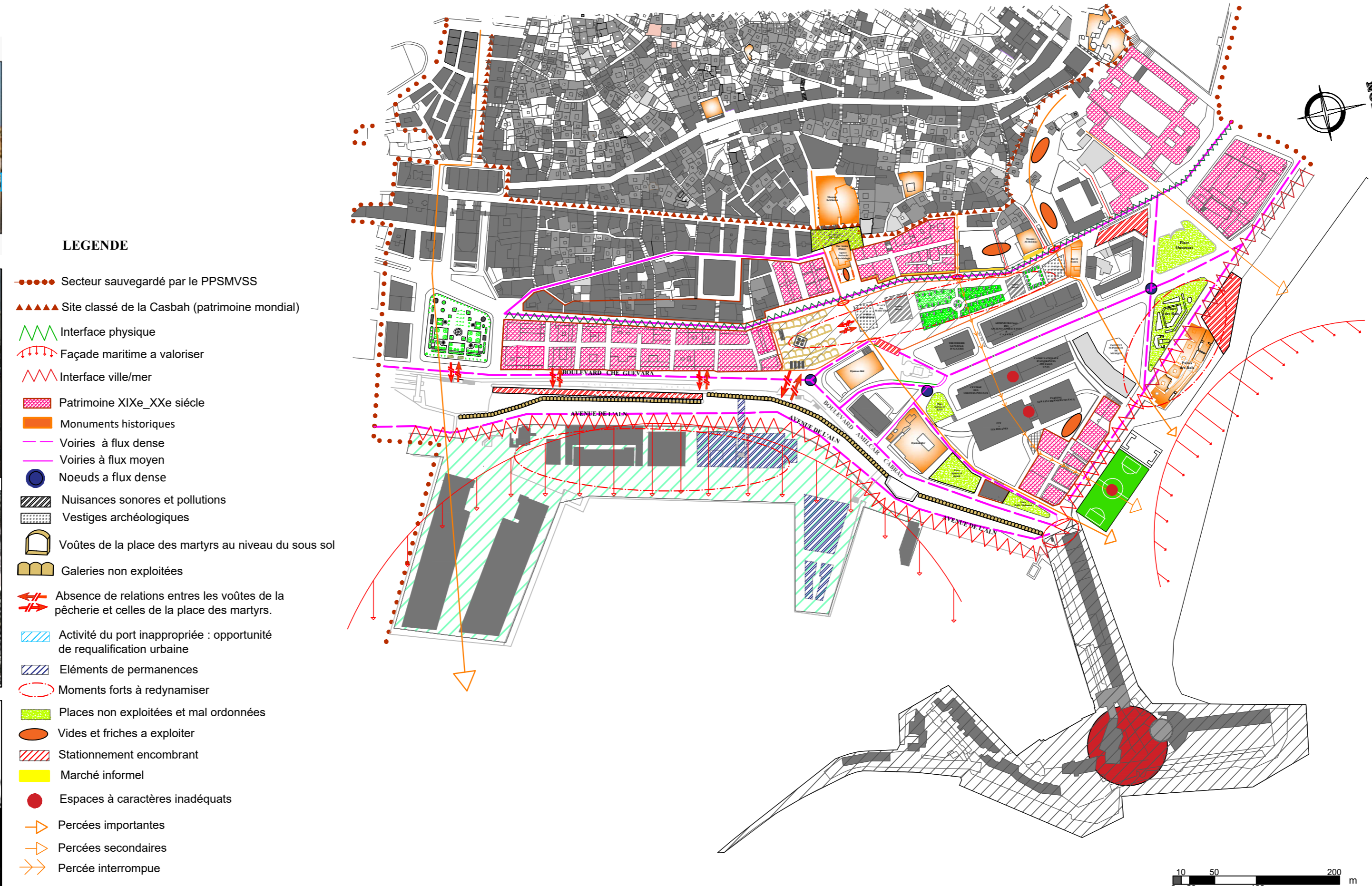
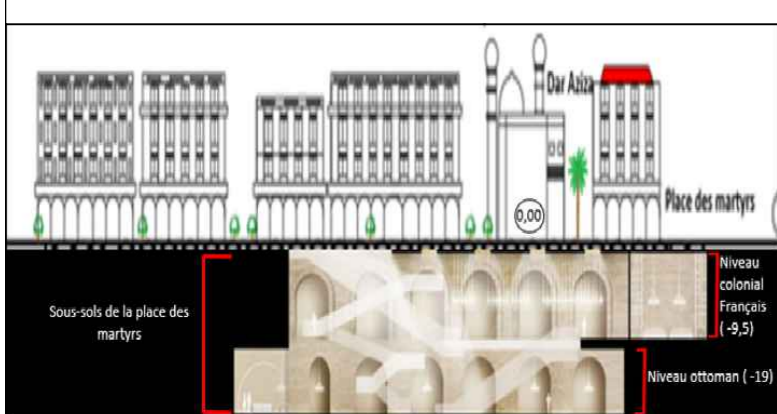
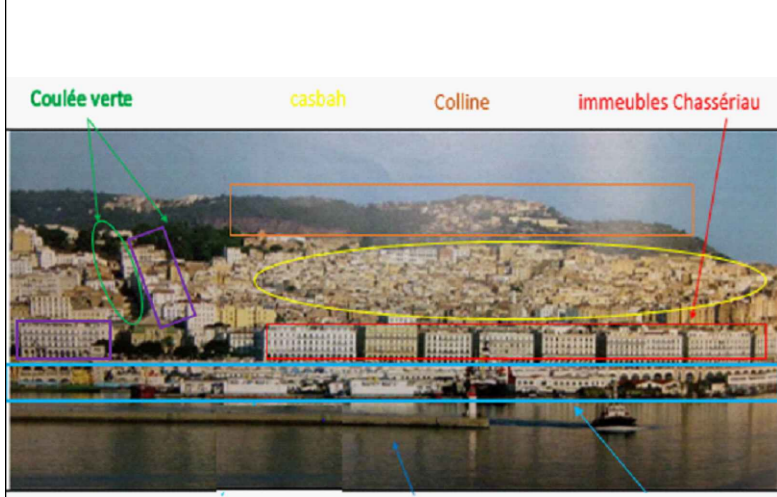
Sites

- <https://whc.unesco.org/fr/conventiontexte/>. Consulté le 20 décembre 2018 ;
- <http://algerquartiermarine.blogspot.com>. Consulté le 4 janvier 2018 ;
- Collectif, Atlas, « le patrimoine industriel de Champagne-Ardenne-Les racines de la modernité », 1990-1997, file:///C:/Users/BOSINFO/Desktop/patrimoine%20industriel%20,%20atlas.html, décembre 2018 ;
- UNESCO, « Centre du patrimoine mondial : organisations consultatives » [archive]. <https://whc.unesco.org/fr/conventiontexte/>, consulté décembre 2018 ;
- Loi n° 98- 04 du 15 juin 1998, relative à la protection du patrimoine culturel, <http://anss.dz/fr/secteurs-sauvgardés/>. décembre 2018 ;
- (Définition de l'ICOM, 2007) / fr.wikipedia.org/wiki/Musée, consulté le 12.1.2019.

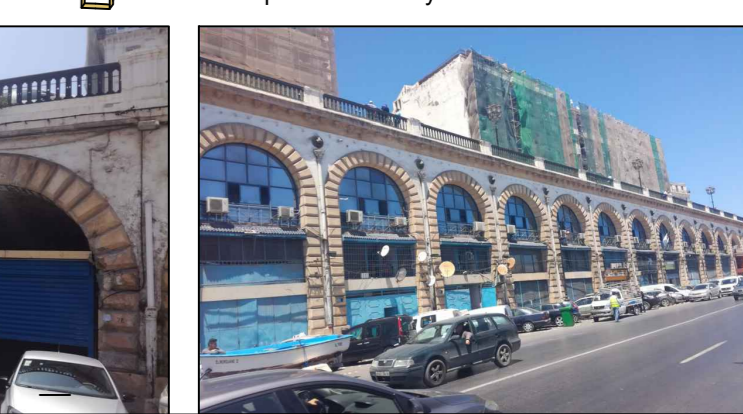
Annexes

- CNRA (Centre National de Recherche en Archéologie) ;
- Direction de la culture Alger ;
- GMAC (Groupe Métro d'ALGER-Centre) ;
- ANSS (Agence Nationale des Secteurs Sauvegardés) ;
- EMA (Entreprise de Metro d'Alger) ;
- OGEBC (Office National de Gestion et d'Exploitation des Biens Culturels Protégés).

DIAGNOSTIC URBAIN SUR LE QUARTIER DE LA MARINE






- LEGENDE**
- Secteur sauvegardé par le PPSMVSS
 - ▲▲▲▲ Site classé de la Casbah (patrimoine mondial)
 - ▬ Interface physique
 - ▬ Façade maritime a valoriser
 - ▬ Interface ville/mer
 - ▨ Patrimoine XIXe_XXe siècle
 - Monuments historiques
 - ▬ Voiries à flux dense
 - ▬ Voiries à flux moyen
 - Noeuds a flux dense
 - ▨ Nuisances sonores et pollutions
 - ▨ Vestiges archéologiques
 - ▭ Voûtes de la place des martyrs au niveau du sous sol
 - ▭ Galeries non exploitées
 - ↔ Absence de relations entre les voûtes de la pêcherie et celles de la place des martyrs.
 - ▨ Activité du port inappropriée : opportunité de requalification urbaine
 - ▨ Eléments de permanences
 - Moments forts à redynamiser
 - ▨ Places non exploitées et mal ordonnées
 - Vides et friches a exploiter
 - ▨ Stationnement encombrant
 - ▨ Marché informel
 - Espaces à caractères inadéquats
 - Percées importantes
 - Percées secondaires
 - Percée interrompue

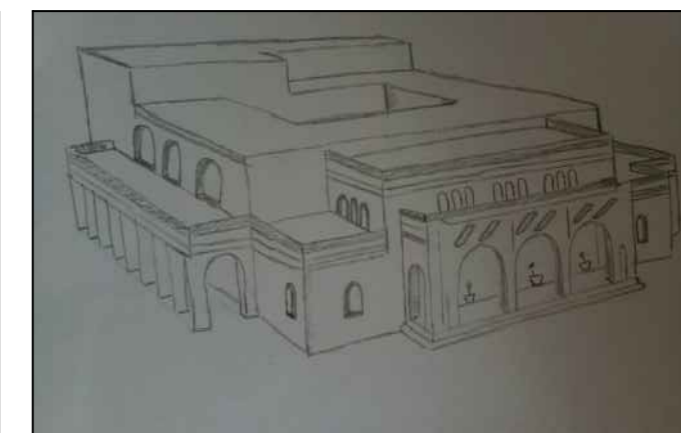
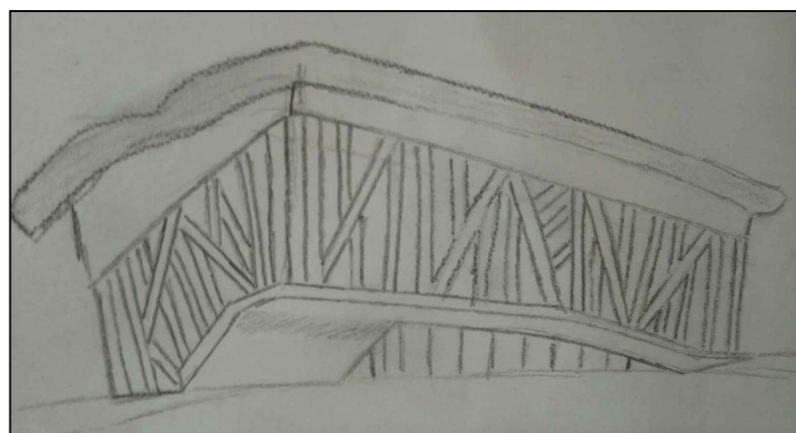
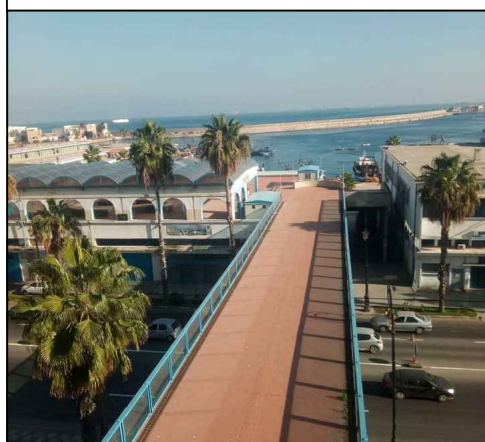
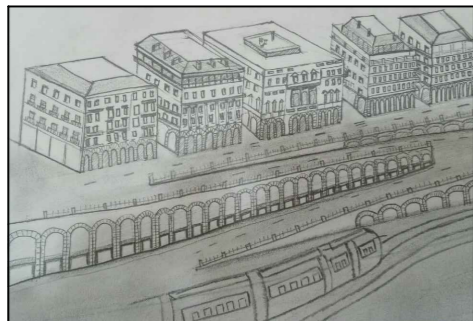
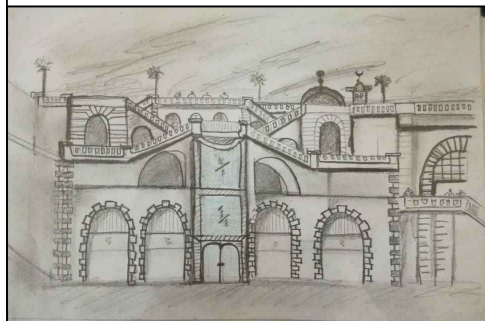
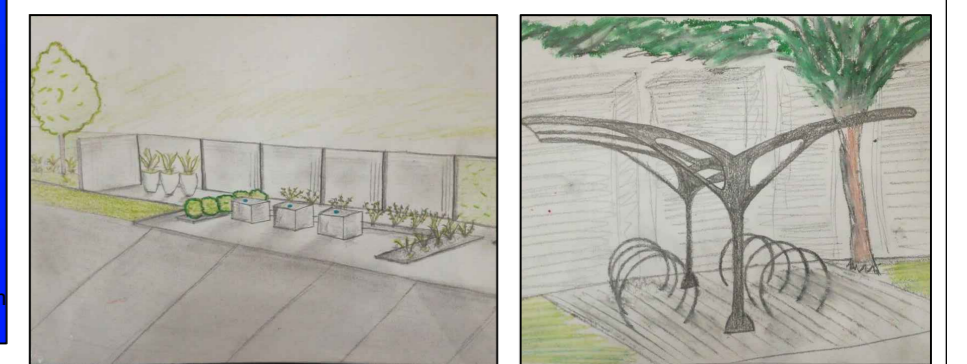
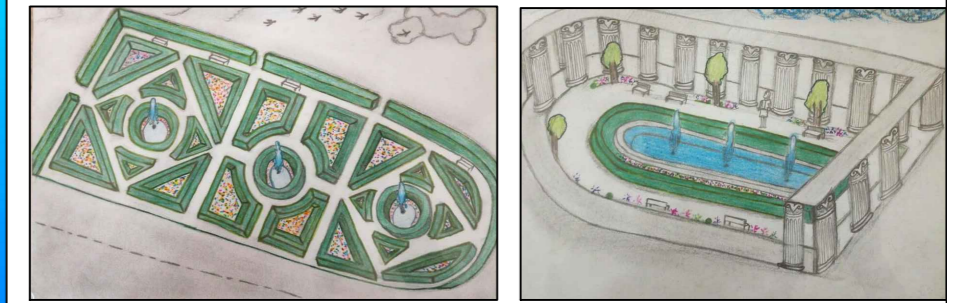
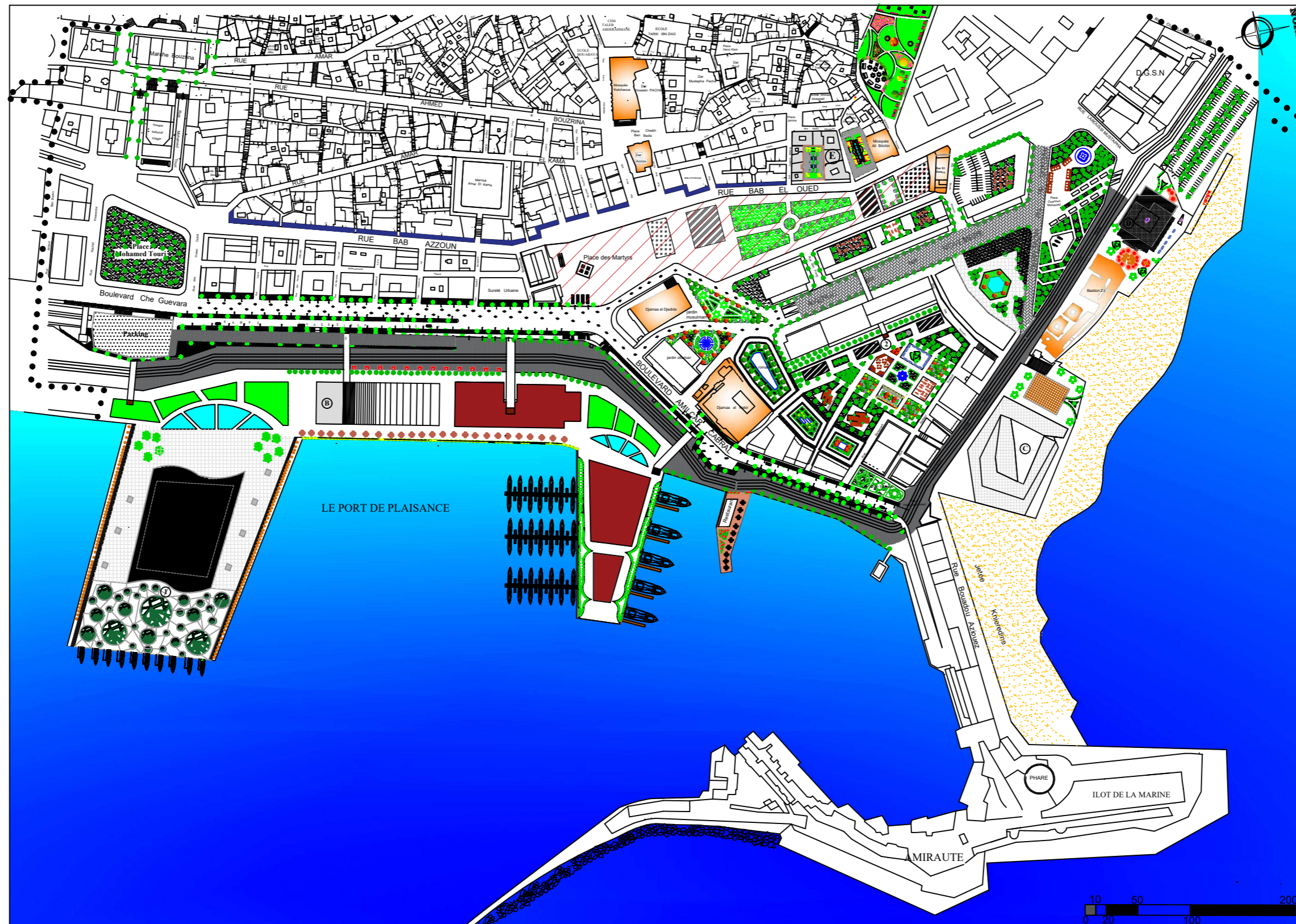


Voûtes de la place des martyrs au niveau du sous sol

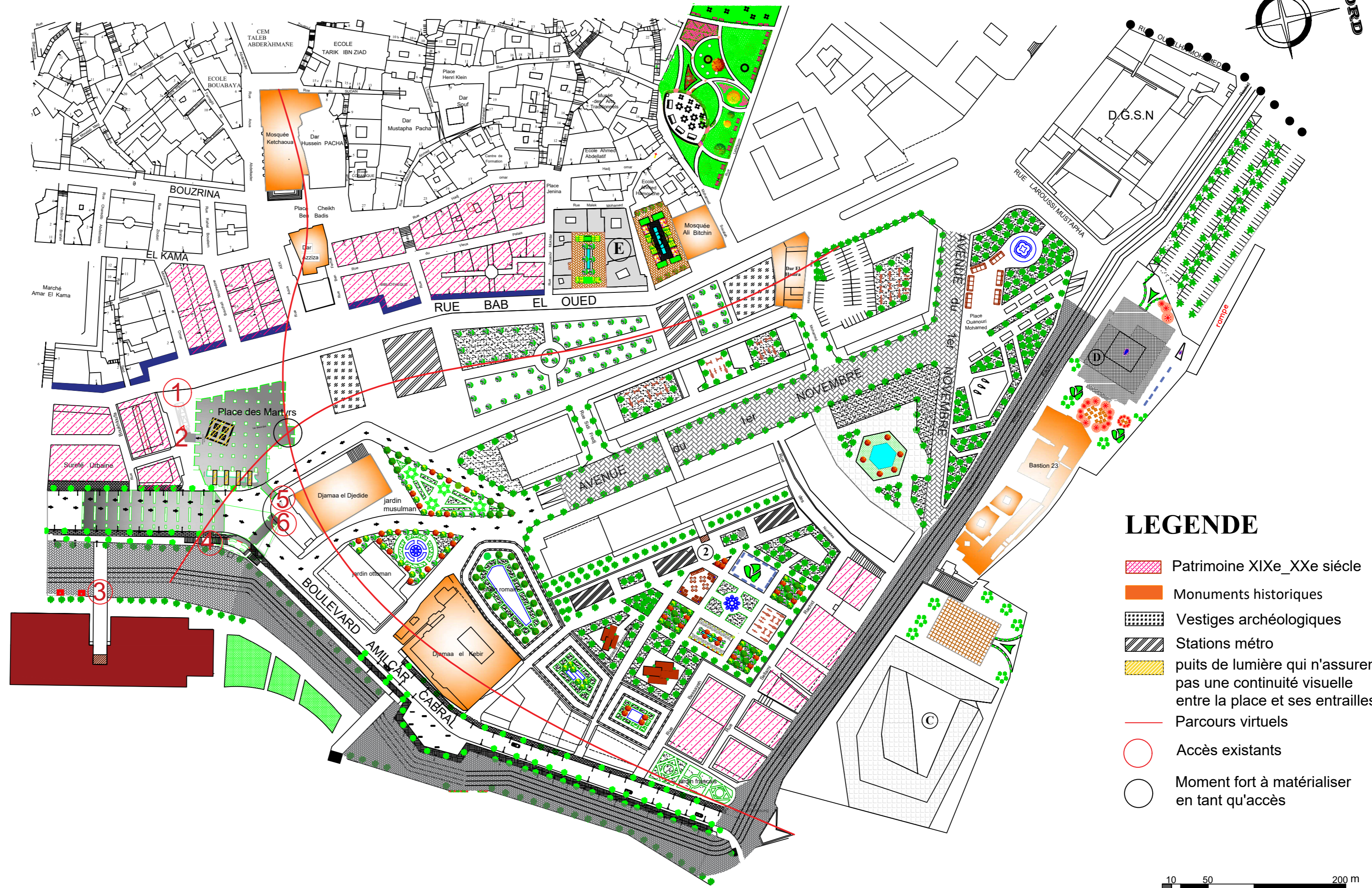
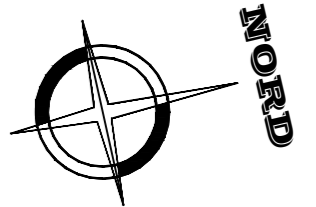
PLAN DES ACTIONS URBAINES

LEGENDE

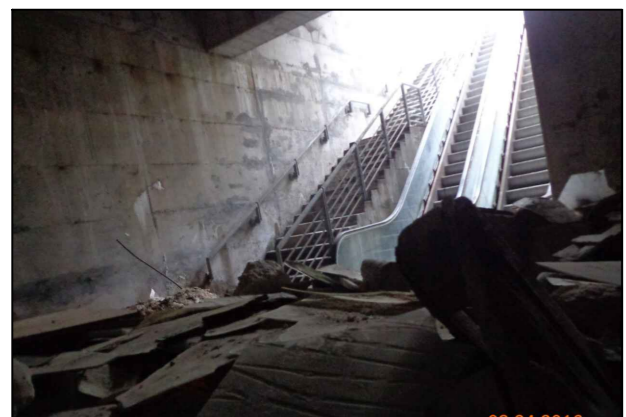
- A** Aquarium sous l'eau.
- 1** Ombrière comme esplanade
- B** Espace d'exposition avec ombrière comme lieu d'expression et d'échange.
-  Marché thématique et événementiel.
-  Éléments de permanence reconvertis en pêcherie, équipement de sport aquatique et plongée sous-marine.
-  Délocalisation de l'Amirauté et attribution d'une vocation touristique.
- C** Musée maritime moderne dont une partie de la mémoire de la ville d'Alger sera réhabilitée.
- D** Hôtel avec un cachet ancien pour renforcer la transition entre l'ancien tissu et le bastion 23 (utilisation d'arcades et principe du patio).
-  Rue artisanale et commerciale à la mémoire du savoir faire traditionnel.
- 2** Création de jardins thématiques le long de la rue de la marine ou chaque jardin représente une époque de l'histoire du quartier accompagnés d'espaces d'expressions artistiques et sociales.
- E** Injection d'une maison d'artisanat pour préserver l'art et le savoir faire « d'antan » et sa transmission aux générations futures.
- 3** Place polyvalente pour le marché et d'autres activités.
-  Renforcement du transport maritime et création d'un parcours touristique à travers des bateaux qui feront le tour de la jetée.
- Aménagement paysager et écologique des parkings..



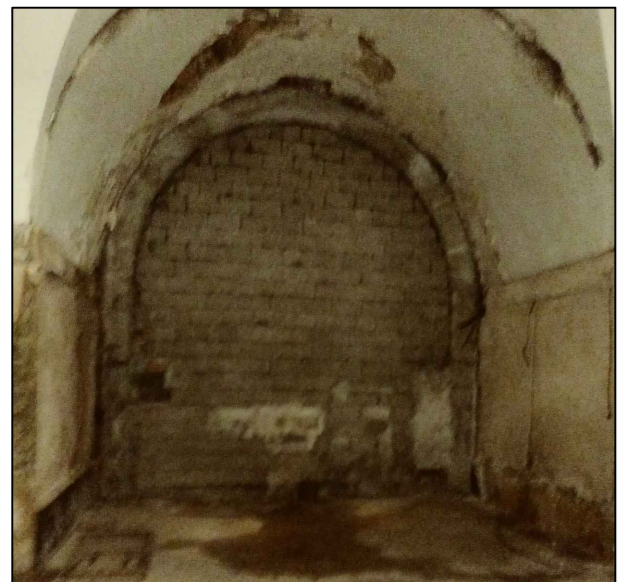
SYNTHÈSE DE LA LECTURE DE LA PLACE DES MARTYRS



1. Accès obstrué



1. Accès obstrué



2. Accès colmaté à l'intérieur des voûtes



3. Passerelle menant des voûtes vers la mer



4. Accès fermé a partir de l'ALN menant vers les sous-sols de la place des martyrs



5. Accès vers les voûtes de la pêcheurie



6. Accès vers les voûtes de la place des martyrs mal matérialisé



Puits de lumière de la place des martyrs